GUILLAUME MUSSO, RENCONTRE AVEC “L’OGRE” DE L’ÉDITION

VSD

www.vsd.fr

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR



HARRY, PARIA À LONDRES, DÉTESTÉ À HOLLYWOOD

Notre-Dame de Paris

Reportage 5 ans après, au cœur du chantier



PLAIDOYER POUR LA FRANCE QU’ILS AIMENT

Les Gaulois font de la résistance

Par Michel Onfray, Fabien Roussel, Fabrice Luchini, Jean Dujardin, Jean Lassalle, Raymond Depardon, Jean-Marie Rouart, Guy Savoy, François Gabart…

AVRIL 2024 AFRIQUE/S 4600XAF - BELUX 6,80€ - CAN 10,80$CAD - CH 10,40CHF - D 8,20€ - ESP-IT-GR-PORT-CONT 7,10€ - DOM 7,10€ - IMAU 9,30€ - LIBAN 7,10€ - MAR 68MAD - SODIP 5,90€ - TOM/A 1800XPF - TUN 16,60TND

VSD PUBLISHING

L 13404 - 2196 - F: 5,90 € - RD

CLASSIC RACING SCHOOL





L'ANCIENNE





PRÉPA

CLASSIC RACING SCHOOL

LE STAGE DE PILOTAGE À L'ANCIENNE

Réservez votre expérience sur www.classicracingschool.com

Ecole de pilotage historique - Circuit de Charade - 06 09 54 49 89
contact@classicracingschool.com



Sommaire

N° 2196 - AVRIL 2024 | VSD



64 PORTFOLIO DU MOIS
NOTRE-DAME DE PARIS

106 CINÉMA
MARIE DRUCKER

ACTU

4 HOROSCOPE

5 L'ACTUALITÉ EN DESSINS

8 CHRONIQUES
Climat, Écologie, Santé, Vos droits…

14 PEOPLE
Quoi de neuf chez les famous ?

18 L'ACTUALITÉ EN IMAGES

24 EN COUVERTURE
Plaidoyer pour la France qu'ils aiment

38 PEOPLE
Harry, paria à Londres, tricard à Hollywood

42 ADRÉNALINE
Jérémy Poret, taille patron

46 LE HARAS DU PIN
Le Versailles du cheval

52 HISTOIRE
Ça s'est passé en avril…

54 ENQUÊTE
Le cartel de la Mocro Maffia

58 CRIME
Le faux taxi pervers

60 FAUNE
Nids-kipédia

64 PORTFOLIO DU MOIS
Notre-Dame, d'une forêt l'autre...



38 LES MALHEURS DE HARRY
PARIA À LONDRES, TRICARD À HOLLYWOOD

LOISIRS

72 MOTEUR
Peugeot E 3008 GT, radicalement vôtre

78 BATEAUX

80 TOURISME
Santo Antao, le jardin du Cap Vert

86 WEEK-END À…
Budapest

88 HÔTEL DU MOIS
Le Château de Collias

90 LES TALENTS D'ALAIN DUCASSE
Habid Soihili, chef du restaurant Ore au château de Versailles

92 FOOD
Recettes étoilées et créatives

96 BEAUTÉ

98 MONTRES



80 CAP VERT
SANTO ANTAO

CULTURE

100 RENCONTRE
Olivia Ruiz

104 ÉCOUTER

106 TÊTE-À-TÊTE
Marie Drucker

110 VOIR

112 THÉÂTRE
Les bonnes planches de Jean-Claude Narcy

114 EXPOSITION
150 ans d'impressionnisme

118 SORTIR

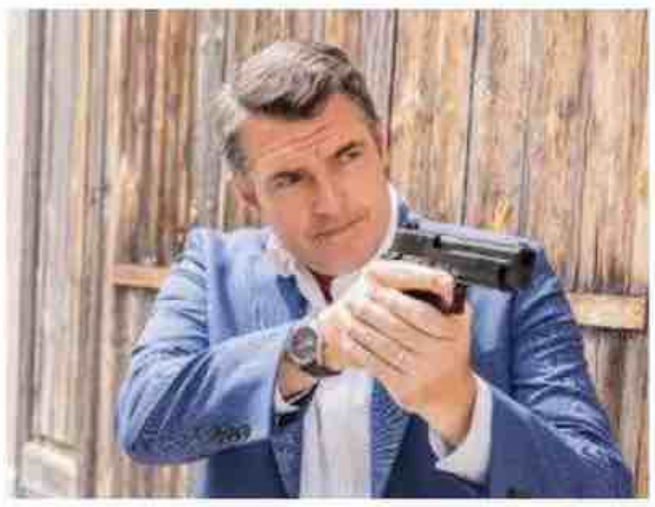
120 ENTRETIEN
Guillaume Musso

124 LIRE

126 PODCASTS

127 QUIZZ

129 LE GUIDE VSD TV
Votre supplément spécial télé : ce mois-ci, entretien avec Arnaud Ducret, séries…



132 TVSD
ARNAUD DUCRET

ET AUSSI…

137 ABONNEZ-VOUS !

138 JEUX
Sudoku, mots fléchés…

146 BOUVARDAGES
La chronique de P. Bouvard

Photos : SIPA - Renaud Corlouer - Julien Cauvin/Itinéraire Production/UGC/TF1 - Shutterstock - **Photos de couv. :** Laurent Vu/SIPA - Joël Saget/AFP - Fabian Strauch/SIPA

Horoscope

Par **Christine Haas**



Photo : DR

Christine Haas, c'est l'astropsychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.

Retrouvez toutes ses prévisions sur VSD.fr



Le Bélier, qui règne sur le zodiaque jusqu'au 19 avril, est le contraire des Poissons du mois dernier. Dynamique, entreprenant, il ne peut faire autrement que de répliquer si on blesse sa sensibilité et il en a plus qu'on ne le pense. D'où ses fréquentes colères, vite oubliées.

Bélier *comme... Axel Bauer*

21 MARS - 20 AVRIL

Bon anniversaire ! Vous avez tout pour vous cette année. Vénus occupe votre signe au moment de votre anniversaire, ce qui signifie que l'amour – et parfois l'argent – vous tomberont dessus au moment où vous vous y attendez le moins.

Taureau *Yannick Noah*

21 AVRIL - 21 MAI

Vous avez un grand avantage ce mois-ci, vous disposez des énergies de Mars, c'est-à-dire que tout ce que vous allez entreprendre a des chances de se concrétiser. Né après le 10 mai, vous pourriez surprendre en faisant un virage à 180°.

Gémeaux *Barbara*

22 MAI - 21 JUIN

Mercure, votre planète maîtresse, fait des allers-retours en Bélier : vous aurez plein d'idées. Il vous est conseillé d'attendre le 25 pour les appliquer parce que tant que Mercure sera rétrograde, vous rencontrerez des difficultés à les faire approuver.

Cancer *Michel Polnareff*

22 JUIN - 22 JUILLET

En période Bélier, vous avez pas mal de responsabilités sur les épaules, au boulot comme à la maison. Si vous avez des enfants, il va falloir faire preuve de fermeté, ne pas vous laisser avoir par vos émotions et leur inévitable baratin.

Lion *Whitney Houston*

23 JUILLET - 23 AOÛT

Une bonne période s'annonce, quel que soit votre décan. Vous aurez des opportunités et tous les moyens seront bons pour prendre la place qui vous revient, selon vous. Pour beaucoup nés autour du 15 août, le hasard fera bien les choses.

Vierge *Claude Nougaro*

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

Né après le 12 septembre, ce mois pourrait être exceptionnel grâce à la rencontre de deux grosses planètes dans votre secteur des voyages. Il est possible que vous partiez au loin ou que vous grimpiez plusieurs échelons dans la hiérarchie.

Balance *Kim Kardashian*

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Plusieurs possibilités s'offrent à vous et quoi qu'il se passe, cela viendra des autres. Une proposition difficile à refuser ? Une rencontre amoureuse ? Soyez toutefois attentif aux microbes qui traînent et surveillez ce qui peut s'infecter.

Scorpion *Ryan Gosling*

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Le travail est souvent au premier plan pendant la période Bélier mais cette année est spéciale ! Il se peut, si vous êtes né après le 13 novembre, que vous décidiez de prendre votre indépendance, probablement avec un associé !

Sagittaire *Brad Pitt*

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

C'est un mois un peu bizarre, par moments vous accélérerez, à d'autres moments vous appuierez sur le frein ! Il vous est conseillé de trouver un juste milieu… Ceux nés en novembre vont avoir une occasion spéciale vers le 5.

Capricorne *Étienne Daho*

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Il y aura des déplacements pour cause de vacances. Vous en profiterez pour débrancher et surtout faire un peu de sport. En fin de mois, un imprévu heureux pourrait être au programme, surtout si vous êtes né vers le 10 janvier.

Verseau *Justin Timberlake*

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

Né après le 9 février, il n'est pas impossible que vous envisagiez un changement de cap ou qu'on vous y oblige. Pour certains, cela pourrait être un vrai redémarrage. Né avant le 9, vous pourriez entamer un flirt qui va vous prendre la tête !

Poissons *Guesch Patti*

19 FÉVRIER - 20 MARS

Mars, planète d'action, traverse votre signe et ne sera pas facile à vivre ! Du 1er au 13, vous aurez du mal à vous déplacer. Puis du 16 au 30, il ne vous est pas conseillé de prendre des décisions, vous risquez de vous tromper !

FIN DE VIE : ACCOMPAGNER LES PERSONNES VERS LA MORT



PÉNURIE DE MÉDICAMENTS : LE GOUVERNEMENT A LA SOLUTION



POUTINE RÉÉLU AVEC 87,27 % DES SUFFRAGES



BIDEN ET TRUMP EN ROUTE POUR LES ÉLECTIONS



L'édito du mois

C'était mieux avant. Vraiment ?

C'est vrai, il faut bien l'admettre, avant, des enfants coincés sur une île déserte avec un facteur un peu bizarre, un marchand de ballons « chelou », un monsieur un peu snob et deux dinosaures, ça n'inquiétait personne. Pas besoin de cellule psychologique. Avant, on ne se faisait pas racketter son téléphone portable mais son blouson de cuir Chevignon. Avant, nul besoin d'air pur, on s'enivrait innocemment de gaz d'échappement, de volutes de Gauloises dans les transports, des délicieuses émanations toxiques des polycopiés distribués par la maîtresse (elle n'était pas encore professeure des écoles) ou de la colle blanche à l'effigie d'une célèbre reine d'Égypte. Avant, France 3 s'appelait FR3, mais il y avait déjà l'inspecteur Barnaby. Les Twix, « deux doigts coupe-faim », s'appelaient Raiders et ils étaient meilleurs. Avant, on ne parlait pas de genre, de wokisme ou d'animalisme mais on maugréait en engueulant son chien, sur cette jeunesse mollassonne, feignasse et de plus en plus inculte qui aurait bien besoin d'une bonne guerre. Avant, 15 euros, ça faisait 100 francs, mais 100 francs, c'étaient beaucoup plus que 15 euros... Mon grand-père aussi m'a raconté qu'encore avant, c'était encore mieux. Une vraie poilade. L'insouciance des Années folles : les traumatismes et les ravages de la Guerre de 14-18, le krach de Wall Street, la Grande dépression, la montée des nationalismes, de l'antiparlementarisme, Hitler, Staline, Franco et Mao au pouvoir (Dieu merci et c'est là que l'on peut constater que notre monde moderne et connecté a bien évolué, ils ont été remplacés par Netanyahu, Poutine, Trump et Kim Jong-un), la débâcle, les tickets de rationnement... Il se souvenait de la félicité d'une adolescence sans Sécu, sans antibiotique (la moindre coupure pouvait être fatale), sans CHU et sans Covid non plus, d'un salariat sans congés payés, ni aucuns droits sociaux. D'une planète où il fallait quatre jours en avion pour rejoindre Singapour. Escale obligatoire à Delhi pour faire refroidir les moteurs à hélice. Avant lui, son propre grand-père, mon arrière-arrière-grand-père donc, Michel Forget, né le 20 février 1829, avait déjà la nostalgie d'autres temps anciens, ceux de sa jeunesse dans la première moitié du XIXe siècle, une époque sans eau courante ni électricité, où la femme idéale était *« la femme corrézienne, celle de l'ancien temps, dure à la peine, qui sert les hommes à table, ne s'assied jamais avec eux et ne parle pas »*, comme l'avait si finement fait observer Jacques Chirac en 1978. Mais ça, c'était avant, il y a 46 ans, un autre temps, sans hashtag, ni réseaux sociaux. Toutes les générations ont répété que *« les jeunes n'ont plus aucun respect »*, que *« plus rien ne les intéresse »*, qu'ils *« sont des feignasses mollassonnes »*. Dans l'Art poétique, Juvénal écrit en 173 : *« Mille incommodités assiègent le vieillard... Quinteux, râleur, vantant le temps passé, quand il était gosse, toujours à censurer les jeunes... »* C'était mieux avant... et ça fait 2 000 ans que ça dure.



Par **Christophe Gautier**
RÉDACTEUR EN CHEF

"AVANT MON GRAND-PÈRE, SON PROPRE GRAND-PÈRE AVAIT DÉJÀ LA NOSTALGIE D'AUTRES TEMPS ANCIENS."

DONNEZ DES COULEURS À VOTRE QUOTIDIEN.

NOUVEAU SCRAMBLER ICON.

PERMIS A2

Encore plus moderne, plus fun et plus facile, le nouvel Icon va vous étonner. Il est passionnément Scrambler. Ayez le look le plus pointu de la ville avec : son nouveau look encore plus élégant, ses 9 couleurs au choix, sa personnalisation évoluée, sa légèreté, son agilité, sa sécurité avec l'ABS de virage et le contrôle de traction, et sa connectivité avec son système d'éclairage full led. Envie de découvrir le nouvel Icon et l'ensemble de la nouvelle génération Scrambler ? Rendez-vous chez votre distributeur le plus proche*.

*Sous réserve de disponibilité.
Scannez le QR Code pour découvrir la nouvelle génération Scrambler.

SCRAMBLER DUCATI

Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer



Ingénieur, prévisionniste et météorologue, Louis Bodin, passionné de voile et d'aviation, officie sur RTL depuis 2002 et sur TF1 depuis 2010.



Le rôle crucial des puits de carbone

Naturels ou artificiels, ils permettent d'absorber une partie de nos émissions de gaz à effet de serre.

À la radio ou à la télévision, vous entendez probablement régulièrement parler de puits de carbone. Qu'est-ce que c'est exactement ? En quoi sont-ils si importants pour le climat ? On appelle un puits de carbone tous phénomènes naturels ou artificiels qui absorbent et stockent le dioxyde de carbone (CO_2) de l'atmosphère. Depuis l'ère industrielle, l'activité humaine produit ces gaz à effet de serre (GES) que des mécanismes naturels avaient permis d'équilibrer jusqu'alors. Mais depuis un demi-siècle environ, la planète ne parvient plus à les absorber suffisamment, d'où le réchauffement climatique. La Terre est un beau système, bien fait. Les principaux puits de carbone sont les océans qui, je vous le rappelle, couvrent 70 % de la surface du globe et séquestrent 30 % des émissions de GES. Le phytoplancton, comme lors de la photosynthèse, absorbe le CO_2, conserve le carbone et rejette le dioxygène (O_2). Le carbone se dissout aussi naturellement dans l'eau. Ce phénomène est facilité dans les eaux plus froides, vers les pôles qui, on le sait, ont tendance à se réchauffer.

Deuxième puits de carbone naturel : les sols, c'est-à-dire principalement les forêts, mais également les végétaux qui, grâce à la photosynthèse, absorbent le CO_2. Il ne faut pas oublier les tourbières – qui semblent jouer un rôle important – et surtout les mangroves – dont il a été montré qu'elles étaient, proportionnellement à la surface qu'elles couvrent, l'un des « aspirateurs à carbone » les plus puissants. Par ailleurs, il a été démontré que si l'on reboisait avec les bonnes essences toutes les friches et les parcelles abandonnées du globe, en quinze ans, on réglait les deux tiers de notre problème de CO_2. Cette solution est malheureusement irréalisable au niveau planétaire. Mais c'est pour souligner l'importance de la reforestation et de la diversification des essences.

Il existe aussi désormais des puits de carbone artificiel. La technologie permet aujourd'hui de capter le CO_2, directement à la sortie des usines des industries les plus polluantes. Il est stocké sous terre – on parle de séquestration géologique –, par exemple dans les anciens puits de pétrole qui ont cessé de produire. C'est le cas en mer du Nord. Naturels ou artificiels, nos puits de carbone ne suffisent plus à tout absorber. Il est vital de réduire nos émissions et il est urgent de reboiser le plus possible.

Photo : Shutterstock

Les mangroves sont l'un des "aspirateurs à CO_2 » les plus puissants.



Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables, et anime le podcast "Feuille de Route".

Éric Duverger, l'homme qui met les entreprises en mouvement

Chaque mois, Romain reçoit une personnalité pour comprendre l'origine de son engagement environnemental et la façon dont il l'exprime.

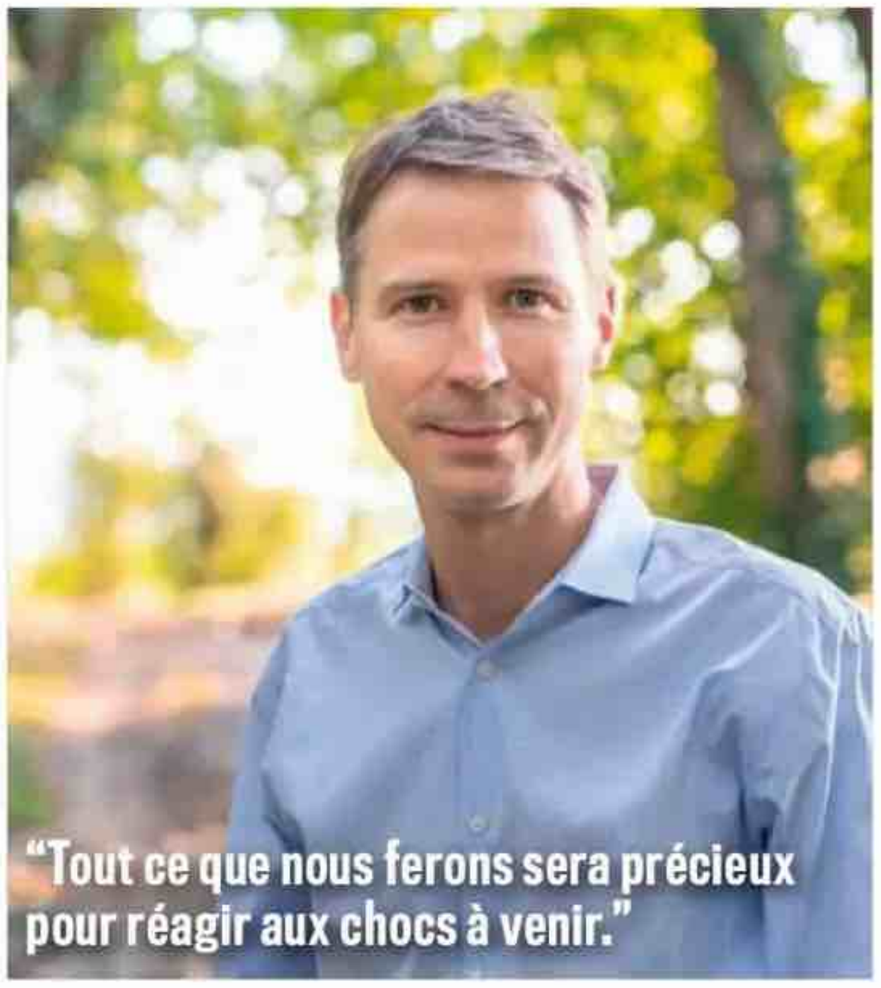
Éric a décidé il y a quelques années de changer de vie et de fonder la Convention des entreprises pour le climat.

Quel a été le déclic qui t'a décidé à abandonner une carrière toute tracée pour te lancer dans cette aventure ?

E. D. C'était en mars 2020 dans les bureaux de Michelin aux États-Unis, où je travaillais comme directeur marketing. Malgré l'engagement de mon entreprise, je me suis rendu compte que nous étions à des années-lumière de répondre aux enjeux dont j'avais pris conscience en suivant des conférences, notamment celles de Jean-Marc Jancovici. Quelques semaines plus tard, en assistant à la mobilisation des 150 citoyens de la Convention citoyenne pour le climat, j'ai eu l'idée d'adapter cette initiative pour le monde économique. La Convention des entreprises pour le climat (CEC) est née de cette envie de réunir 150 dirigeants d'entreprise pour déclencher un sursaut.

Qu'est-ce que la CEC concrètement ?

La CEC est une association d'intérêt général dont la mission est de rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative. Nous accompagnons des dirigeants d'entreprise dans leur compréhension des enjeux et dans la transformation de leur entreprise. Cet accompagnement prend la forme de parcours de 12 jours étalés sur 10 mois pendant lesquels les participants élaborent une feuille de route grâce à des interventions d'experts et des temps d'échange entre pairs.



"Tout ce que nous ferons sera précieux pour réagir aux chocs à venir."

Comment peut-on aider aujourd'hui cette initiative ?

Si vous connaissez un dirigeant d'entreprise, dites-lui de rejoindre le mouvement CEC. Des parcours se préparent en Normandie, en Provence, dans le bassin lyonnais, les Alpes et les Hauts-de-France. Des parcours thématiques sont également ouverts pour les industries et les nouveaux imaginaires (culture, médias).

Es-tu optimiste pour l'avenir ?

Je ne suis pas très optimiste car nous sommes en 2024 et la transformation réelle n'est pas encore engagée, mais je reste pleinement déterminé car tout ce que nous ferons pour réinventer notre économie et créer du lien social sera précieux pour réagir aux chocs à venir.

Photos : DR

Ressources

Pour se sensibiliser à ces thématiques chez soi ou dans son entreprise.

Fresque du climat
Comprendre de façon simple et ludique les causes et les conséquences du changement climatique.
fresqueduclimat.org/

Vers une empreinte vertueuse
2 tonnes (contre 9,5 tonnes aujourd'hui), c'est l'empreinte carbone par habitant que nous devons atteindre en 2050. Ces ateliers vous permettront de comprendre ce que nous devrons mettre en place pour y arriver.
www.2tonnes.org

Pour vivre l'expérience visuelle des astronautes et retomber amoureux de notre planète

Onehome
Un voyage magnifique pour redécouvrir notre Terre sous des angles inédits.
www.onehome.org





Chroniqueuse télé et radio (BFM Business, RMC...), Me Sarah Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "petits". Avocate au barreau de Paris, elle est aussi auteure.

PEUT-ON SOUS-LOUER SON LOGEMENT PENDANT LES JO ?

Attention au mirage de la poule aux œufs d'or (olympique)

Les Jeux olympiques de Paris 2024 se déroulent du 26 juillet au 11 août et les paralympiques du 28 août au 11 septembre. 16 millions de visiteurs sont attendus dans la capitale. Tous les hôtels affichent complet. La tentation de rentabiliser son logement peut être grande.



Pendant les deux périodes olympiques dans la capitale ainsi que sur tous les autres sites olympiques, certains pourraient être tentés de louer, voire de sous-louer leur résidence pour maximiser les profits durant cette période.

Concernant les locataires, ils ne peuvent en principe pas sous-louer leur logement à moins de se procurer l'accord écrit de leur bailleur. Même s'ils obtiennent cet accord, le loyer perçu doit être inférieur au loyer qu'ils règlent à leur propriétaire, ce qui limite les gains pour cette période de Jeux olympiques. En pratique, les propriétaires sont plutôt réticents à autoriser la sous-location sauf si le locataire part, par exemple, à l'étranger pour plusieurs mois. En pratique également, certains propriétaires sont d'accord et proposent à leur locataire de partager les bénéfices des JO. Quant aux personnes qui se dispensent de l'accord de leur bailleur, ils prennent des risques, notamment celui de la résiliation immédiate de leur bail. En outre, bien entendu, si le sous-locataire ne règle pas ce qu'il doit au locataire, le propriétaire se retournera vers le locataire et non vers le sous-locataire avec qui il n'a aucun lien.

EN CAS DE SOUS-LOCATION, L'ACCORD DU PROPRIÉTAIRE EST INDISPENSABLE.

Si vous décidez de sous-louer votre habitation, vous devez accomplir quelques démarches administratives en amont. Ainsi, il convient notamment de vérifier que vous possédez un contrat d'assurance adéquat. Si tel n'est pas le cas, vous devrez en souscrire un. En cas de logement en copropriété, il faut également contrôler que le règlement ne prohibe pas les locations de courte durée.

Pour les propriétaires, si vous découvrez que votre locataire sous-loue votre logement sans votre accord, il vous faudra le prouver. Par exemple, par le biais d'un constat réalisé par un commissaire de justice de votre bien sur un site d'annonces en ligne. Vous pourrez ensuite adresser un courrier recommandé avec accusé de réception à votre locataire pour l'enjoindre de cesser immédiatement la sous-location sous peine de saisine des juridictions adéquates.

Sachez enfin que les revenus issus de la sous-location doivent faire l'objet d'une déclaration à l'administration fiscale.

Photo : Shutterstock - DR



Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

Par **Dr Gérald Kierzek**

MALADIE VIRALE

Et si c'était un zona ?

Le virus de la varicelle-zona (VZV) peut rester latent dans le corps et se réactiver des années après une infection sous forme de zona. Une affection douloureuse et invalidante.

Une réactivation en cas de stress

Le zona survient lorsque le virus VZV, qui reste « endormi » dans le corps depuis une infection antérieure de varicelle, est réactivé. Les facteurs de risque incluent un système immunitaire affaibli, un stress, le vieillissement et certaines maladies chroniques. Les personnes âgées sont particulièrement susceptibles de développer la maladie car leur système immunitaire peut être moins efficace.

Le zona se manifeste généralement par une éruption cutanée douloureuse qui se présente sous forme de bandes ou de groupes de vésicules remplies de liquide. Ces éruptions apparaissent souvent sur un côté du corps, le long d'un nerf spécifique. Les zones les plus touchées sont généralement le torse, le visage, le cou ou la région lombaire. Avant l'éruption cutanée, les personnes atteintes peuvent ressentir des symptômes tels que des picotements, des démangeaisons, des brûlures ou des douleurs.

Dans de rares cas, le zona peut également affecter les yeux, ce qui peut entraîner des complications oculaires graves, y compris une perte de vision partielle ou totale. Il est donc crucial de consulter un médecin dès l'apparition des premiers symptômes, en particulier s'ils affectent le visage ou les yeux.



Un traitement curatif et un vaccin

Bien que le zona puisse disparaître sans traitement dans un délai de quelques semaines, il peut entraîner des complications graves chez certaines personnes. Une des plus courantes est la névralgie post-zostérienne, qui se caractérise par une douleur persistante, même après la disparition de l'éruption cutanée. Cette douleur peut être très invalidante et durer des mois, voire des années.

Le traitement du zona vise à soulager la douleur et à accélérer la guérison. Des médicaments antiviraux (valaciclovir ou famciclovir), des analgésiques et des crèmes antiprurigineuses peuvent être prescrits pour soulager les symptômes. Pour être efficace, le traitement doit débuter le plus tôt possible (dans les 72 heures après le début de l'éruption). Attention, le virus étant contagieux, n'exposez pas les plus fragiles (femmes enceintes, nouveau-nés...) aux virus, lavez-vous les mains et évitez les contacts.

La vaccination est également disponible et est préconisée pour tous les adultes de plus de 65 ans et les personnes immunodéprimées de 18 ans et plus. Les nouvelles recommandations préconisent le vaccin Shingrix, plus sûr et plus efficace pour réduire le risque de développer un zona ou des complications.

LA VACCINATION EST PRÉCONISÉE POUR LES PLUS DE 65 ANS.

Photos : Shutterstock - DR



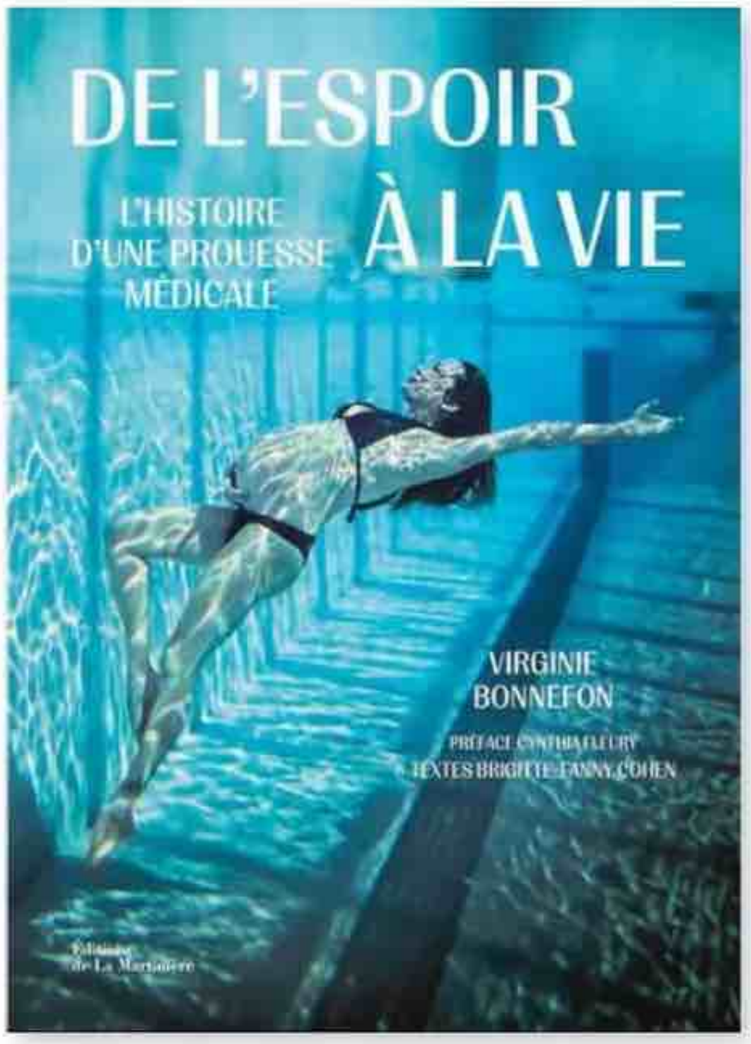
Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

PREMIÈRE EN FRANCE

Les images d'une prouesse médicale

Déborah Berlioz a mis au monde Misha en 2021. Elle est la première Française à avoir bénéficié d'une greffe d'utérus. Un livre raconte cette épopée.

Le 12 février 2021 naît Misha. *« Il régnait une fébrilité très particulière. Personne ne tenait en place. Nous avions tous conscience que nous allions assister à la première naissance française après une greffe d'utérus »*, rapporte le Pr Jean-Marc Ayoubi de l'hôpital Foch de Suresnes, le pionnier français de cette prouesse médicale. Ce bébé tant espéré est mis au monde par une femme ayant bénéficié d'une greffe d'utérus. Cette femme, c'est Déborah Berlioz, une championne de natation synchronisée. En Suède, une équipe médicale réalise la première greffe d'utérus au monde en 2012, un exploit scientifique qui ouvre la voie pour la France. C'est décidé, la mère de Déborah lui fera don de son utérus. L'ouvrage nous conte cette épopée et honore ceux qui ont rendu cette prouesse possible. La talentueuse photographe Virginie Bonnefon a suivi Déborah et l'équipe médicale et immortalisé les instants d'émotion pure de cette odyssée inspirante. Brigitte-Fanny Cohen, journaliste spécialisée dans la santé, y ajoute ses mots et nous fait vivre un récit aussi haletant que bouleversant. Hommage aux équipes médicales, à cette famille et à la capacité de l'humanité à se transcender pour que de l'espoir naisse la vie ! À lire d'urgence.



Photos : Shutterstock - DR

EN BREF

Les 10 000 pas par jour enfin prouvés !

Mais d'où sort cette règle des 10 000 pas par jour pour se maintenir en bonne santé ? Une équipe de scientifiques de Sidney démontre aujourd'hui que ce nombre n'est pas seulement un argument marketing mais apporte de réels bienfaits. 72 000 personnes âgées de 61 ans en moyenne ont été suivies pendant presque sept ans avec un podomètre et une étude précise de leur mode de vie. Celles qui marchaient entre 9 000 et 10 500 pas par jour ont vu leur risque de décès diminuer de 39 %. Et les bienfaits se faisaient déjà sentir dès 2 200 pas quotidiens.

https://bjsm.bmj.com/content/58/5/261

CANNABIS ET CŒUR NE FONT PAS BON MÉNAGE !



Une consommation quotidienne de cannabis augmenterait le risque de maladie coronarienne de 16 %, le risque de crise cardiaque de 25 % et le risque d'AVC de 42 %. Au total, le risque cardiovasculaire bondit de 28 %, dans une étude publiée dans le *Journal of the American Heart Association**. Les chercheurs ont ainsi analysé les données de 434 104 adultes américains de 2016 à 2020 et ont rapproché le nombre de jours de consommation de cannabis au cours du dernier mois et les pathologies cardiovasculaires autodéclarées. Les chiffres ont été comparés à la population adulte générale en distinguant également les fumeurs et/ou utilisateurs de cigarettes électroniques. Et les résultats sans appel démontrent pour la première fois le facteur de risque indépendant que représente le cannabis. Et plus on consomme, plus le risque augmente !

**www.ahajournals.org/doi/10.1161JAHA.123.030178*



Journaliste beauté et bien-être, Sonia Peyrieux s'est intéressée au pouvoir des huiles essentielles il y a plus de 15 ans. C'est une spécialiste de l'aromathérapie.

ATTENTION, LES ALLERGIES SONT LÀ !

Trouvez un nouveau souffle

Prévenir et traiter la rhinite allergique avec des solutions naturelles.

Qu'elle soit saisonnière ou tout au long de l'année, la rhinite allergique est le signe le plus courant de l'allergie respiratoire. Elle se manifeste par des démangeaisons nasales, éternuements, le nez qui coule et une forte congestion nasale. Provoquée par l'exposition à des pollens ou à d'autres allergènes (acariens, chats, moisissures, poussière...), elle altère fortement la qualité de vie des personnes atteintes. Elle affecte aujourd'hui plus de 25 % de la population (Inserm).

Il est maintenant possible de prévenir l'apparition de la rhinite avec un spray nasal « protection allergies » dont la formule naturelle forme un véritable bouclier anti-allergène et particules irritantes, permettant ainsi de se prémunir des allergies ou d'en stopper les tout premiers signes. Une étude a démontré que l'utilisation de ce type de spray diminuait les symptômes liés à la rhinite allergique de 57 %* !

Pour vite déboucher les nez pris, commencez par un lavage de nez avec un spray d'hygiène nasale, puis utilisez un spray décongestionnant tout naturel à base d'huiles essentielles, très efficaces pour venir à bout de la congestion nasale. Les huiles essentielles d'eucalyptus radié, de ravintsara ou de romarin à cinéole sont reconnues pour leurs vertus décongestionnantes, anti-allergiques et anti-inflammatoires. De ce fait, elles soulagent efficacement les symptômes respiratoires de la rhinite allergique. L'eau de mer hypertonique, quant à elle, permet de nettoyer et de libérer les fosses nasales.

**Efficacy of a Non-Pharmacological Intervention in Seasonal Allergic Rhinitis Symptoms, Caimmi et al., International Archives Of Allergy And Immunology, 2023.*

Photos : DR

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*



Pour soulager les symptômes de la rhinite allergique, misez sur l'huile essentielle de pin sylvestre. Elle active la production de cortisol et exerce alors un effet anti-inflammatoire proche de celui de la cortisone.

Mélangez 3 gouttes d'huile essentielle de pin sylvestre à 5 gouttes d'huile végétale de macadamia. Massez le dos avec ce mélange, de chaque côté, à hauteur des reins, matin et midi, pendant une semaine.

En cas de pic de pollinisation, dès que vous rentrez à la maison, n'oubliez pas ces gestes simples : prenez une douche, nettoyez-vous le nez, changez-vous, brossez vos cheveux afin d'ôter les grains de pollen allergisants ; et, bien entendu, pensez à fermer vos fenêtres !

* Auteure du livre *Aromathérapia, Le livre des huiles essentielles,* aux éditions Aroma Thera.
Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.

Puressentiel
RESPIRATOIRE
L'Efficacité à l'état Pur
pour dégager le nez immédiatement



Dispositif Médical CE

EFFICACITÉ CLINIQUEMENT PROUVÉE*

Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com

* 32 volontaires - 8 jours - Sous contrôle médical. Le Spray Nasal Décongestionnant est un dispositif médical qui est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire les instructions avant usage. Février 2024.

JEAN-LUC REICHMANN
FAMILLE JE VOUS AIME

Une nouvelle saison de la série « Léo Mattéï » pour TF1, « Les 12 coups de midi » tous les jours depuis 30 ans et une pièce qui rencontre un joli succès (« Le bracelet » avec Isabelle Mergault au théâtre des Nouveautés) : l'actualité de Jean-Luc Reichmann est pour le moins intense en ce début d'année ! Loin de s'en plaindre, l'animateur assure en profiter un maximum : *« Je ne sais pas comment vous le dire : je suis heureux ! J'ai pas du tout le sentiment de travailler, mais de partager avec des gens qui ont juste envie d'être bien ensemble. »* Il a évoqué également son combat pour la protection de l'enfance, thème central de « Léo Mattéï », ainsi que son autre rôle quotidien, celui de père d'une famille recomposée de six enfants : *« Les enfants, si vous n'allez pas dans leur domaine, ils vont dire : "Ah ben non, c'est un truc de vieux !" L'autre jour, mon fils m'a appelé : "Oh frérot !" Je lui ai dit : "Excuse-moi, il y en a qu'un qui peut m'appeler comme ça, c'est mon frère." Il faut mettre les limites. »*



ENRICO MACIAS
Marié ? Plus jamais !

Dans son appartement parisien où il nous a reçus, le chanteur a tenu à démentir la rumeur selon laquelle il se serait à nouveau marié à 85 ans : *« Ce n'est pas vrai ! J'étais avec une amie à moi, une fan japonaise qui est venue me voir au théâtre Déjazet… Mais c'est une amie, c'est tout. Suzie, ça toujours été la seule femme de ma vie ! »*



Photos : KCS Presse - SIPA - Laurent Vu/SIPA/TF1

LES BRÈVES 50'inside

RYAN GOSLING
La danse au corps

L'acteur a remis son costume de Ken et interprété sa chanson *I'm just Ken* lors des Oscars. Le tube tiré de « Barbie » nous a rappelé que lorsqu'il était adolescent, Ryan Gosling était membre du Mickey Mouse Club aux côtés d'autres têtes bien connues aujourd'hui : Britney Spears et Justin Timberlake !

CAMILLA WINDSOR
La reine consort rit

Pendant que Charles se soigne et que Kate Middleton est en pleine tempête médiatique, la reine a été célébrée lors d'une cérémonie à Buckingham Palace où elle a reçu une Barbie (non commercialisée) à son effigie. Quelque peu rajeunie mais à la tenue parfaitement identique : *« Vous m'avez enlevé 50 ans ! »*, s'est-elle amusée.

SPICE GIRLS
Bon anniversaire !

Pour fêter leur 30e anniversaire, le girls band a publié une archive inédite : une vidéo de leur première répétition. Résultat : plus de 2 millions de vues en trois jours ! De quoi alimenter chez les fans l'espoir d'une reformation, cinq ans après les concerts britanniques qui avaient réuni 700 000 personnes en 13 dates.



CAROLINE RECEVEUR Des nouvelles rassurantes

L'influenceuse et femme d'affaires atteinte d'un cancer du sein à 36 ans a donné des nouvelles encourageantes à ses 5,5 millions d'abonnés sur Instagram : *« Aujourd'hui, je vois les progrès et je suis heureuse de sentir mon corps progresser semaine après semaine. »* Depuis qu'elle a révélé son diagnostic en juillet dernier, Caroline Receveur est la première star française à documenter à ce point son combat contre la maladie. Une décision forte et courageuse qui contribue à ne plus faire du cancer un tabou.

"Avant d'être connu, les gens me regardaient très bizarrement en se disant : mais quelle espèce humaine c'est, ce truc ?" BOODER

PAMELA ANDERSON Au naturel

50MI est revenu sur la métamorphose récente de Pamela Anderson. À 56 ans, elle a fait le choix de se montrer en public sans la moindre trace de maquillage. Un virage à 180 degrés pour celle qui fut à la une des magazines du monde entier dans les années 1980 et 1990. Ambition féministe ou coup marketing ?

CLÉMENTINE CÉLARIÉ Une nouvelle philosophie

À l'image de Caroline Receveur, la comédienne a évoqué face à Isabelle Ithurburu comment la maladie avait changé sa perception de la vie : *« Vous allez me prendre pour une folle, mais je n'ai jamais eu peur de mourir. Je ne sais pas pourquoi. J'ai peur de faire de la peine à mes enfants. J'ai peur de faire de la peine à ma maman, mes frères, tout ça… Parce que je ne me débarrasserai jamais vraiment de ce cancer. Le reste, je m'en fous. »*





STAR ACADEMY Ceux qui y étaient

La toute dernière promotion est partie sur les routes pour une tournée qui s'annonce déjà comme un des succès de l'année : *« On ne va être pas loin des 400 000 billets vendus,* s'enthousiasme Jean-Louis Blot, président d'Endemol France. *On est passés d'une quinzaine de dates à plus de 70. »* Parmi les participants, le gagnant Pierre Garnier, dont le titre *Ceux qu'on était* a été classé disque d'or quelques semaines après sa sortie du château. Son album solo sera produit à l'issue de la tournée.

Par **Olivier Bousquet**



Photos : KCS Presse - SIPA - Instagram - DR

ANOUCHKA C'est que de l'amour

Anthony Delon semble avoir provisoirement déposé les armes. Ainsi, publiait-il le 2 mars, une photo de Paul Newman en train de se raser, accompagnée de cette sagesse : *« Un matin, tu te lèves et c'est une belle journée parce que tu as laissé toute la merde derrière toi pour passer à autre chose. »* Mais Anouchka, elle, poursuit les sous-entendus sur son compte Instagram, avec une photo de Loubo, le malinois d'Alain Delon, légendée ainsi *« Gardien du temple... Avec lui, ni trahison, ni calcul, que de l'amour... »* Mal aimée, perçue comme une manipulatrice, elle subit des attaques répétées sur les réseaux mais n'entend plus se laisser malmener davantage. Ainsi publiait-elle le 18 mars un avertissement de son avocat Franck Berton : *« Ma cliente est victime d'accusations scandaleuses et mensongères. À compter de ce jour, toute atteinte à sa dignité, à son honneur, à sa réputation et à sa vie privée sera poursuivie devant les juridictions compétentes. »* **M. G.**

LES BRÈVES



PAGNY

Dans le documentaire diffusé sur France 3 qui lui était consacré, le chanteur revient sur ses démêlés avec le fisc : *« Je reçois un coup de fil de ma mère qui me dit : "Ils [le fisc, NDLR] prennent la maison." »* Pagny comprend qu'il faut rentrer d'Argentine pour plaider sa bonne foi avant d'être relaxé en 2005 : *« On est parti en guéguerre. Et ça a duré quatre ans ! »*

ANDRÉA FERRÉOL



L'actrice a évoqué dans *Le Parisien* sa relation de 34 ans avec Omar Sharif : *« J'ai su très vite que je n'obtiendrais rien. Mais j'étais folle amoureuse de cet homme. J'ai peut-être gâché ma vie. Il ne voulait entendre parler ni de mariage ni de rien. […] Je n'ai pas construit un "couple officiel", pas eu d'enfant, mais je ne pouvais pas me détacher de lui. »*

STÉPHANE BERN



L'animateur a été élu au conseil municipal de son village de Thiron-Gardais (Eure-et-Loir) avec un score « Poutinesque » : 97,3 % des voix ! Lui qui avait déjà rayonné au conseil municipal du IXe arrondissement parisien entre 1999 et 2001, réside depuis 2013 dans cette petite commune du Perche.

VITTORIA DE SAVOIE
Classe mannequin

Pas peu fiers, les parents de Vittoria ! Dès qu'ils ont appris l'heureuse nouvelle, Emmanuel-Philibert de Savoie et Clotilde Coureau se sont empressés de la relayer sur les réseaux sociaux… Pas de maternité précoce à l'horizon, mais une première couverture de magazine pour leur fille, en l'occurrence l'espagnol *Yo Dona*.
La mannequin de 20 ans s'y étale sur huit pages, avec un shooting réalisé à New York.
Dans l'article, elle évoque notamment sa place au sein de la famille royale… Parce qu'elle est princesse, aussi.



RIP



Eric Carmen
Disparu à 74 ans, le chanteur et guitariste des Raspberries s'était surtout fait connaître pour deux tubes en solo : *Hungry Eyes* sur la B.O. de *Dirty Dancing* et l'inusable *All by myself*.



Iris Apfel
Décoratrice d'intérieur devenue icône de la mode avec ses tenues extravagantes et ses lunettes aux montures hors norme, la New-Yorkaise s'est éteinte le 1er mars à 102 ans.

CÉLINE DION Toujours battante

Quelques jours avant de fêter ses 56 ans, la star a posté une photo d'elle avec son fils René-Charles et ses jumeaux Eddy et Nelson. La date, le 16 mars, n'avait pas été choisie par hasard : *« Aujourd'hui, le monde célèbre la journée internationale de sensibilisation au SPS. Comme beaucoup d'entre vous le savent, à l'automne 2022, on m'a diagnostiqué le syndrome de la personne raide (SPS). Essayer de surmonter cette maladie auto-immune a été l'une des expériences les plus difficiles de ma vie, mais je reste déterminée à remonter un jour sur scène et à mener une vie aussi normale que possible. »* On croise les doigts.



Tir à vue

“ J'ai horreur des chasses à l'homme”, a-t-il dit. Et là, pas de “en même temps”, la chasse à la femme, il n'en parle pas. ”

CHRISTINE ANGOT TACLE MACRON DANS “ VOICI”.

MICHEL SARDOU Homme des années 80

Lors de son concert parisien, le chanteur de 77 ans s'est fait un malin plaisir à donner son point de vue sur un débat qui enflamme la société, celui du consentement : *« Un jeune homme qui pose sa main sans son consentement sur la main d'une femme, c'est garde à vue direct. S'il a l'audace de vouloir poser sa main ailleurs, là, c'est Fleury-Mérogis ! J'en ai bien profité mais pour les jeunes de maintenant, ça ne va pas être de la tarte »*, a-t-il lancé sur scène avant de dédier *Je vais t'aimer* à Sandrine Rousseau. Quelques spectatrices ont quitté la salle, mais gageons que Sardou n'a pas senti la différence.



CHANDIGARH, INDE
LE 13 MARS

L'art de la fugue

Ne jamais réveiller un chien qui dort ! Le proverbe aurait dû résonner aux oreilles de ce singe impétueux, si tant est qu'il ait pu le comprendre. Pour nos lecteurs soucieux de la cause animale, une précision s'impose : juste après le cliché, le primate s'est carapaté jusqu'à la cime d'un arbre voisin, laissant le canidé fort dépourvu. Malin comme un singe : ce proverbe-là, il le connaît.

O.B.

Photo : SIPA





BEYNES, ÎLE-DE-FRANCE
LE 18 MARS

Viser la lune

Cette arme, qui semble sortie d'un magasin de jouets, permet de lancer un filet pour arrêter un drone suspect. De quoi ravir Gérald Darmanin, très soucieux de la sécurité de la flamme olympique sur le parcours. Si le président du Sénat avait plutôt l'air ailleurs lors de cette présentation, le ministre de l'Intérieur, auquel on prête une ambition présidentielle, était comblé : viser la Lune, ça ne lui fait pas peur. **O.B.**

Photo : SIPA



ISLANDE
LE 17 MARS

Fuite en sol majeur

Pour la quatrième fois en quatre mois, la péninsule de Reykjanes, région touristique au sud-ouest de l'île, a connu une éruption volcanique. Les 4 000 habitants de la petite ville de Grindavik avaient déjà été évacués les fois précédentes, mais la tension monte alors qu'une canalisation reliée à une centrale se trouve non loin de la lave. L'Islande abrite 33 systèmes volcaniques actifs, le nombre le plus élevé d'Europe. **O.B.**

Photo : SIPA

Plaidoyer pour la France qu'ils aiment

C'est une petite musique qui tourne en boucle, une ritournelle dans nos oreilles : la France ne serait plus la France, ou plus exactement une certaine France serait en train de disparaître. Nous avons demandé à plusieurs personnalités de nous livrer leur plaidoyer pour la France qu'ils aiment.
Jean Dujardin, Fabrice Luchini, Fabien Roussel, secrétaire national du parti communiste français, Michel Onfray, philosophe, Raymond Depardon, photographe, Jean-Marie Rouart de l'Académie française, Guy Savoy, grand chef cuisinier, François Gabart, navigateur et quelques autres encore ont accepté de répondre à nos questions, voire de prendre la plume.
De gauche ou de droite, tous sont d'accord : notre pays, sa langue, sa culture, ses traditions, ses paysages sont formidables. Mobilisons-nous pour sauvegarder la France qu'on aime.

C. G.

Un dossier réalisé par Christophe Gautier, avec Patrick Cabannes, Christian Eudeline, Antoine Grenapin, Thibaut Mortier.



JEAN DUJARDIN - COMÉDIEN

« Nous sommes le pays de la culture, de la gastronomie et aussi du béret »

Le 8 septembre dernier, la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de rugby se voulait une célébration de l'art de vivre à la française. L'image proposée était plutôt tendre, c'était celle d'un boulanger qui emmenait ses miches de pain dans un triporteur avant de les distribuer. Béret vissé sur le crâne et marcel de travailleur, il affichait un large sourire.

Jean Dujardin empruntait aussi bien à Bourvil que Jean Gabin son allure de Français jovial mettant du cœur à l'ouvrage. À un moment, il s'envolait dans les airs vers le sommet de la tour Eiffel, symbole international de notre capitale, avant de regarder passer la Patrouille de France formant le drapeau tricolore.

L'idée était bien évidemment de lancer la compétition dans la joie et la bonne humeur avec les éternels flonflons chers à Jean Renoir comme à Amélie Poulain. Mais pour ne pas se la jouer uniquement Parisien, un paquito était organisé, clin d'œil au sud-ouest de la France, terre du ballon ovale. Oui, c'est quand même le rugby qui était à l'honneur.

Acteurs d'un jour, on reconnaissait alors sur la pelouse aux côtés du césarisé boulanger Jean Dujardin, quelques personnalités des arts de la table : Guy Savoy, Yves Camdeborde et Pierre Hermé, mais également Philippe Lacheau, Adriana Karembeu, Yann Arthus-Bertrand ou la danseuse étoile Alice Renavand.

L'idée première était de trouver un langage universel et rassembleur autour de valeurs sûres et indiscutables. Commencée à 20 heures, la cérémonie d'ouverture vit un déferlement de critiques à peine son tour de piste terminé sur les réseaux sociaux aux environs de 20 h 10 : ridicule et inregardable... Image passéiste et ringarde... La honte internationale... Ce n'est pas l'image de la France d'aujourd'hui. Nul... Si l'objectif était d'être le plus gênant possible, c'est un

Photos: Bureau 233

grand bravo... D'ailleurs, six mois plus tard, la vidéo est invisible, les critiques ont été si nombreuses qu'elle a été effacée.

En France, cette image ne passe pas ou plus, et peu importe si par exemple la série *Emily in Paris* n'est rien d'autre. Américaine, et sans doute un peu cliché pour les Français, il ne faut pas oublier que vue par 58 millions de foyers dans 93 pays à travers le monde, elle a redoré l'image de la capitale et présente un Paris idéalisé qui n'a jamais existé. Qu'importe l'idée que les autres ont de nous, la cérémonie pensée et réalisée par Jean Dujardin a été jugée trop poussiéreuse, *Libération* titrant même *« Allez la Rance ! »*

Devant l'ampleur de la polémique, on aurait pu dire le flot moqueur, le principal intéressé lui-même a jugé important de twitter pour se justifier : *« Je tombe à la renverse. Je n'aurais jamais pensé que ma participation à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de rugby déclencherait un tel déferlement de commentaires, politiques et médiatiques... On l'a voulue belle, on l'a voulue festive, on s'est amusés à l'imaginer, on s'est investis tous ensemble, bénévoles, artisans, artistes, heureux de la préparer en pensant au plaisir de tous. On a voulu célébrer notre pays, notre savoir-faire et l'histoire du rugby... »*

“On l'a voulue belle, on l'a voulue festive, cette cérémonie.”

Il précise également que l'énorme clin d'œil aux années 1950 n'était pas un hasard, mais justement un rappel du tableau d'honneur de la France dans cette compétition. Notre première victoire, contre la Nouvelle-Zélande, c'était en 1954. Cela, aucun hater du Net ne l'avait remarqué ni soupçonné, préférant jeter l'opprobre sans chercher à comprendre.

Il rappelle ensuite une évidence : le décalage qui existe entre les principaux concernés et le reste du monde. Le pays dans lequel la compétition se déroule se doit de se présenter aux autres en huit minutes ce qu'il a de plus beau et de plus symbolique. La bouffe et le sport sont évidemment des raccourcis, personne n'était là pour rendre hommage à 1789 ou Victor Hugo, mais leur importance n'est plus à discuter. Avec en plus, chose tout aussi essentielle, le second degré. *« Nous sommes effectivement aussi le pays du béret, de la gastronomie, de la culture, de l'éducation, n'en déplaise à certains... »*, conclut-il.

Dans la polémique, beaucoup de téléspectateurs français se plaignaient également d'une France trop blanche. Or, il est impossible de ne pas faire le rapprochement, avec les mêmes internautes, montrant d'un doigt accusateur l'invitation lancée par Emmanuel Macron à Aya Nakamura d'interpréter un titre d'Edith Piaf à la prochaine cérémonie d'ouverture des JO. Les mêmes zélés observateurs soulignent cette fois que c'est n'importe quoi. Que Florent Pagny, Lara Fabian ou Michel Sardou ça serait quand même mieux. Ils n'osent pas résumer ce scandale à sa couleur de peau, préférant affirmer qu'elle n'a aucun talent, oubliant qu'elle est la chanteuse la plus streamée au monde et que, ce show s'adressant à la planète entière, c'est une excellente idée. En Asie, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique et dans tous les pays limitrophes, ils reconnaîtront cette chanteuse. Tout comme ils ont reconnu la baguette de pain, le béret et la tour Eiffel. N'est-ce pas ce qui compte ?

C. E.



8 septembre 2023. Cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde rugby au stade de France.

Photos : Bureau 233 - Christophe Saidi/SIPA

FABRICE LUCHINI - COMÉDIEN

Molière, Flaubert Céline, Anne Hidalgo, Metoo : il nous dit tout

Sa verve et son esprit critique ont formé depuis longtemps son fonds de commerce : ils en font le « bon client » des plateaux télé où chacun attend la réplique ou l'aphorisme qui fera mouche. Son amour pour les mots, son rapport « organique » avec Balzac, Flaubert, Proust, Céline... ont formé son esprit gaulois, son amour pour la France. Celle qu'il côtoie depuis sa plus tendre enfance, alors qu'il usait ses fonds de culotte dans la communale du XVIII[e] arrondissement de Paris. Celle qui a fait plier l'Angleterre dans un match épique de la dernière journée du Tournoi des Six Nations, le 16 mars dernier, victoire dont il s'amuse d'y avoir été un peu pour quelque chose.

« Avec ses lunettes zarbis, Fabien Galthié utilise des techniques bien à lui pour motiver ses troupes avant d'entrer sur la pelouse. Je fais partie de son arsenal. Certains jours de match, il réunit ses joueurs, leur montre mes posts Instagram sur Victor Hugo ou sur La Fontaine, leur dit "Regardez, c'est ça la France !". » Ainsi court Luchini. Le petit Robert – son vrai prénom –, déjà biberonné aux bons mots grâce à l'instinct d'un vieil instituteur qui avait repéré en lui *« quelques aptitudes pour la dictée et la rédaction »*, obtient son « certif » et se retrouve apprenti coiffeur dans un salon avenue Montaigne. Devenu Fabrice,



il shampooine à tout va mais fréquente assidûment Balzac, Flaubert, Proust, Céline... Ses classiques mémorisés, il dispose de la plus fine des armes : le verbe. Le goût absolu de la langue, de l'humanisme des grands auteurs classiques. Face au wokisme, au véganisme, à la *« cancel culture »*, à la novlangue, à l'écriture inclusive, il adopte une position de sceptique éclairé, soucieux de la préservation de liberté d'expression. *« Mon métier n'est pas de juger la société, mais de l'observer et de la retranscrire sur scène et au cinéma. Mon métier n'est pas de penser ! »* Ce « passeur de texte », comme il se définit, aborde néanmoins avec humour et critique les sujets contemporains, se jouant des paradoxes. *« Je suis intéressé par la politique. La Gauche, c'est l'optimisme ; la Droite c'est le pessimisme »*, constate-t-il. Ses foudres, il les concentre aussi sur la maire de Paris, Anne Hidalgo, l'un de ses sujets de prédilection ! *« Cette femme est parvenue à éteindre 1,5 million d'automobilistes, elle en a fait des agneaux qui n'avancent plus. Elle a réussi à faire de Paris une ville qui n'est absolument plus habitable pour n'être plus que "visitable" »*, s'insurge-t-il. Quant au mouvement #MeToo et les récentes affaires d'agressions sexuelles et viols qui ont secoué le monde du cinéma, Luchini les commente à sa manière : lettrée. *« L'affaire Judith Godrèche contre Benoît Jacquot et Jacques Doillon m'a rappelé Éric Rohmer. Toute sa vie, il est tombé amoureux des actrices mais, comme il était un génie de la sublimation, tout était virtuel. Pour faire simple, Rohmer a toujours été platonique et aucune femme n'a été malheureuse. Un homme, ça s'empêche »*, dit-il, citant la célèbre phrase d'Albert Camus : *« Le désir devrait être sublimé, surtout au cinéma. »*

La saveur délicieuse de la langue française.

P. C.

FABIEN ROUSSEL - DÉPUTÉ, SECRÉTAIRE NATIONAL DU PCF

“On peut être un internationaliste sincère et en même temps, un amoureux fervent de son pays”

Je chante autant *La Marseillaise* que *L'Internationale*. J'aime autant le drapeau bleu-blanc-rouge, symbole de la République, que le drapeau rouge, emblème des conquêtes sociales.

Qu'elle est belle ma France. Qu'elle est riche et rayonnante, forte et généreuse. Plus je la parcours, plus je la découvre et plus je l'aime. Je n'aurai jamais assez d'une vie pour la connaître dans toute la diversité de ses paysages, de ses cultures, de son histoire, de ses combats.

Et quand je l'arpente, en tant que candidat à la présidentielle ou comme député, je me passionne autant pour son terroir, ses traditions et celles et ceux qui les font vivre que pour ces combattants de la dignité ouvrière, ces défenseurs des services publics ou du monde agricole que je rencontre. Oui, on peut être un internationaliste sincère et en même temps, un amoureux fervent de son pays.

Comme l'a chanté Jean Ferrat, ma France, « la belle, la rebelle », c'est un peuple d'abord. Un peuple qui a lui-même écrit son histoire. Un peuple fier et visionnaire, qui a pris son destin en main quand il a aboli la monarchie, a établi la République, a écrit la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen, a mis fin à l'esclavage, a combattu le nazisme. Bien sûr, à chaque fois, seuls quelques-uns sont à l'origine de ces avancées. Mais c'est ensuite tout le monde qui se les approprie comme si nous y avions tous participé. C'est ça aussi la France.

Ma France, c'est aussi le pays le plus visité au monde ! De Paris à Saint-Denis-de-la-Réunion, nos paysages, façonnés par l'agriculture et ses paysans, par 35 000 communes, dont 90 % sont des villages, continuent de faire rêver. On vient de loin pour découvrir notre culture, notre histoire, nos traditions, notre gastronomie ! Que serait la France sans ses musées, ses cathédrales, sans ses vins, ses fromages, sans ses restaurants et ses marchés, sans ses couturiers et ses parfums, sans ses festivals et ses poètes ?

J'ai célébré, durant l'élection présidentielle, notre savoir-vivre à la française à travers une formule lâchée lors d'une émission télévisée : *« Pour moi, la gastronomie française, c'est une bonne viande, un bon fromage, un bon vin. »* Je ne pensais pas que de tels propos, tout simples, susciteraient autant de débats ! Mais j'ai reçu tellement de messages de sympathie que j'ai mesuré à cette occasion combien cet art de vivre était important pour nos concitoyens. Le repas, ce moment partagé entre amis, en famille, au cours duquel on savoure les plaisirs de la table, où se mélangent les cultures, les recettes, en fonction de son terroir, de ses origines, de son histoire, est indissociable de notre pays, ancré dans sa chair.

“Que serait la France sans ses musées, ses cathédrales, sans ses vins, ses fromages ?”

Cette séquence, je l'ai vécue aussi comme une réaction, une revendication face à la mondialisation libérale. Les grandes firmes, les traités de libre-échange, les normes de fabrication, la marchandisation de tous les biens, tout cela conduit à faire disparaître les différences culturelles, à uniformiser notre alimentation, nos modes de vie, de pensée. Nous voulons résister à ce mouvement et ça aussi, c'est la France que j'aime.

Ma France ne s'arrête pas aux frontières d'un Hexagone. Il y a la Corse, qui a un statut particulier dans mon cœur. Son peuple s'est toujours battu pour se faire respecter, préserver sa langue, sa

Photos : Bureau 233



culture, la beauté sauvage de ses terres et les moyens de son existence. Je les aime autant que ceux de ma région, le Nord-Pas-de-Calais et son bassin minier où je suis né. Je vis maintenant à Saint-Amand-les-Eaux, dans le Nord, et je ne saurais pas vivre ailleurs que dans ma région.

Je sais d'où je viens, d'une famille très ancienne issue du Pas-de-Calais mais aussi d'une grand-mère espagnole qui a fui avec son père la dictature de Franco. Ma France, elle est aussi métissée. Comme mes enfants d'ailleurs. Et nous avons tous grandi dans ce plat pays où je puise mes racines. La générosité de ses habitants est issue d'une longue histoire ouvrière, marquée par l'épopée de la mine. Et ça continue aujourd'hui avec son industrie. Alors, après un travail laborieux, on aime bien passer du temps au bistrot, partager une bonne bière, un bon repas en famille ou avec des amis. Il y a des traditions tenaces et celle-là, elle ne se perd pas. Il y a aussi ces terres lointaines, dites « d'outre-mer », si mal nommées et héritées de notre passé colonial. N'oublions jamais leur histoire ni ceux qui l'ont endurée. Ils gardent la tête haute malgré ce qu'ils subissent de la part des gouvernements successifs, incapables de les considérer comme des peuples à part entière, ayant le droit de vivre libres, heureux et d'être respectés. La France est un pays prospère mais sa vraie richesse, elle la tient de ceux qui la font vivre, dans toute leur diversité. Cette richesse, elle est tellement sous-estimée, si peu reconnue ! C'est pourtant celle-là que j'aime avant tout. Ma France.

“Je sais d'où je viens, d'une famille très ancienne.”

MICHEL ONFRAY - PHILOSOPHE

“La Basse-Normandie n'existe plus”

Essayiste et polémiste, le fondateur de l'université populaire de Caen est nostalgique du hameau de son enfance.

J'ai vécu enfant dans un village de Basse-Normandie, comme on disait alors, qui s'appelait Chambois. Ce village n'existe plus, il a été noyé comme sous un barrage hydroélectrique, sous les tonnes d'eau d'une communauté de communes décidée selon Bruxelles et adoubée par les maastrichtiens de droite et de gauche : il se nomme depuis « Gouffern-en-Auge ». C'est, d'un point de vue géomorphologique et historique, aussi cohérent qu'un ensemble qui se nommerait Dunkerque-sur-Méditerranée ou Brest-sur-le Rhin, sinon Paris-sur-La Tamise. C'est inclusif en diable, cosmopolite en majesté, mais bête comme chou.

La Basse-Normandie n'existe plus, elle a été réunifiée, comme on dit, dans une grande et unique Normandie. On nous présentait jadis cette fusion comme une multiplication de puissance, c'est en fait une multiplication de décadences.

J'avais écrit que, pour un partage équitable, il fallait composer avec le fait que la Haute-Normandie avait les raffineries et la Basse-Normandie, les raffinements. Résultat, la Haute-Normandie est devenue la seule Normandie et la Basse s'efface chaque jour que Thor fait : la Haute a les confiseries, la Basse, la bimbeloterie.

Il n'y a plus de maire à l'ancienne, c'est-à-dire que cette sublime visibilité la plus concrète de la République a disparu au profit d'un maire délégué, autrement dit : d'un conseiller municipal d'une communauté de communes qui n'a aucun pouvoir, sinon celui de faire turbiner la bureaucratie étatique jacobine et bruxelloise. Jadis, le maire était le complice de ses administrés dans le détail de la vie quotidienne, il allait décrocher les pendus dans les fermes et veillait à ce que l'herbe ne pousse pas sur les trottoirs. Aujourd'hui, il est la courroie de transmission de la bureaucratie française et de l'impéritie de l'État centralisé. On lui demande, et il le fait, de respecter les normes d'un État bouffi qui n'existe plus pour protéger le citoyen mais pour le ponctionner.



Photos : Joël Saget/AFP - Shutterstock

“Il n'y a plus de maire à l'ancienne.”

Dans ce même village, des vannes qui permettaient de réguler le cours d'eau de la rivière la Dives, ont été supprimées pour éviter les inondations qu'on ne craint plus puisqu'un bassin de rétention a été creusé en amont qui empêche depuis des décennies toute inondation du village. L'absence de curage du cours d'eau a transformé la rivière en ruisseau sans algues et sans poissons. Enfant, je me baignais dans la Dives avec mes copains d'école, aujourd'hui, je peux la traverser à pieds secs, ou presque, sur les deux mètres de sa largeur... Plus question d'y pêcher vairons, truites et anguilles. En revanche, un sac plastique ou une canette de bière, c'est possible.

De prétendus « écologistes » sont derrière cet écocide. Ils prétextent qu'il faut permettre aux saumons de remonter la rivière. Il y a juste un problème : mon père, qui était ouvrier agricole et qui est né dans le village en 1921, mon frère sexagénaire qui est chasseur, et son fils qui l'est lui aussi mais également pêcheur, et qui que ce soit dans le village, dont mon institutrice nonagénaire, ni moi non plus, n'avons jamais vu de saumons dans cette rivière.



“Je veux vivre ma mort en compagnie d'un peu mon enfance”

On doit ce délire à la police des eaux dont une préfecture nous dit ce qu'elle est : « *La police de l'eau a pour objectifs de préserver ou de retrouver des milieux et une ressource en eau de qualité, mais aussi de concilier les différents usages de l'eau, parfois antinomiques.* » On comprend en effet qu'une conciliation des différents usages de l'eau puisse être parfois antinomique ! Autrement dit : que des fonctionnaires et des bureaucrates bien payés nous pondent ce genre de conneries faramineuses. Suite du sabir, ça vaut le détour fluvial : le Code de l'environnement déclare que « *l'eau fait partie du patrimoine commun de la nation. Sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont d'intérêt général. Dans le cadre des lois et règlements ainsi que des droits antérieurement établis, l'usage de l'eau appartient à tous et chaque personne physique, pour son alimentation et son hygiène, a le droit d'accéder à l'eau potable dans des conditions économiquement acceptables par tous* ». Je vais en parler à mes saumons, mais pas sûr qu'en matière d'hygiène le filet d'eau sale qui coule dans la Dives soit bien utile...

L'État français a le projet, avec Bruxelles, de détruire mon village comme des centaines de milliers d'autres.

Je vais pour ma part y créer une université populaire, tâcher d'y ouvrir un restaurant et, au bout de mon âge, m'en aller coucher dans le cimetière de Fel, le petit village frère-ennemi aimé juste à côté.

Celui de Chambois a été gâché par une zone pavillonnaire, et pas seulement, et je ne voudrais pas passer mon éternité dans la puanteur des barbecues du dimanche.

Je veux vivre ma mort en compagnie d'un peu mon enfance, quand je méditais dans ce jardin des morts entre les tombes chauffées à blanc par la lumière de l'été, le chant d'une alouette au-dessus de la tête.


Au festival de Cannes en 2017.

RAYMOND DEPARDON - REPORTER PHOTOGRAPHE

“Il n’y a qu’à ouvrir les yeux, la France est magnifique »”

On m’a tellement reproché de photographier la France moche que c’est un peu compliqué de dire ce que j’aime en France. Je commencerais en disant que justement je ne la trouvais pas si moche que ça, surtout elle n’avait pas été autant photographiée que la « belle France » . Par exemple, Bédarieux, un quartier de Nancy, c’était plus beau que tout. D’abord, c’était mon enfance et mon adolescence, et puis c’est quelque chose d’unique au monde. Les peintres ne se sont pas trompés, mes pères spirituels non plus, Cartier-Bresson ou Doisneau, ce ne sont pas forcément les points forts qui sont les plus remarquables, ce ne sont pas les monuments, c’est ce qui nous entoure et que l’on ne voit plus. Un carrefour, des pierres, une rivière, une colline, l’accent des gens, leur façon de parler... C’est tout ça qui est fantastique, or on a tendance à ne plus regarder, on passe à côté. Mais si on prend le temps ou que l’on tombe en panne, alors mille merveilles s’offrent à vous. Je suis un visiteur, de la Côte d’Azur au Pas-de-Calais, de la lumière du nord, Le Portel, Boulogne au soleil des Cévennes, il y a toujours des choses à faire et à admirer. J’habite l’endroit le plus moche de France, la banlieue parisienne, mais dès que je vais en Bourgogne, au bord de l’Atlantique, il n’y a qu’à ouvrir les yeux, c’est magnifique.

“L'accent des gens, leur façon de parler, c'est tout ça qui est fantastique.”

RECUEILLIS PAR C. E.

Photos: Starface - FHS

ELIZABETH STRIBLING - MÉCÈNE AMÉRICAINE

Coup de foudre pour la France

Elle aime tellement notre pays que cette américaine francophile lève des fonds aux Etats-Unis pour restaurer notre patrimoine.

J'ai découvert votre langue comme nombre d'autres petites filles, à l'école de New York quand j'avais 7 ans, nous confie Elizabeth Stribling. *Ma mère, qui était née dans le sud en Géorgie, était passionnée par la France, nous sommes venus quand j'avais 10 ans et plus tard, lorsque j'ai fait mes études à l'université de Cambridge, j'ai eu la chance de passer six semaines à Paris. J'ai été émerveillée par l'incroyable architecture de la capitale, je crois que le coup de foudre est né à ce moment-là. Puis, avec mon mari, aujourd'hui disparu, nous sommes venus en voyage de noces et la cuisine a été un second coup de foudre, sa richesse m'a définitivement convaincue de l'extraordinaire abondance de votre patrimoine. J'ai même suivi quelques cours... Nous sommes revenus chaque année en vacances, en Provence entre Mougins et Grasse où j'aimerais être enterrée. Je me suis fait happer. Notre action ne se concentre pas sur Paris, c'est important, toutes vos régions méritent qu'elles soient préservées, elles sont tellement belles... »*

Elizabeth Stribling aime tellement la France qu'elle a fait de la préservation de notre patrimoine une partie de son activité. Elle est présidente de la FHS, la French Heritage Society (FHS). Depuis 1982, cette fondation américaine intervient pour garantir la survie de notre patrimoine architectural et culturel. Outre quelques échanges d'étudiants, la FHS s'attache à la collecte de fonds, sa principale mission. À ce jour, près de 15 millions de dollars (près de 14 millions d'euros) ont été levés auprès de riches mécènes américains francophiles, permettant la restauration de plus de 670 propriétés historiques. Parmi les travaux en cours, on peut citer les châteaux de Canon dans le Calvados, de Saveilles en Charente, de l'Islette en Indre-et-Loire, de Purnon dans la Vienne mais aussi le Logis de Moulins dans la Sarthe, la YMCA, les archives nationales et le Grand Palais à Paris ou l'Abbaye de Boulaur dans le Gers... La FHS travaille en étroite collaboration avec le Comité des parcs et jardins de France, Vieilles Maisons françaises et Demeure historique. Les 2,5 millions de dollars dévolus à la réfection de l'église Notre-Dame de Paris ne sont qu'un exemple parmi d'autres. Le 28 novembre 2020, Elizabeth Stribling a été faite commandeur de la Légion d'honneur par Jean-Yves Le Drian, saluant ainsi le dynamisme de la FHS.



"Toutes vos régions méritent d'être préservées."

C. E.

JEAN-MARIE ROUART - ACADÉMICIEN

“Je considère que nous sommes en guerre civile culturelle”

Il y a au moins trois aspects de la France que j’aime qui ont tendance à disparaître : la langue française, attaquée par la novlangue et le franglais ; les beaux paysages d’antan aujourd’hui agressés par les éoliennes, les panneaux solaires, les affreux centres commerciaux et les bâtiments hideux en béton ; enfin dans le domaine culturel, je regrette la disparition de la légèreté française et d’une certaine liberté d’esprit.

La langue française

Bien entendu, la langue française est un mélange de gaulois, de latin et d’arabe. L’arabe nous a d’ailleurs donné énormément de mots. Avec le franglais, la situation est très différente : il ne s’agit pas d’un apport mais d’une cannibalisation. Qu’est-ce qu’une langue au fond ? La langue française, c’est le peuple, la richesse des provinces, des expressions populaires. Alors évidemment, au XVII[e] siècle, à la création de l’Académie française, on a essayé de mettre un peu d’ordre dans tout ça, on a probablement perdu la truculence et la richesse de Rabelais ou de Montaigne, mais on a élaboré une langue de bon « usage » que Cioran a génialement défini comme *« à la fois une camisole de force et un salon »*. Tout bascule à la Libération. La France, totalement désorientée, se laisse coloniser par la culture américaine. Dans tous les domaines : cinéma,



littérature, publicité, beaux-arts. Un peu fasciné par le mode de vie d’outre-Atlantique, il faut bien le dire, une partie des Français s’américanise. La langue aussi. Chaque année, de nouveaux mots, généralement des anglicismes, entrent dans le vocabulaire courant. Il y a quarante ans que je me bats contre le franglais. La publicité, la télévision, aujourd’hui plus encore tous ces écrans, diffusent et banalisent cette invasion anglo-saxonne dans le français. Mais il y a plus grave : la structure même de la langue est menacée. L’université de la Sorbonne s’appelle aujourd’hui Sorbonne Université, l’aéroport de Lorraine, qui a failli être baptisé Lorraine Airport, est quand même devenu Lorraine Aéroport. L’Académie française a mis sur pied une petite commission – c’est consultable sur Internet – qui recense toutes ces invasions quotidiennes de notre langue. C’est effrayant, ça touche tous les domaines, tous les secteurs, l’exécutif notamment qui récemment encore nous parlait de « clusters » plutôt que de foyers infectieux dans « la start-up nation ». Vous comprenez bien qu’une langue n’est pas qu’un simple outil de communication, une langue, et spécialement la langue française, c’est l’âme d’un peuple. Notre langue est la continuité de ce que nous ont légué les Grecs et les Romains : la vérité par la beauté. La langue française permet, surtout à des écrivains qui ont choisi d’écrire en français, de rester soi-même tout en offrant un marchepied vers l’universalité. Elle contient en elle-même une force morale et spirituelle incomparable qui est en train d’être détruite par le franglais.

Les paysages

Là encore, nous avons perdu un peu de notre bon sens. Autrefois, c’était le peuple qui bâtissait et aménageait son environnement, tâchant si possible de le rendre le plus agréable et harmonieux possible. Totalement abandonnées aux intérêts privés, avec la complicité des pouvoirs publics qui, à aucun moment, ne se sont posé la question de la beauté – la beauté de la France, ça devrait être une critère décisionnel, non ? –, nos entrées de ville ont été saccagées partout dans le pays. Affiches démesurément grandes, publicités

Photos: Starface - Shutterstock



Flâner à la terrasse des cafés...

agressives, centres commerciaux plus affreux les uns que les autres : je n'aime pas cette France qui a transformé le citoyen en consommateur. Il est tout même navrant de voir la moindre petite ville de province affublée d'une « zone commerciale ». Que dire de nos collines, nos falaises, nos littoraux littéralement défigurés par les éoliennes qui d'ailleurs ne servent à rien d'autre qu'à enrichir leurs fabricants ? C'est une aberration économique, ça coûterait bien moins cher d'importer de l'électricité plutôt que d'installer ces horreurs qui, vous verrez, seront démontées dans 30 ans lorsque l'éolien sera passé de mode. Les panneaux solaires ne sont guère mieux. Cet enlaidissement de la France est la conséquence des hésitations des différents gouvernements sur la politique nucléaire de notre pays. Un coup, il faut fermer les centrales et démanteler le parc, une autre fois, il faut construire plus de réacteurs... Même si, je le confesse, les centrales nucléaires ne sont pas le plus bel exemple de l'architecture imaginée par l'homme.

La légèreté française

Je considère, peut-être abusivement, que nous sommes en guerre civile culturelle. La culture, depuis 1968, est devenue à la fois un enjeu idéologique et mercantile. Où sont passés la frivolité, l'humour, l'autodérision française ? Le débat, notamment culturel, mais aussi politique, peut-être même surtout politique, n'est plus possible aujourd'hui dans notre pays. Nous sommes tombés dans un dialogue de sourds permanent. Autrefois, certains référents (des écrivains, des artistes, de grandes personnalités morales) pouvaient guider et enrichir nos réflexions parce qu'ils avaient la légitimité pour le faire. Aujourd'hui, la technologie permet à chacun de donner un avis sur à peu près tous les sujets tout en s'exonérant du bagage culturel nécessaire pour le faire. Je pourrais dire que c'est une exagération de la démocratie, en ce sens que la démocratie serait un système dans lequel personne n'aurait besoin de personne pour penser. Ce qui est naturellement une ineptie. Je suis d'ailleurs frappé de la disparition de la conversation. Vous vous trouvez désormais face à des gens qui ont raison, avec lesquels tout dialogue devient impossible, tous les arguments étant réfutés d'avance. Autrefois autour d'une table, la culture était toujours un médiateur bienveillant pour arbitrer des discussions qui pouvaient être houleuses, mais où l'on s'écoutait, où simplement on échangeait des points de vue, des opinions, certes plurielles, mais toujours solidement argumentées et documentées. Cette absence de ciment culturel commun me semble dangereuse parce qu'il empêche désormais précisément l'intérêt commun de toujours primer sur les intérêts particuliers. Notre société est devenue grave et violente, elle n'est plus agréable. Je crois qu'avec tous les défauts de la France, les excès, les révolutions, les guerres civiles, il y a toujours eu, dans notre culture et notre civilisation, l'élément fondamental qu'est la légèreté. Je suis désolé mais je ne la retrouve pas dans l'époque actuelle. Pour tout vous dire, je la trouve pesante. Nous ruminons tous ce goût amer de fausse liberté car en réalité, nous sommes asservis à ce flux ininterrompu d'informations qui nous empêche de réfléchir. Pour autant, je reste convaincu du génie français, de cette faculté que nous avons de toujours nous relever, toujours avancer. Je reste optimiste : notre histoire est pavée de crises que nous avons toujours surmontées.

« Je regrette la disparition de la légèreté française. »

RECUEILLIS PAR C. G.

KELLY MASSOL - CHEFFE D'ENTREPRISE

“Sans l’école de la République, je ne serais rien”

La jeune femme, qui s’est distinguée sur le plateau de « Qui veut être mon associé » cette saison, a connu une enfance difficile avant de créer sa propre marque de cosmétiques. Les Secrets de Loly réalise aujourd’hui plus de 45 millions d’euros de chiffre d’affaires et rivalise dans le monde entier avec les plus grandes marques.

Née en 1983 de parents antillais, Kelly grandit à Paris, élevée par sa grand-mère à Pigalle dans 15 m². Grâce à son oncle qui l’encourage à étudier et à l’amour qu’elle reçoit quand même, elle gagne confiance en elle. *« Sans l’école de la République, je ne serais jamais devenue ce que je suis. C’est grâce à elle que je ne me suis pas effondrée »*, dit-elle. Kelly passe son bac et s’inscrit à l’université de Paris-Assas, mais seule, sans aucune aide, elle doit trouver un travail. Téléconseillère à la Sécurité sociale, la jeune femme se passionne pour les cheveux frisés, bouclés, crépus ou ondulés, ne trouvant pas sur le marché les produits qui lui conviennent.



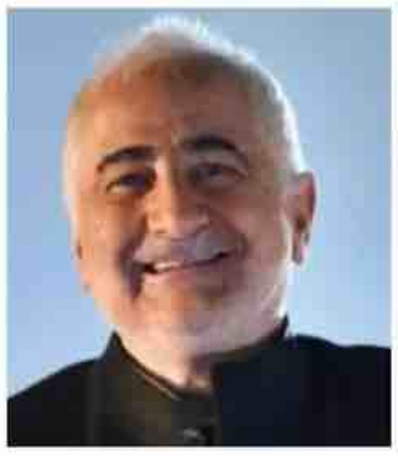
Elle commence alors à confectionner ses propres recettes dans sa cuisine. Sur Internet, elle achète karité, jojoba et autres ingrédients, se forme à la composition. En 2009, Kelly Massol lance son autoentreprise, Les Secrets de Loly, clin d’œil au surnom que lui donnait son oncle. En 2022, Quilvest capital rejoint l’aventure en prenant une participation minoritaire dans la société. Les Secrets de Loly s’envole, avec plus de 500 % de croissance en trois ans. Kelly et sa marque s’affichent en format XXL dans le métro, sur les Champs-Élysées et à la télévision. Aujourd’hui, Les Secrets de Loly s’est imposé de Monoprix à Sephora, où l’entreprise figure en tête des ventes. La gamme de soins capillaires est disponible dans douze pays et ce n’est qu’un début.

T. M.

GUY SAVOY - CHEF ÉTOILÉ

“Marchez dans les marchés”

La France que j’aime, c’est celle qui m’a donné l’idée d’être cuisinier, c’est d’abord tous ces paysages qui offrent autant de produits, et cette diversité de propositions qui a généré une variété de savoir-faire. Tous les pays du monde ont une cuisine, nous, on a une gastronomie, parce qu’on a des savoir-faire dans la boulangerie, la charcuterie, la confiserie, la triperie, dans les vins, dans les fromages... Aucun autre pays au monde n’offre une telle diversité de produits à laquelle est associée la même diversité de savoir-faire, et je crois que c’est en voie de confirmation.



Demandez à Gordon Ramsay ou Thomas Keller, la liste des grands cuisiniers du monde entier venus se perfectionner en France est longue, ça ne peut pas s’éteindre. Et en plus, ça va perdurer et s’amplifier. Dans les années 1960, l’enfant que j’étais entendait dire qu’en l’an 2000, on ne mangerait que des pilules. Il n’y avait qu’une seule variété de pommes, les Golden, on ne trouvait plus de bon pain et le rôti de veau diminuait de moitié au four. On est loin de tout ça. Il suffit de se balader sur les marchés, on s’aperçoit que la qualité s’est vraiment améliorée et que ça continue. C’est pour cela que je suis positif et optimiste. Allez sur les marchés ! Ouvrez les yeux et vous vous rendrez compte qu’on est uniques au monde !

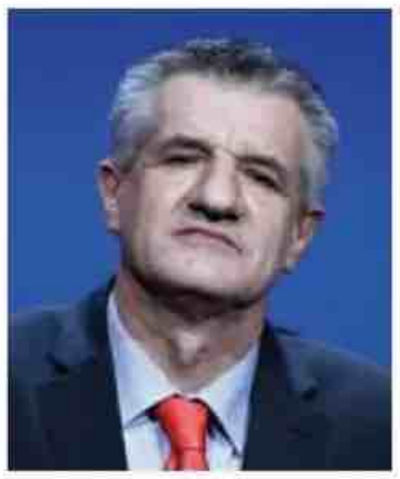
RECUEILLIS PAR C. E.

JEAN LASSALLE - ANCIEN DÉPUTÉ

“C’est une chance, la France”

La France que j’aime est la France une, indivisible et plurielle. Elle est bordée de mers et d’océans, abondamment recouverte de plaines, de bois et de forêts. Elle présente une variété de paysages à nuls autres pareils. La France que j’aime est celle du savoir-faire et du savoir-être, un pays qui aujourd’hui pourrait paraître un peu vieillot mais qui est en réalité d’une grande modernité, un mélange de traditions et de contemporanéité.

La France a connu de terribles descentes aux enfers, mais elle a toujours vu son peuple la défendre pour finalement se relever. En déclarant au monde entier, par la Déclaration universelle de 1789, que le peuple est souverain, nous avons montré l’exemple. Nous avons mis à égalité toutes les religions, toutes les différences. La diversité est une très grande chance, j’ai beaucoup voyagé et je dirais qu’aucune autre nation n’offre une telle variété. La France s’est construite elle-même. Selon moi, les provinces ont été un formidable apport, d’originalité, de saveurs, de cultures, de langues... Un pays qui



a plusieurs langues est un pays riche, vouloir la rendre unique était une erreur. Si nous avions maintenu nos langues régionales, nous aurions maintenu nos libertés. Ce que je vous dis pour les langues est vrai pour « tout ce qui pousse et tout ce qui est à transformer ». La France est une chance. La France aspire profondément à rester elle-même, authentique, surtout aujourd’hui que le mondialisme présenté comme heureux nous rend profondément malheureux.

RECUEILLIS PAR C. E.

FRANÇOIS GABART - NAVIGATEUR

“Une capacité à se réinventer”

Nous avons la chance d’être un pays maritime avec un littoral exceptionnel. Il s’agit, en métropole comme en outre-mer, d’un territoire qui est fabuleux par sa diversité, sa variété.



Nous avons donc un rôle à jouer dans la préservation et la sauvegarde des écosystèmes marins, il y a une prise de conscience collective, notamment en France. En tant que compétiteur, je pense que l’on peut faire encore mieux. Nous avons les capacités d’être davantage irréprochables et moteurs en la matière, d’autant que la France compte des acteurs majeurs du secteur à travers le pays, l’Europe et le monde.

Je me réjouis quand je découvre un projet intéressant, quelle que soit la nationalité de ceux qui le portent. Je me rends compte, notamment dans mon domaine, à quel point il y a des initiatives incroyables en France. La course au large est très particulière parce que cela reste un sport très franco-français. Le secteur d’activité qu’elle englobe et toutes les entreprises qui le composent bénéficient toujours d’une belle dynamique grâce à l’héritage d’Éric Tabarly, certes, mais aussi à cette capacité à se réinventer et à progresser en permanence.

Le secteur du transport maritime décarboné dispose aussi d’une énergie extraordinaire en France. Je suis à Concarneau : il y a le premier cargo à voile, le bateau-cargo Vela que nous développons, un autre qui a quitté Saint-Malo pour New York mi-mars... À travers nombre de projets, nous constatons qu’il se passe quelque chose, une impulsion vertueuse et une effervescence entrepreneuriale qui mobilisent les acteurs du secteur. On ne peut que se réjouir de voir que les lignes bougent... Et elles bougent beaucoup !

RECUEILLIS PAR A. G.

Photos: Bureau 233 - DR

LES MALHEURS DE HARRY

Paria à Londres, tricard

Quatre ans après le Megxit, les Sussex, qui ambitionnaient de se constituer une

Par **Anne-Elisabeth Moutet**



Devenu procédurier, le prince dépose plainte le 7 juin 2023 contre le " Daily Mirror". Les deux parties ont scellé un accord financier le 9 février dernier.

à Hollywood

cour parallèle, sont aujourd'hui "has been".

Il a quitté la famille royale, et la Grande-Bretagne, depuis 2020. Installé à Montecito, une enclave californienne pour milliardaires à 150 kilomètres au nord de Los Angeles, avec sa femme Meghan, le prince Harry, le cadet, le « suppléant » (selon le titre de son autobiographie), allait enfin conquérir son indépendance avec le grand amour de sa vie. Adieu la mesquinerie de Buckingham, les règles tatillonnes régentant ses moindres faits et gestes, les critiques, les paparazzi, les avanies de la presse tabloïd, et celui qui (d'après lui) lui fait de l'ombre depuis des années, son propre frère, le futur roi William.

À nous la liberté ! affirmait le jeune couple glamour. À nous Hollywood, les contrats pour des millions de dollars avec Netflix et Spotify, une nouvelle et étincelante carrière, dans un monde sans protocole, sans distinctions de race ou de classes sociales, s'exclament le duc et la duchesse de Sussex (car il n'est pas question pour eux d'abandonner leurs titres, qu'on retrouve sur toutes les pages de leur site Web). En filigrane se profile une ambition : celle de se constituer une sorte de cour parallèle, bien plus moderne, socialement engagée et inspirante que celle de la famille qu'Harry a laissée derrière lui. Plus de cérémonies d'investitures, mais des invitations aux Oscars ; plus d'ouvertures de centres sociaux dans les Midlands, mais des discours commémorant Nelson Mandela devant l'Assemblée générale des Nations unies ; plus de solde de capitaine de l'armée de terre à 3 500 euros nets mensuels, mais un poste au titre ronflant de directeur de l'impact stratégique dans une start-up de coaching de la Silicon Valley à 200 000 dollars par an (183 000 €).

Quatre ans plus tard, que reste-t-il de ces projets ? Plus grand-chose. Spotify a déchiré l'année dernière le contrat à 20 millions de dollars pour des podcasts et du « contenu » : Harry et Meghan (Meghan, surtout) n'ont pas fourni grand-chose d'autre qu'une série de 12 entretiens avec des femmes célèbres menés par Meghan. La plus connue a été Serena Williams, à qui la duchesse ●●●

Photo : SIPA



Le 16 février, il est à Vancouver pour les Invictus Games, une compétition sportive qu'il a créée pour les vétérans de guerre et les handicapés.

40 ans dans six mois : Harry a-t-il raté un tournant de sa vie ?

●●● de Sussex n'a laissé placer un mot qu'après onze minutes où elle parlait d'elle-même. Les autres épisodes ont été à l'avenant : plutôt du babillage de salon où les invitées doivent mettre en valeur l'intervieweuse.

« Ce sont de foutus arnaqueurs, cossards et sans talent ! », lance quelques jours après la clôture de la collaboration Bill Simmons, un des directeurs de Spotify, dans un talk-show radio. *« J'aurais dû faire un podcast sur les heures que j'ai passées en vain à essayer d'accoucher Harry d'un semblant d'idée utilisable ! »* Netflix n'a pas encore annulé le contrat de 100 millions de dollars conclu avec les Sussex en 2020, mais depuis les six épisodes de « Harry & Meghan », un documentaire sorti en 2022, il n'y a rien eu. On nous promet *« un film (tiré d'un roman sentimental,* Meet me at the Lake*), une série, plus encore »*. Rien ne vient. Netflix ne sont pas des philanthropes : le fameux accord ne prévoit de payer que ce qui est effectivement produit. On est donc loin des 100 millions escomptés… Le *Wall Street Journal* sort il y a six mois une investigation détaillée bien résumée par le titre de l'article *« Harry et Meghan produisent un flop à Hollywood : eux-mêmes »*.

Une loi d'airain de Hollywood – qui n'est pas le *La La Land* à paillettes qu'on croit, mais une ville faisant rentrer plus de devises pour la balance des paiements américaine que l'industrie aéronautique tout entière –, c'est qu'on vous y accueille avec enthousiasme et curiosité, mais qu'on ne vous pardonne pas les échecs. Harry et Meghan n'auraient pas dû snober l'invitation aux Oscars qu'ils ont reçue en 2022 (parce qu'ils ne pouvaient pas y remettre un prix sur scène) : elle n'a jamais été renouvelée. Leur interview avec Oprah Winfrey de 2021 – celle où Meghan insinue que deux membres de la famille royale ont tenu des propos qu'elle



Le duc et la duchesse de Sussex s'arrêtent le 8 mars 2024 au Barbecue, un restaurant de viande à Austin au Texas.

estime racistes, se demandant quelle pourrait être la couleur de son enfant à naître – n'a pas été suivie d'autres : *« Qu'est-ce qu'ils ont de nouveau à raconter ?* commente Piers Morgan, présentateur vedette de la chaîne d'actualité Talk TV. *Ils ne savent parler que d'eux-mêmes. »*

Hollywood, bien plus que l'Angleterre monarchiste, est une terre de castes inflexibles. Meghan et Harry sont d'abord reçus par ce qu'on appelle la « Liste A », les stars les plus célèbres. Mais cela fait bien deux ans qu'on ne les a plus vus chez leur voisine (et « grande amie ») Oprah, chez George et Amal Clooney dans leur palazzo du lac de Côme, chez Ellen de Generes, qui anime une des émissions les plus populaires d'Amérique, ou dans la maison d'Elton John à Saint-Tropez. Bien au contraire, alors qu'Elton John était un ami de Diana, il n'a pas invité son fils et Meghan à la soirée qu'il a donnée pour les Oscars 2024. Les Sussex n'ont pas plus été conviés à la fête la plus courue du même soir, celle du magazine *Vanity Fair*. Ils sont « Liste B », ce qui équivaut à la place qu'occupait Meghan quand elle faisait partie du casting de *Suits*. Autant dire des *has-been*. Lorsqu'elle est invitée à parler dans une conférence prestigieuse à Austin au Texas le 8 mars dernier pour la journée des femmes, à côté de Brooke Shields et de la présentatrice vedette Katie Couric, on découvre que la fondation des Sussex, Archewell, a sponsorisé l'événement.

Buckingham Palace se méfie aujourd'hui de Harry

Et pendant que Hollywood a tourné la page Sussex, la cour n'a aucune envie d'en rouvrir une à Londres. Apprenant le diagnostic de cancer de son père le roi Charles il y a un mois, Harry, effrayé (il se méfie des communiqués lénifiants du Palais et porte la blessure de n'être pas arrivé à temps pour voir sa grand-mère la reine Elizabeth II une dernière fois), saute dans un avion. Ce sera une demi-heure, pas une minute de plus, avant que Charles ne parte à la campagne au château de Sandringham rejoindre Camilla. Harry est renvoyé à l'hôtel : dans les 775 pièces du palais de Buckingham, il n'y a pas une chambre pour lui. Cruauté ? Non, méfiance. *« À chaque fois que Harry est revenu d'Amérique, tout ce qu'il a observé et tout ce qu'on lui a dit s'est retrouvé sur Netflix. Nous avons appris notre leçon »*, confie un des hauts fonctionnaires du Palais au très bien informé *Private Eye*, le *Canard Enchaîné* londonien. Piégés plus d'une fois par les avocats et conseillers en communication de Meghan, les *Royals* n'ont plus confiance.

C'est entièrement perçu par l'opinion publique. Mis à part le prince Andrew, accusé de relations sexuelles avec les très jeunes filles qu'il rencontrait chez son ami Jeffrey Epstein, Meghan est la personne la moins populaire de la famille royale, 7 % d'opinions favorables. Harry est à 11 %. Par comparaison, Kate, princesse de Galles, qu'on n'a pas vue depuis deux mois et demi – ce qui inquiète tout le monde –, est la *Royal* la plus aimée, avec 40 % d'opinions positives, suivie par William à 36 % et la princesse Anne, précédant de 5 points son roi de frère, Charles, 27 %. Depuis son dernier séjour de 26 heures à Londres en février, Harry n'est pas revenu : l'accueil glacial qu'on lui a réservé ne l'y encourage pas. Il a avoué qu'il n'arrive pas à s'empêcher d'aller lire les commentaires sous les articles de journaux le concernant : ceux-ci sont brutaux et hostiles. De quoi comprendre pourquoi, dès que ses yeux se détournent de Meghan, son visage se crispe dans une expression déprimée. Il aura 40 ans dans six mois et a peut-être l'impression qu'il a raté un tournant de sa vie.

Photos : KCS Presse

JÉRÉMY PORET
Taille patron

Seize fois champion du monde, le pilote de jet-ski est aussi un entrepreneur avisé. Rencontre avec un phénomène.

Par **Alexandre Lazerges**

Dernière manche du championnat 2023 en Thaïlande : le Français décroche une 16e couronne mondiale.





LE COUP DE CŒUR D'ALEX

“Son père préparait mes jet-skis”

« J'ai rencontré Jérémy quand il était encore tout jeune, c'est son père Gilles qui a préparé mon jet-ski pour mon record de la traversée Ramatuelle-Calvi en 2001. J'ai toujours suivi son parcours et je suis admiratif de sa reconquête du titre après ses années noires. J'ai souvent de ses nouvelles car sa femme et ses belles-sœurs participent au Raid Amazone que j'organise. »

Photo : ZBO

Jérémy Poret est du genre précoce. À 6 ans (il est né en mai 1988), il enfourche son premier jet-ski (motomarine en bon français), profitant de l'écurie familiale qui aligne alors ses frères Michael et Morgan. Il débute la compétition à 12 ans et décroche son premier titre junior à 14. Basculant en catégorie pro en 2008, il empoche dès sa première saison une couronne de champion d'Europe. *« Le problème est que notre team familiale était trop modeste pour nous garantir à tous les trois de bonnes machines »*, admet-il. Au terme d'une saison 2009 décevante, Jérémy est contacté par le Team Race Spirit. *« J'ai signé avec eux un contrat pro, ce qui m'a permis d'être rémunéré pour faire du jet-ski toute l'année et de m'y consacrer à fond. »* Vice-champion du monde en 2010, ●●●

Photo : DR

Bon sang ne saurait mentir : Lucas et Hugo sont déjà familiers des plans d'eau.

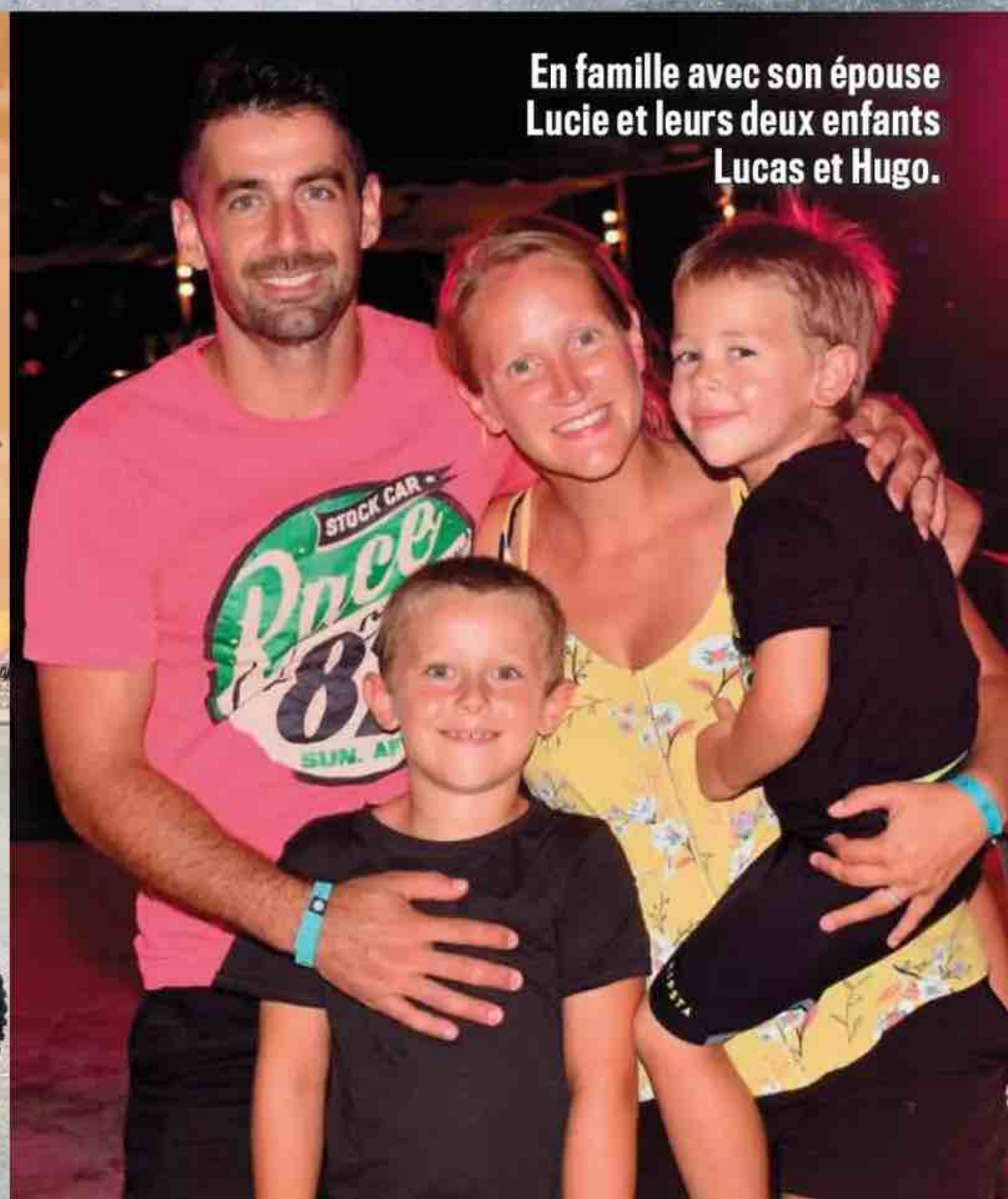
Après une dernière saison, Jérémy Poret envisage de passer la main.



À bord d'un buggy, il participe au Dakar en 2021.



Avec Brice, son cousin et copilote.



En famille avec son épouse Lucie et leurs deux enfants Lucas et Hugo.

2018, pour la deuxième fois, le Frenchy conquiert l'Amérique.



●●● Jérémy entame en 2011 la longue conquête de ses seize titres mondiaux en jet-ski à bras, cette motomarine qu'il faut piloter debout et dont il faut dompter les accélérations folles (de 0 à 100 km/h en 2 secondes), lors de sprints de vingt minutes sur un parcours de slalom. Mais comme dans le James Bond *Le Monde ne suffit pas*, Jérémy en veut plus : *« En 2016, j'ai décidé de m'attaquer au championnat américain, réputé plus exigeant que le circuit européen UIM. »* Il quitte alors le Team Race Spirit en embarquant son mécano Frédéric Parat et monte sa propre écurie. Pour vivre, il s'appuie sur son BTS de génie climatique et relance avec son cousin Brice Aloth la petite entreprise d'isolation baptisée BCI, fondée par son père. Une fois encore, tout lui réussit : le business de l'isolation thermique connaît une croissance exponentielle grâce aux aides gouvernementales pour la rénovation. Ainsi, de deux personnes en 2016, BCI passe à vingt salariés fin 2017 et emploie jusqu'à 200 collaborateurs en 2021. En parallèle, Jérémy réussit à s'imposer dans le championnat américain qui ne lui fait pourtant pas de cadeau. *« C'est un peu comme le foot en Angleterre, le jeu est plus agressif,* nous raconte-t-il. *Il y a eu des pilotes qui cherchaient à me pousser pour m'empêcher de venir concurrencer les champions américains. »* Grâce à un entraînement physique quotidien, Jérémy tient la forme et, avec la complicité de son mécano qui peaufine ses réglages, le Frenchy s'impose de 2016 à 2019 aux États-Unis. Mais chance finit par tourner. Au moment où son entreprise connaît quelques difficultés économiques, Jérémy se voit proposer de courir le Dakar 2021 au volant d'un buggy SSV avec son cousin Brice comme copilote. Ils terminent l'épreuve à une lointaine 37e place. À son retour, BCI bat de l'aile, exigeant de nombreux licenciements puis le rachat par le groupe ABF. Repartant alors du bon pied avec une meilleure trésorerie, les affaires refleurissent, tout comme les résultats de Jérémy, sacré champion du monde en 2023 pour la 16e fois. Après une opération au biceps cet hiver, il doit remonter sur sa motomarine fin mars pour reprendre l'entraînement, en vue d'une saison qui a tout du baroud d'honneur. Il souhaite ensuite passer la main et soutenir de jeunes compétiteurs, comme ses parents l'ont fait à ses débuts.

Photos : DR

Le haras du Pin

Le Versailles du cheval

Olivier Chiabodo et les équipes de The Explorers poursuivent leur inventaire patrimonial de la France. Ils font escale ce mois-ci dans le plus ancien et le plus prestigieux haras national.

Par **ÉDOUARD DOUROUX**

Photo : Valentin Pacaud/The Explorers

En plus des Percherons, l'ancien conservatoire royal bichonne sept autres races chevalines.

Une tête de cheval dorée
accueille le visiteur
dans ce temple de l'équidé.

"La majestueuse cour d'honneur et les écuri

Pour entretenir le matériel,
le personnel le fait
régulièrement rouler.

Photos : Valentin Pacaud/The Explorers

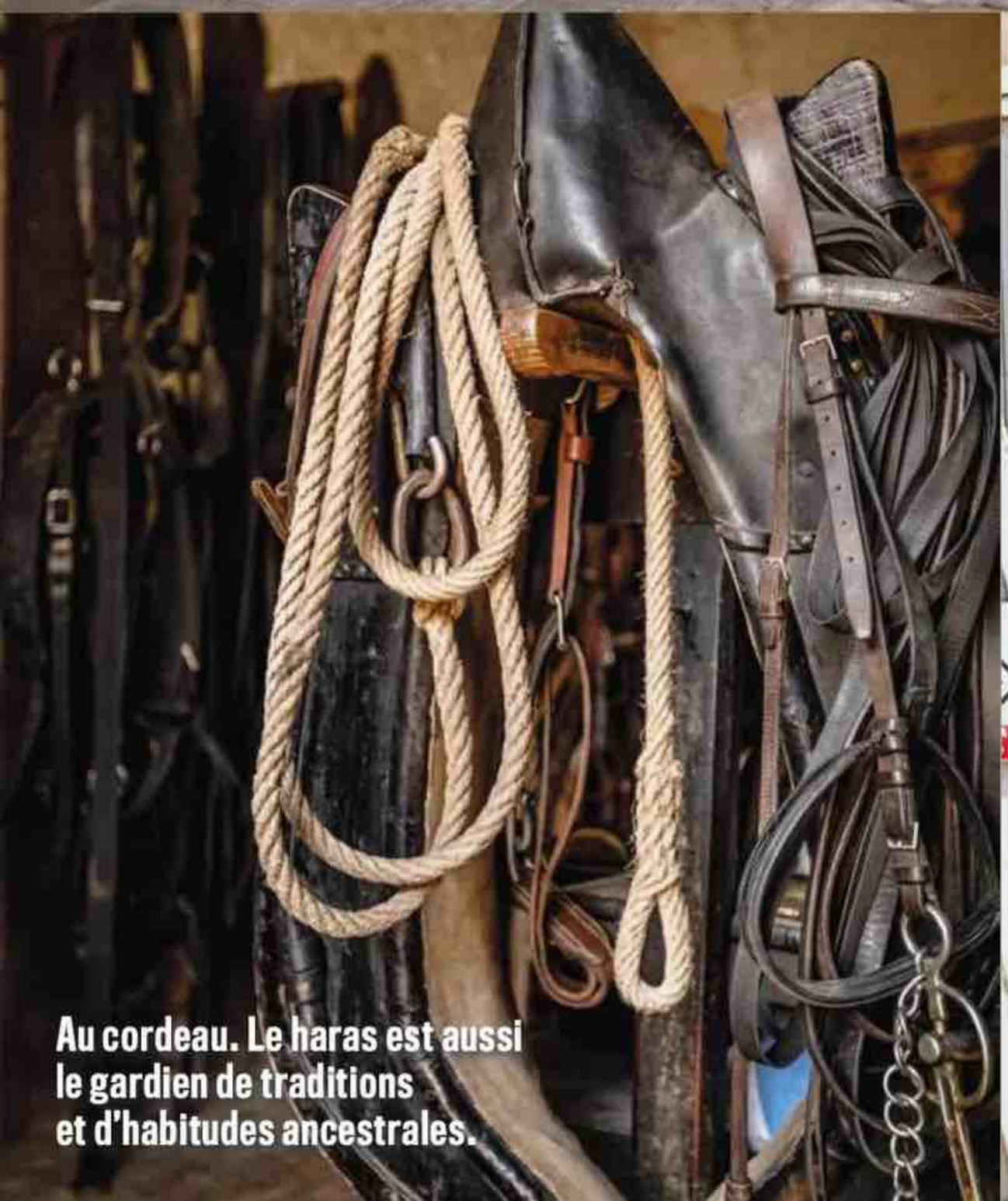
Un marronnier multicentenaire
trône dans l'arrière-cour.

es attenantes valent à elles seules la visite.”

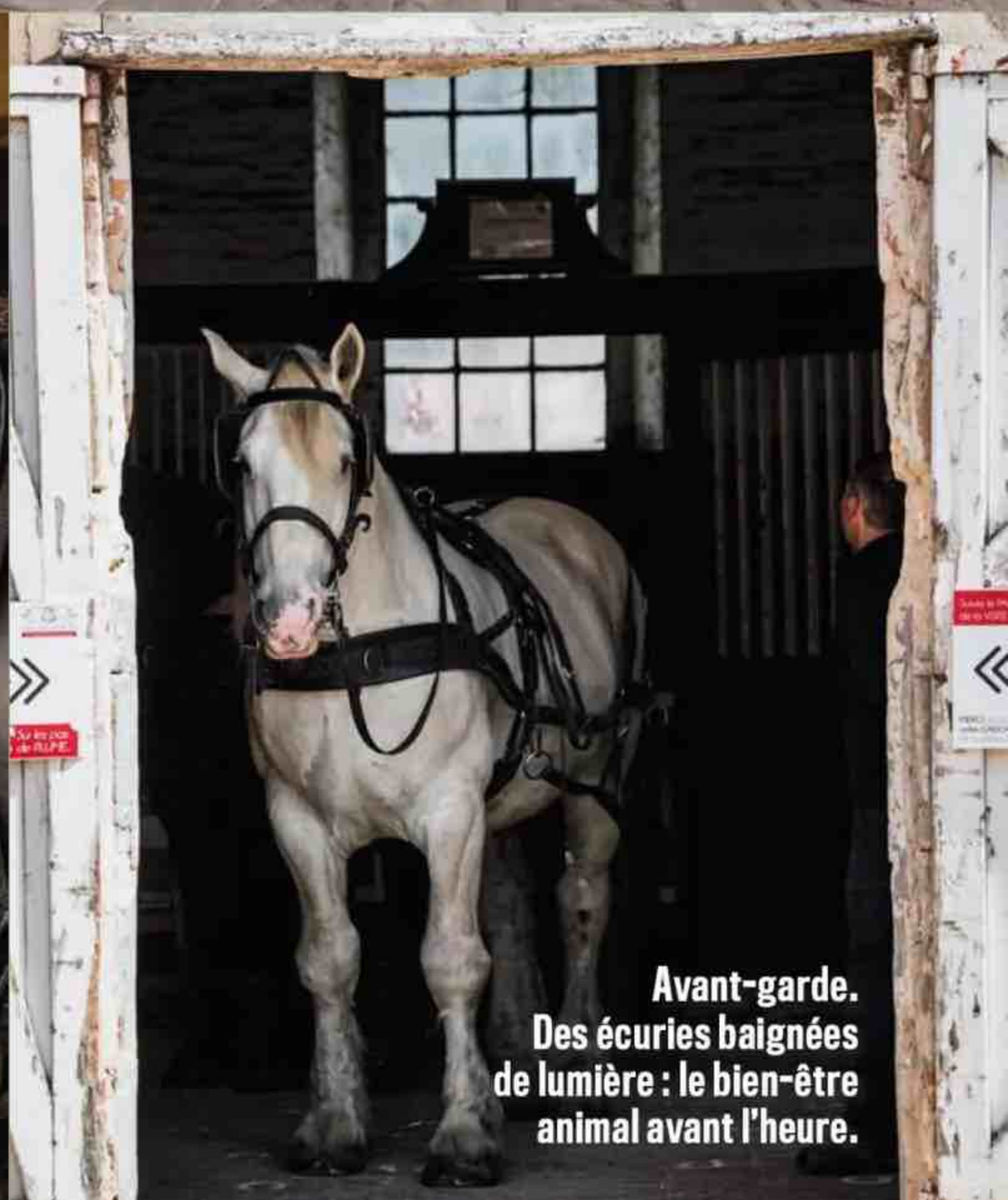
Les écuries accueillent
aujourd'hui plus
de deux cents chevaux.

Le domaine possède
un petit musée
du véhicule hippomobile.

Les écuries emploient plus de 100 personnes.



Au cordeau. Le haras est aussi
le gardien de traditions
et d'habitudes ancestrales.



Avant-garde.
Des écuries baignées
de lumière : le bien-être
animal avant l'heure.

“Le haras du Pin est un symbole de l’excellence française en matière d’élevage équestre.”

Pour Olivier Chiabodo, la Normandie c’est évidemment les plages du débarquement dont le 80e anniversaire sera célébré dans quelques semaines, son impressionnant et émouvant cimetière américain de Colleville-sur-Mer, où 9 387 GI’s reposent face à la mer, et le Haras national du Pin, *« un trésor national que j’estime encore trop méconnu. Symbole de l’excellence française en matière d’élevage et de sélection équestre, le haras du Pin était surnommé le “Versailles du cheval”. Voulu par le Roi Soleil, il a été édifié par Louis XV. Sa majestueuse cour d’honneur et les écuries attenantes valent à elles seules la visite. »*

Effectivement, bien conscient de la nécessité de produire des chevaux robustes et performants pour la cavalerie militaire, régulièrement décimée sur les champs de bataille, le transport, les travaux agricoles et la cour de Versailles, Louis XIV a fondé son haras personnel à côté de Saint-Germain-en-Laye. Le souverain y investit du temps et beaucoup d’argent, des milliers d’écus, de louis et de liards. Les résultats demeurent médiocres et décevants. Les terres se révèlent peu fertiles et les chevaux de « faible santé ». Las, au crépuscule de sa vie, le roi confie en 1714 à son Grand Écuyer, François Gédéon de Garsault, la mission de trouver un endroit plus favorable à l’élevage de chevaux. Ce sera le Buisson d’Exmes, près d’Argentan, domaine bientôt étendu à la seigneurie du Pin qui appartient à un conseiller d’État. Ce dernier consent évidemment à échanger ses terres contre des biens situés en Picardie. Le 2 avril 1715, Louis XIV ordonne le début du transfert de son haras personnel (200 chevaux) vers la Normandie. Il s’éteint le 1er septembre à Versailles. Louis XV, son arrière-petit-fils, n’a que cinq ans lorsqu’il accède au trône. Le régent, le duc d’Orléans, gouverne pour lui. Il décide l’achèvement du haras souhaité par le Roi Soleil. Robert de Cotte, premier architecte du roi, successeur en 1708 de Jules-Hardouin Mansart, est chargé de dresser les plans du corps de logis : un château, une cours d’honneur pavée, encadrée par les écuries. Pierre le Mousseux les exécute. En 1724, le gros du chantier est achevé et les 600 hectares du domaine presque entièrement aménagés. Le haras commence à fonctionner : sélection des meilleurs étalons, croisement et amélioration de la race… À la veille de la Révolution, le haras royal abrite 196 étalons et 132 autres « chevaux approuvés » autorisés à saillir les juments du royaume. Démantelé en 1793, le domaine est rétabli comme « dépôt d’étalons » par un décret impérial du 4 juillet 1806. Rebaptisé haras du Pin, il retrouve sa vocation initiale et devient, pendant près d’un siècle, un centre d’excellence de la production chevaline française.



Un domaine prestigieux voulu par le Roi Soleil.

Géré depuis 2022 par le Conseil départemental de l’Orne, le Haras national du Pin s’étend désormais sur plus de mille hectares. Il est investi de quatre missions principales : la préservation et la valorisation du domaine, la création d’un pôle national et international consacré à la pratique du sport équestre, la promotion de la filière équine et de ses activités, le développement d’une offre touristique et culturelle. Ainsi, le haras du Pin propose régulièrement spectacles et compétitions sportives. Il abrite un grand centre de formation dédié aux métiers de l’équitation (de la sellerie à l’attelage) ainsi qu’une jumenterie où l’on apprend les techniques de reproduction. L’établissement accueille d’ailleurs dans ses murs le Centre national de semence équine, la cryobanque du cheval. Le Centre de valorisation de la race percheronne s’est également installé dans l’ancienne demeure royale. Ainsi, plus de cent personnes travaillent quotidiennement au haras qui abrite aujourd’hui deux cents chevaux : des Percherons, des Cobs Normands, des Selle Français, des chevaux miniatures, des Shetlands, des Welsh, des Pure Races espagnols et des poneys français de Selle. Enfin, les amateurs pourront en plus venir admirer cinq somptueux et luxueux véhicules hippomobiles parfaitement restaurés. Le Versailles du cheval…

Photos : Valentin Pacaud/The Explorers

Par **Christophe d'Argoulais**

Ça s'est passé en... avril

13 avril 1605 LE "TEMPS DES TROUBLES" EN RUSSIE

Empoisonnement ou suicide ? Lorsque le 13 avril 1605, Boris Fiodorovitch Godounov, 54 ans, « tsar de toutes les Russies », aperçu la veille en pleine forme, disparaît subitement, le pays entre dans une phase de ténèbres, d'agitation et de souffrance. Les Russes l'appellent le « Temps des troubles ». La jeune nation unifiée n'a alors qu'une cinquantaine d'années. Elle a été soudée sous la contrainte et l'oppression par Ivan IV « le Terrible ». Boris Godounov, noble d'origine tatare, a servi le prince du Kremlin avec zèle et fidélité. Rusé, il a fait épouser sa sœur Irina par le tsarévitch qui succède à son père le 18 mars 1584 et règne sous le nom de Fedor 1er. Il s'adjoint les services de son redoutable beau-frère, qui en réalité gouverne à sa place.

Fedor meurt sans héritier en 1598 et son jeune demi-frère, Dimitri, a disparu dans des conditions mystérieuses quelques années auparavant. Boris Godounov se fait élire le 17 février 1598 tsar par les 500 délégués des états généraux. L'usurpateur poursuit alors l'œuvre brutale et autoritaire d'Ivan le Terrible. Il soumet la haute noblesse, continue la consolidation de l'État central et taxe toujours plus les paysans. Aussi, lorsque survient la grande famine en 1601 – elle va durer trois ans –, la Russie naissante



Boris Fiodorovitch Godounov.

ET AUSSI...

03/04/1897
Sécession à Vienne

Afin *« d'arracher l'art au négoce »*, le peintre autrichien Gustav Klimt (35 ans) quitte l'association des artistes viennois. Avec 40 « rebelles », il fonde le mouvement Sécession qui devient un des piliers de l'Art nouveau, un esthétisme marqué par ses volutes et ses couleurs.



09/04/1865
Fin de la guerre de Sécession

La bataille d'Appomattox met fin à quatre années d'une atroce guerre civile aux États-Unis. Dans cette ville de Virginie, le général sudiste Robert Lee capitule face à son rival, le général Ulysses Grant. Depuis les premiers combats, le 12 avril 1861, 617 000 Américains ont péri.



18/04/1904
Création de L'Humanité

Un nouveau quotidien apparaît dans les kiosques, fondé par le leader socialiste Jean Jaurès qui souhaite son propre journal pour diffuser ses idées. Le succès est immédiat. Léon

Photos : Wiener Secession - ACP - DR

LES FRANÇAISES VOTENT

Le 29 avril 1945, pour la première fois de leur histoire, les femmes sont autorisées à pénétrer dans un bureau de vote en France afin d'y déposer un bulletin dans une urne. Elles sont parmi les dernières du monde occidental à acquérir le droit de vote. Ce premier tour des élections municipales est doublement historique : c'est aussi le premier scrutin organisé depuis la Libération. Le 21 avril 1944, à la tête du gouvernement provisoire à Alger, le général de Gaulle a signé une ordonnance stipulant que *« les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes »*. Depuis 1918, les députés ont adopté plusieurs fois des textes accordant le droit de vote aux Françaises. Mais, à six reprises, les propositions de loi ont été rejetées par le Sénat. Curieusement, à la Chambre haute, la gauche radicale et socialiste s'oppose systématiquement à l'émancipation féminine. Ces braves sénateurs craignent que les femmes ne viennent grossir le camp clérical en *« se soumettant aux injonctions de leur curé »* (sic). Nonobstant, Léon Blum fait entrer dans son gouvernement du Front populaire en 1936 Cécile Brunschvicg, Suzanne Lacore et Irène Jolliot-Curie, toutes trois… sous-secrétaires d'État. Sous l'Occupation, Marie-Rose Bouchemousse devient, en novembre 1943, maire de son petit village corrézien, Vigeois. La Constitution de la IVe République (21 octobre 1946) précise : *« La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux des hommes. »* Celle de la Ve vient d'y inscrire le droit à l'IVG.



1945 : les Françaises votent pour la première fois.

se fissure. Honni, le tsar est conspué, vilipendé, diffamé. La rumeur l'accuse d'avoir jadis fait disparaître Dimitri, fils cadet d'Ivan.

À la fin de 1604, un faux Dimitri, en réalité un moine défroqué, fédère les paysans et, à la tête d'une troupe de mercenaires polonais, marche sur Moscou. Le 13 avril 1605, Boris Godounov meurt donc subitement. Son fils, Fedor II, monte sur le trône. Mais il est faible. En juin, le faux Dimitri entre dans Moscou et s'installe dans la forteresse du Kremlin. Marionnette des Polonais, il règne moins d'un an : excédés par la présence polonaise, les boyards (les nobles) fomentent une conspiration, éliminent le fantoche et placent un des leurs sur le trône. Tout aussi insipide. Aussitôt, un deuxième faux Dimitri, toujours soutenu par Varsovie, revendique le pouvoir. Les boyards rameutent les Suédois, alors ennemis jurés des Polonais. Le roi de Pologne reconnaît ensuite le fils du deuxième faux Dimitri, né d'une mère polonaise, comme seul héritier légitime. Plus à l'est, les Tatares profitent du désordre pour régulièrement piller et tuer. Période décidément très trouble… Conscients que les fondations de l'unité nationale bâties par Ivan et Boris sont menacées, les nobles, dans un sursaut nationaliste, parviennent à lever une milice populaire afin de bouter les usurpateurs et les soldats étrangers hors de Russie. Le 22 octobre 1612, l'armée russe, précédée par la célèbre icône de la Vierge de Kazan, chasse les derniers Polonais de Moscou. Le calme revenu, les États généraux se réunissent et élisent, le 21 février 1613, Michel Romanov « tsar de toutes les Russies ». Sa famille va régner trois siècles jusqu'à l'abdication de Nicolas II, le 15 mars 1917.



Blum, Aristide Briand ou Jules Renard le rejoignent bientôt. « L'Huma » a 120 ans. Bon anniversaire.

23/04/1671

François Vatel se suicide

Le « contrôleur général de la bouche » du prince de Condé est informé que son maître reçoit en son château de Chantilly Louis XIV pour trois jours de festivités. Au deuxième matin, ne voyant pas arriver sa commande de poissons, François Vatel préfère la mort au déshonneur.



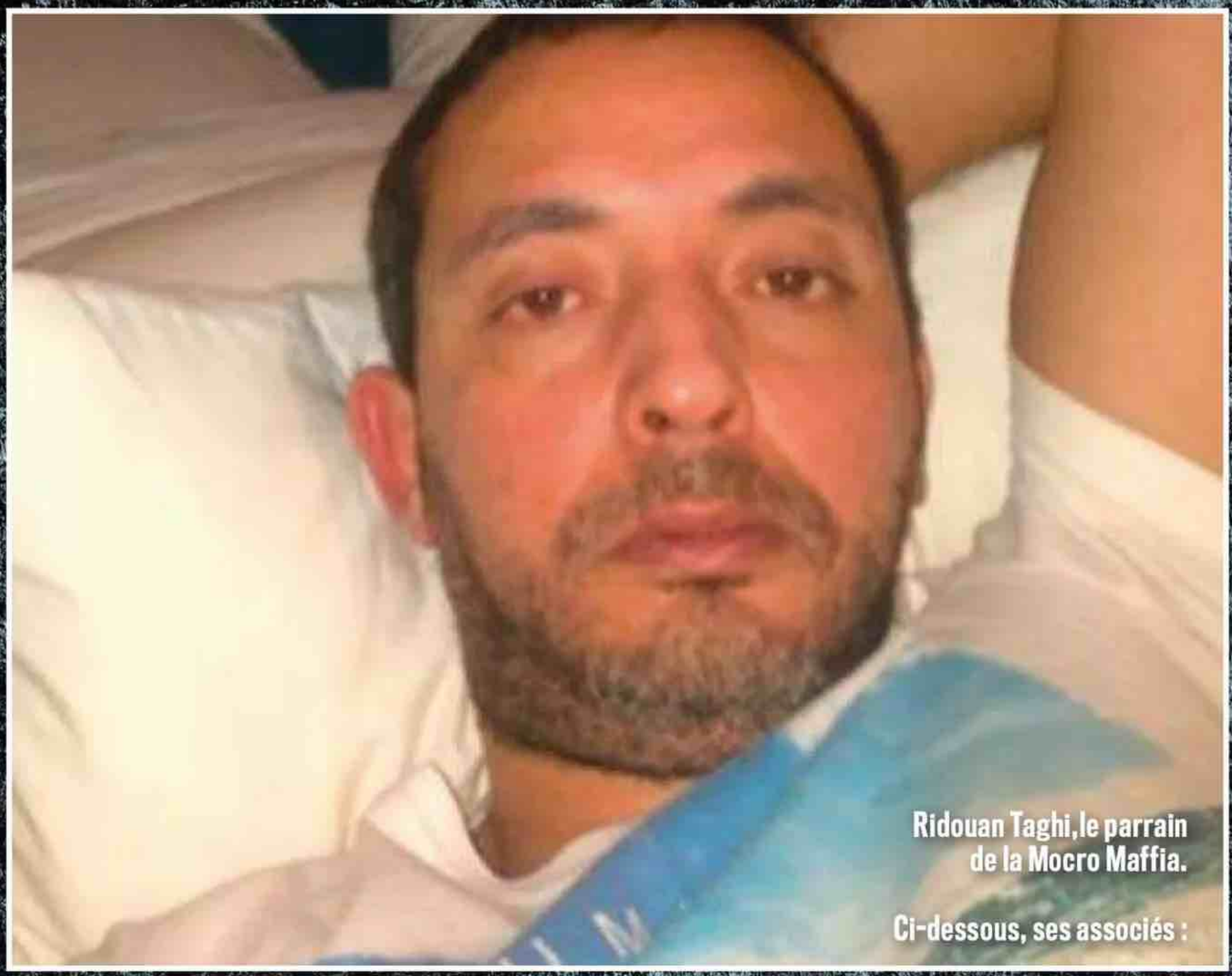
26/04/1248

Consécration de la Sainte-Chapelle

Pour abriter les reliques du Christ (dont un morceau de la couronne d'épines et de la croix) qu'il a acquises en 1239, Louis IX, futur saint, a commandé l'édification à Paris d'une châsse



grandiose. Après cinq ans de travaux, le légat du pape bénit ce chef-d'œuvre de l'art gothique.



Ridouan Taghi, le parrain de la Mocro Maffia.

Ci-dessous, ses associés :



Le Bosniaque Edin Gacanin.



L'Irlandais Daniel Kinahan.



L'Italien Raffaele Imperiale.



Le Chilien Ricardo Riquelme Vega.

Photos : Shutterstock-DR

MOCRO MAFFIA

Mardi 27 février s'est achevé dans la banlieue de La Haye le maxi-procès de la « Mocro Maffia », un véritable cartel qui a fourni jusqu'à 30 % de la cocaïne consommée en Europe. À sa tête, Ridouan Taghi, 47 ans, l'homme qui rêvait d'être Don Corleone.

Certains gamins veulent devenir pilotes de chasse, médecins ou astronautes. Tout jeune, Ridouan Taghi nourrissait des ambitions différentes. Il se voyait en parrain, en « don », en *Capo di tutti* – appelez ça comme vous voulez. Les figures qui le faisaient fantasmer n'étaient autres que les grands narcos sud-américains. Né en décembre 1977 à Benslimane, dans le nord du Maroc, il admire son grand-père, gros trafiquant de haschich. Ridouan n'a que trois ans quand sa famille émigre aux Pays-Bas. Après une scolarité assez médiocre, le garçon, peu doué pour les études (ou pas intéressé) mais intelligent, décide de voler de ses propres ailes et rejoint les Bad Boys, une bande urbaine particulièrement active à Utrecht. Il a alors douze ans. À quinze, il tombe une première fois pour vol et détention d'armes, une sorte de rite de passage qui marque sa véritable entrée dans le monde des voyous. Mais cette leçon-là, le mauvais élève la comprend et la retient. Il disparaît des radars de la police et, quelques années plus tard, se retrouve gérant d'un petit restaurant de grillades. Un honnête commerçant qui se rachète une conduite après une jeunesse agitée : voilà pour le côté pile. Le côté face, lui, est très différent : lentement, prudemment, ne s'entourant que d'amis d'enfance et de copains de son quartier, il bâtit sa propre organisation, s'appuyant sur le réseau familial qui importe de grosses quantités de « H » du Maroc et structurant ses filières de distribution. Mais, fidèle à ses rêves, il voit grand. Le haschich, c'est bon pour les gagne-petit. La came qui rapporte, c'est la coke : en moyenne, en Europe, le gramme de cannabis se négocie entre 8 et 10 euros mais son équivalent en cocaïne atteint 65 à 80 euros.

La Mocro Maffia, comme l'a baptisée la police hollandaise en raison de l'origine marocaine de ses chefs, entre donc sur ce marché. Très vite, elle y occupe une place prépondérante. La « méthodes Taghi » n'y est pas pour rien. Le jeune caïd – il n'a pas trente ans quand il entame son irrésistible ascension – déteste deux sortes d'individus : les concurrents qui tentent de s'approprier un point de deal lui « appartenant » et, bien entendu, les balances. Pour ces deux engeances, aucune pitié. À Utrecht, la police découvrira ainsi un véritable centre de détention et une pièce de torture clandestine : dans des containers avaient été installées des cellules et des salles d'interrogatoire dans lesquelles on trouvera pinces, marteaux, couteaux et fauteuils de dentiste munis de menottes, ●●●

Le port de Rotterdam, plaque tournante du cartel.

●●● où étaient enchaînés les malheureux qu'il fallait punir ou faire parler. Taghi ne donne jamais l'ordre de « tuer ». Il préfère demander que l'on « endorme » ou « désactive » les gêneurs.



À Utrech, les policiers ont découvert une salle de torture dans un container.

Dominer le commerce de la drogue aux Pays-Bas, c'est bien, mais l'Europe c'est mieux. Voir grand, étendre ses parts de marché, conquérir de nouveaux territoires, diversifier les activités, racheter ou éliminer la concurrence : la Mocro Maffia de Ridouan Taghi est un condensé des méthodes de gestion des grandes multinationales revues et corrigées par un truand. Pour se tailler une place à l'échelle du continent, notre homme doit se trouver des associés de confiance. Sa réussite locale lui ouvrant les portes du milieu international, il peut désormais parler d'égal à égal avec les plus grands. L'Irlandais Daniel Kinahan, né la même année que Taghi, de six mois son aîné, a tout pour s'entendre avec le jeune caïd marocain : comme lui, il est issu d'une famille de trafiquants ; comme lui, il est d'une ambition dévorante ; comme lui, il nourrit une cruauté sans limites. Autres partenaires de Taghi : Raffaele Imperiale, un chef de clan de la Camorra napolitaine et l'un des hommes les plus recherchés d'Italie ; le Chilien Ricardo Riquelme Vega, dit « El Rico », dont le gang a été l'un des principaux pourvoyeurs de cocaïne en Allemagne dans les années 1990 et qui, depuis, s'est spécialisé dans le blanchiment d'argent ; ou encore Edin Gacanin, un parrain bosniaque. La

composition du cartel est bien pensée : Kinahan apporte l'accès aux îles britanniques, Imperiale ouvre les portes de l'Italie et Gacanin contrôle la « route des Balkans », une voie traditionnelle d'acheminement de la drogue vers l'Europe de l'Ouest. Quant à El Rico, il fait le lien avec les mafias sud-américaines produisant la « blanche ». Un intermédiaire idéal : achetée aux alentours de 1500 euros le kilo en Colombie, la cocaïne se revend dans les 35 000 (prix de gros) en Europe. Une fois qu'il a atteint la rue, les mille grammes valent 70 000 euros.

En 2013, Taghi a 36 ans. Et il peut se vanter de codiriger un cartel fournissant environ 30 % de la cocaïne consommée en Europe. Son organisation en réceptionne en moyenne une tonne par mois, venue des Balkans ou débarquée dans les ports de Rotterdam et d'Anvers. Chiffre d'affaires : 200 à 300 millions par mois, entre 2 et 3 milliards d'euros par an ! Le rêve était devenu réalité. Mais tout ce petit monde ne peut pas échapper à la vigilance des services spécialisés, notamment la DEA *(Drug Enforcement Administration)*. Les stups américains ont baptisé le cartel TKIV, pour Taghi Kinahan Imperiale Vega.

En 2015, conscients d'être dans le viseur de plusieurs polices européennes appuyées par les puissants moyens de Washington, la plupart des chefs de TKIV prennent la tangente. Pour Taghi, la cavale passe par Bruxelles, Casablanca, l'Espagne et Dubaï. Les exilés y mènent la grande vie. En 2019, Daniel Kinahan célèbre son mariage au somptueux hôtel Burj al-Arab. Parmi les invités d'honneur : Taghi, Imperiale ou encore Naoufal Fassih, un tueur à gages dont les trafiquants utilisent les services. Cette réception hollywoodienne est la provocation de trop : le 16 décembre 2019, Ridouan Taghi est interpellé à Dubaï. Kinahan échappe de peu à la capture. Imperiale est arrêté plus tard, le 4 août 2021, à Dubaï. En décembre 2022, il demande et obtient le statut de « repenti ».

L'heure des comptes a donc sonné. Les juges bénéficient désormais d'atouts majeurs. Outre le décryptage des messages échangés sur Encrochat et Sky Global – deux systèmes de communication hypersécurisés utilisés par les réseaux criminels, qui ont été pénétrés par les polices européennes au printemps 2020 –, l'accusation peut compter sur les révélations d'une taupe. Nabil Bakkali, l'un des anciens lieutenants de Taghi – il gérait la flotte de voitures du boss et ses filières d'évasion – a retourné sa veste. Et Bakkali a un « confident » et un conseiller de choix : le journaliste vedette Peter de Vries, devenu détective privé. Fidèle à ses habitudes, Taghi, détenu dans une prison de haute sécurité, continue à veiller à la bonne marche de ses affaires. Les messages passent par ses avocats. L'une d'entre eux, Inez Weski, sera d'ailleurs arrêtée pour « complicité » le 21 avril 2023. Le 29 mars 2019, le parrain fait assassiner Ridouan Bakkali, le frère de la « balance ». En septembre de la même année, c'est au tour de Derk Wiersum, l'avocat de Bakkali. Et le 6 juillet 2021, Peter de Vries tombe sous les balles de tueurs à la sortie d'un studio de télévision, au cœur d'Amsterdam. Tout cela n'a pas empêché le maxi procès de se conclure par une condamnation à perpétuité pour Taghi et deux de ses coaccusés. Leurs seize complices se sont vu infliger des peines allant de deux à vingt ans de réclusion. La Mocro Maffia et ce qu'il reste du cartel TKIV sont pourtant toujours actifs. La machine du crime organisé ne s'arrête jamais. Et le modèle Taghi, basé sur une ultra-violence visant à terroriser, s'impose partout en Europe. Et en France. On le voit à Marseille où les affrontements entre les mafias « DZ » et « Yoda » ont fait une cinquantaine de morts en 2023. On l'a vu à Rennes, dans la soirée du 9 au 10 mars, lorsque deux bandes se sont battues à l'arme de guerre, pendant une heure, pour récupérer des points de deal. Les magistrats ont trouvé un nouveau mot pour désigner le phénomène : la « mexicanisation ». Ridouan Taghi peut être fier de ses émules.

CLAUDE MONIQUET



Ridouan Bakkali.



Peter de Vries.



Derk Wiersum.

Photos : Shutterstock - DR

Du fond de sa cellule, Taghi continue son business.

19 AVRIL 2008

Le faux taxi pervers



Bruno Cholet



Susanna Zetterberg

À la sortie d'une boîte de nuit parisienne, Susanna Zetterberg, 19 ans, saute dans un taxi. Son corps supplicié est retrouvé quelques heures plus tard en forêt de Chantilly.

Malgré les évidences et les preuves accablantes, jusqu'à son dernier souffle – il est mort emprisonné le 21 juin 2021 à l'âge de 64 ans –, Bruno Cholet a nié être l'assassin de Susanna Zetterberg, une jeune étudiante suédoise de 19 ans retrouvée samedi 19 avril 2008 en fin de matinée par un promeneur en bordure d'un chemin forestier à Avilly-Saint-Léonard dans l'Oise. À peine dissimulé, le corps est allongé sur le ventre. La victime a les mains menottées dans le dos. Le médecin légiste constate des plaies au thorax, probablement causées par une arme blanche, et quatre impacts de balle dans la tête. Le cadavre est en partie calciné. Pourquoi s'est-on autant acharné sur la malheureuse ?



La discothèque La Scala, devant laquelle le faux taxi avait l'habitude d'attendre ses victimes.

Décrite comme jolie, dynamique, sympathique, intelligente et vive, Susanna, 19 ans, Sanna pour ses proches, est arrivée de Stockholm au mois de septembre 2007 pour étudier le français à la Sorbonne, qu'elle parle déjà presque sans accent. Elle vit en coloc avec une compatriote dans le XVIII[e] arrondissement. Elle finance ses études et sa vie quotidienne en faisant du baby-sitting et des extras dans un bar branché. Enchantée par la vie parisienne, elle sort pas mal. Elle aime particulièrement la Scala, une boîte alors assez courue, rue de Rivoli. D'ailleurs vendredi 18 avril, elle a prévu d'y emmener deux copines venues spécialement de Stockholm pour passer un week-end avec elle à Paris. Comme elle doit bosser le soir même, Sanna décide de rentrer dormir quelques heures. Vers 4 h 30, elle abandonne ses amies à la Scala. Rue de Rivoli, elle saute dans un taxi. Sur le trajet, elle envoie un SMS en suédois à sa colocataire indiquant que le chauffeur *« n'est pas net »*. Lorsque celle-ci rentre à l'appartement quelques heures plus tard et constate que Sanna n'y est pas repassée, elle alerte la police. Au même moment, son corps est découvert dans la forêt de Chantilly. Lundi 21 avril, le rapprochement est fait entre la disparition inquiétante d'une jeune Suédoise et la dépouille retrouvée. La Brigade criminelle est saisie. Les limiers du 36 veulent aller vite. 40 enquêteurs sont simultanément lâchés sur le terrain. Un chauffeur de

taxi leur raconte que samedi matin, vers 4 h 30, il attendait une cliente face au 186, rue de Rivoli. La Scala se situe au 188. Il a vu sortir une jeune fille blonde qui est montée dans un taxi, un monospace Ford Galaxy blanc. *« Un faux taxi même, je peux vous le dire, y avait pas de compteur horokilométrique à l'arrière. »* Faux taxi ? Un service de la PJ s'occupe spécifiquement de cette délinquance : les Boers adressent à leurs collègues de la Crim' une liste d'une vingtaine de suspects récemment passés dans leurs locaux. Parmi eux, Bruno Cholet retient évidemment l'attention : en plus de ses activités de faux taxi, onze condamnations, dont deux pour viol, sont inscrites à son casier judiciaire. La traque s'intensifie...

L'enquête aussi. La carte bancaire de Susanna a été utilisée deux fois : le 19 avril, aux alentours de 6 heures, dans un distributeur de Senlis pour retirer 100 euros, et quelques heures plus tard à Paris, pour un retrait de 200. Les images de vidéosurveillance montrent un homme d'une cinquantaine d'années, sous une casquette, vêtu d'un pull camionneur. Pendant la perquisition de son domicile, rue des Vinaigriers dans le X^{e}, une photo de Cholet attire le regard d'un enquêteur : il porte le même pull camionneur que l'homme sur la vidéo. Des mouvements bancaires sur le compte de la victime permettent de « loger » le suspect à l'Ibis, porte de Clichy. L'antigang se met en planque. Le monospace Ford Galaxy blanc est garé devant l'hôtel. Il est pris en filature. Vendredi 25 avril, en début d'après-midi, Cholet se rend au bois de Boulogne. Il creuse trois trous sous l'œil des flics qui le surveillent. Il récupère un sac en plastique puis remonte dans son monospace. Le « top interpellation » est donné. À Bougival, dans les Yvelines, une escouade de policiers lui tombe dessus. Dans le sac en plastique fraîchement déterré : un pistolet automatique 22 LR, le même calibre que l'arme qui a tué la jeune Suédoise. Dans le Ford Galaxy : des cartouches 22 LR, trois paires de menottes, un poinçon et un sac en plastique sur lequel est écrit au feutre rouge « Susanna 377 » et, malgré des couvre-sièges flambant neufs, l'ADN de la victime partout dans le véhicule. Immédiatement placé en garde à vue, il est déféré devant un juge d'instruction le dimanche 27 avril. Mis en examen pour enlèvement, séquestration et meurtre, il est écroué.



Les parents de Susanna, Asa Palmqvist et Carl Zetterberg, le 8 septembre 2012 à Paris.

Déjà condamné onze fois par la justice, Bruno Cholet a toujours nié être l'assassin malgré les preuves accablantes.

À partir du 8 septembre 2012, la cour d'assises de Paris doit juger un homme que les experts psychiatres ont diagnostiqué « pervers », « égocentré », « psychopathe ». La famille de Susanna est à Paris : ses parents séparés, son frère. Cholet pinaille sur des points de procédure, se montre imbu, arrogant. Il réaffirme qu'il est innocent, que la police a placé son ADN sur l'arme du crime. Le 14 septembre, il est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie d'une peine de sûreté de 22 ans. Il fait appel.

La cour d'assises de Melun, qui réexamine son cas à partir du 13 mai 2014, redéroule le même CV, celui d'un gosse né de père inconnu le 11 avril 1957 à Épernay dans la Marne. Sa mère, serveuse, apparemment dépassée, le place en maison d'enfants. Lorsqu'il a 11 ans, les psychologues de l'institut médicopédagogique de Senlis décèlent dans le garçon une violence contenue ahurissante. Aucun suivi psychologique ne lui est pourtant imposé. Il a 20 ans, en 1977, il est apprenti coiffeur et commet son premier forfait. Une petite arnaque, puis un vol aggravé, puis une escroquerie, puis, puis... Onze fois, la justice le condamne. Les deux dernières, pour viol, en 1978, à 6 ans de prison, puis en 1989, à 18 ans, pour avoir abusé d'une mineure qu'il a enlevée sous la menace d'une arme. À sa sortie, pas davantage de suivi. Il se fait embaucher dans une société de transport de personne et commence ses maraudes de faux taxi... Pendant ce deuxième procès, il dénonce toujours un complot policier. Le 22 mai 2014, il est condamné à la même peine qu'en première instance : perpétuité, assortie d'une peine de sûreté de 22 ans. Il meurt le 25 juin 2021 à l'unité pénitentiaire de l'hôpital de Pierre-Bénite, près de Lyon, prisonnier de ses mensonges.

Photos : SIPA - Alamy - DR

Tisserin à tête rouge, Kenya. Avec son bec, ce petit passereau endémique de l'Afrique australe confectionne d'abord une armature de brindilles tressées.

Nids-kipédia

Photos : Hemis

Par **Christophe d'Argoulais**

Tisserin Baya, Inde.
Authentique architecte, son cousin asiatique élabore un habitat sophistiqué, un savant tissage d'herbe et de paille.

Petit à petit, l'oiseau fait son nid. Dans un arbre, à terre, dans une cavité, un tronc mort… Avec le printemps revient le temps de la nidification.

Toucan-châtaigne, Costa Rica.
Plus grand représentant de la famille des *Ramphastidae*, l'oiseau niche en hauteur. Il préfère le tronc aux branches.

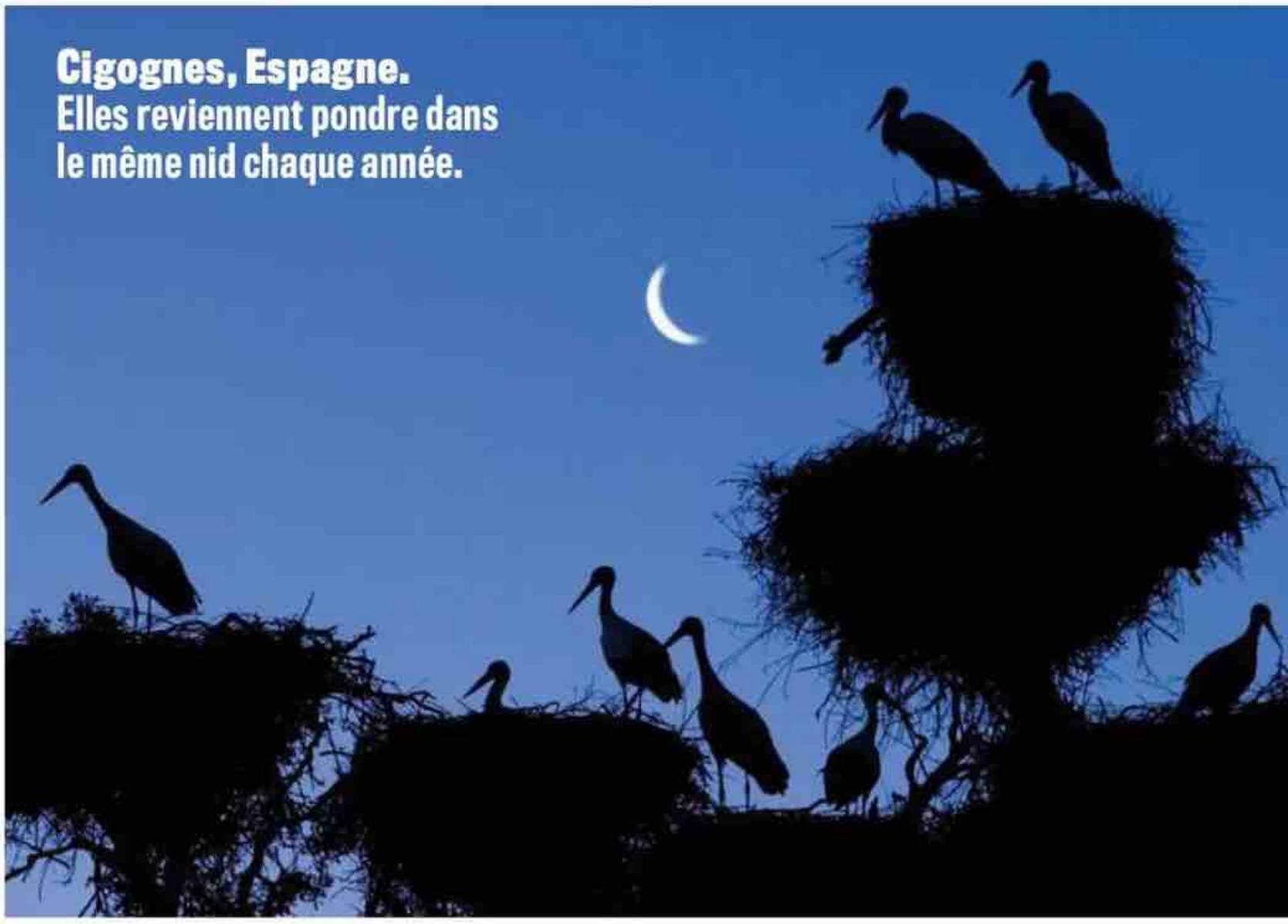
Albatros, Argentine.
Comme un potier, il façonne une petite motte de terre, hermétique et étanche, creuse en son milieu.

Chouette-épervier, États-Unis.
Un vieux tronc foudroyé, un arbre cassé suffisent aux rapaces pour abriter leurs nichées.

Le modèle général du nid, un bol, est décliné de mille façons.

Bien souvent, il faut effectivement patience et minutie pour confectionner un nid douillet. La fin de l'hiver sonne la saison de reproduction des oiseaux et il suffit de lever les yeux vers les branches les plus hautes des arbres encore imberbes de feuilles pour découvrir une multitude de nids construits les années précédentes et qu'il faudra bientôt rafistoler pour y accueillir une nouvelle couvée. Ou pour voir voler des oiseaux déjà affairés, fétus de paille ou brins de mousse serrés dans le bec. Parmi les vertébrés, ils ne sont pas les seuls à construire des nids. Les reptiles (tortues, serpents, crocodiles, lézards), les mammifères (gorilles, écureuils, lapins…), les insectes le font aussi *« mais c'est bien chez les oiseaux que la diversité et l'élaboration de ces constructions atteignent leur apogée »*, assurent Jérôme Fuchs et Jean-Marc Pons, ornithologues, maîtres de conférence au Muséum national d'histoire naturelle.

Depuis 65 millions d'années et la disparition des grands dinosaures, les oiseaux, avec un bec comme seul outil et, pour certains d'entre eux, une cervelle de moineau, ont développé un savoir-faire unique dans la conception et la réalisation de ces « micro-habitats », comme les qualifient les chercheurs. *« Un nid a une triple vocation,* poursuivent-ils. *Assurer un environnement thermique favorable à l'incubation des œufs, éviter la prédation et résister aux intempéries. La diversification des oiseaux, on en compte près de 11 000 espèces aujourd'hui, s'est accompagnée d'une diversification de leurs nids sans commune mesure avec ce qui a été observé pour les autres vertébrés. »*



Cigognes, Espagne.
Elles reviennent pondre dans le même nid chaque année.

Ils peuvent être au sol – comme les oiseaux marins –, en hauteur, dans les arbres ou sur tout autre support (bâtiments, antennes…) qui les éloigne de la prédation, sur l'eau, dans des galeries – généralement creusées dans les terres meubles des berges de cours d'eau – ou enfin dans des cavités (arbres creux, anfractuosités rocheuses, murs). Les matériaux utilisés peuvent être d'origine animale (poils, plumes, toiles d'araignées), végétale (branches, brindilles, brins d'herbe, feuilles, mousses). *« De plus en plus,* notent les deux chercheurs, *notamment dans les villes, les oiseaux incorporent aussi des éléments d'origine humaine : des bouts de plastique, des brins de laine, des mégots de cigarette. »* Le modèle général, un bol, est décliné de mille façons tant par le choix des matériaux que par la taille, la hauteur, la forme, caractéristiques de chaque espèce. Certaines d'entre elles construisent des nids en forme de boule ou de chaussette *« dont la finition architecturale et la beauté nous émerveillent. Dans les pays tropicaux, les tisserins* (Ploceidae)*, les tisseurs d'herbe et les couturières* (Cisticolidae)*, les couseuses de feuilles, confectionnent leurs remarquables nids avec une telle dextérité qu'ils en tirent leurs noms vernaculaires. Prodigieux, non ? »* Pour autant, tous les oiseaux ne bâtissent pas de nids. Il y a ceux qui profitent de celui des autres et même, bizarrerie de la nature, qui n'en construisent pas du tout, comme le guillemot de Troïl qui pond où il se trouve, en haut des falaises maritimes. Enfin, c'est presque la parité : des études très sérieuses montrent que dans 49 % des cas, la fabrication du nid résulte du travail commun du mâle et de la femelle.

Photos : Hemis

Résurrection

D'une forêt, l'autre...

Avril 2019-Avril 2024. "VSD" vous invite dans les coulisses de la nouvelle charpente de la cathédrale. Entre tradition et haute technologie.

Par **Corinne Marcheix**

Photo : SIPA

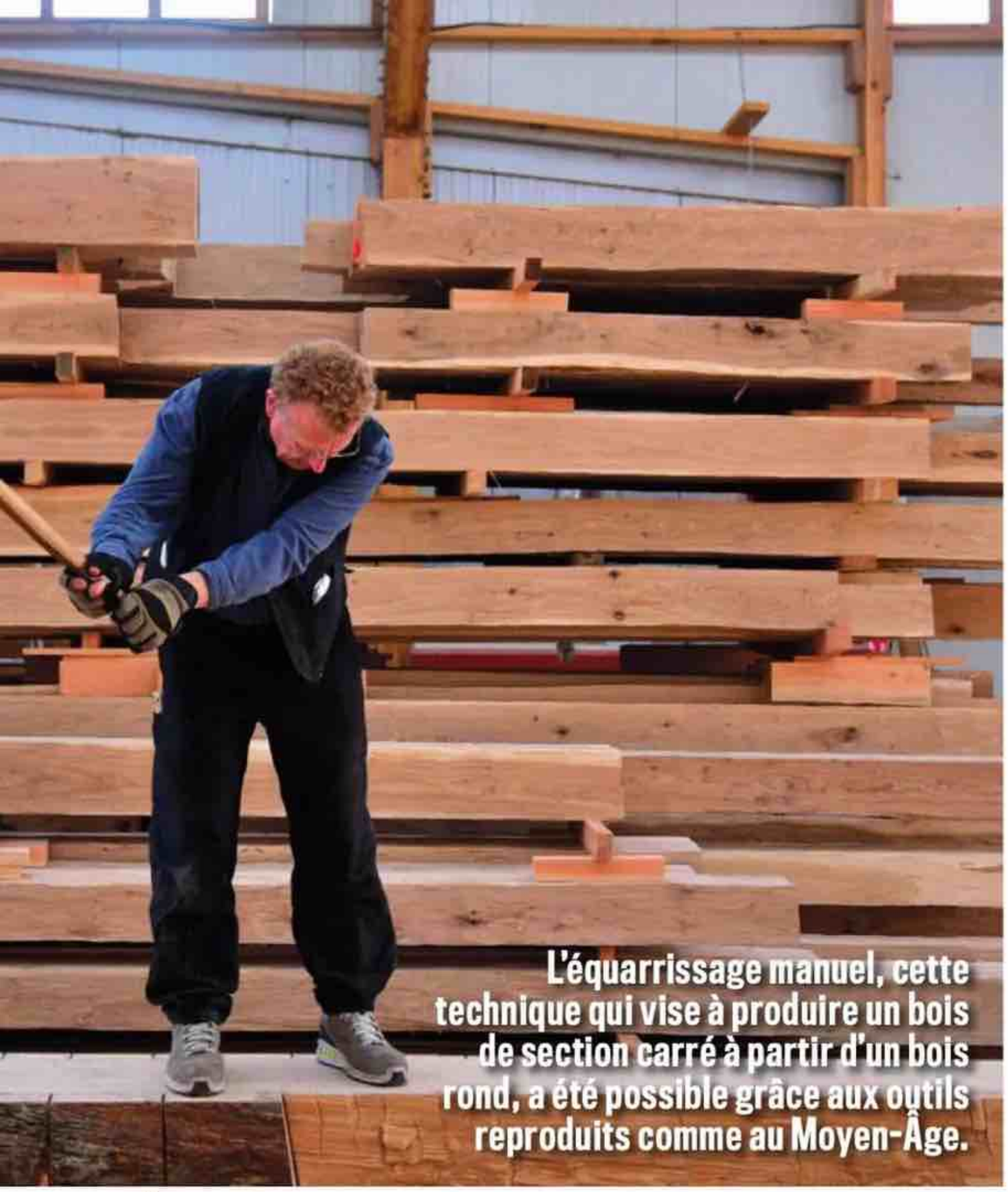
La course contre
la montre est lancée pour
l'inauguration
de Notre-Dame rénovée,
le 8 décembre 2024.

1 200 chênes ont été sélectionnés dans cinq régions (Bourgogne, Centre-Val de Loire, Grand Est, Pays de la Loire et Normandie) pour reconstruire « la forêt », terme donné à la centaine de fermes qui soutient le toit de la cathédrale.

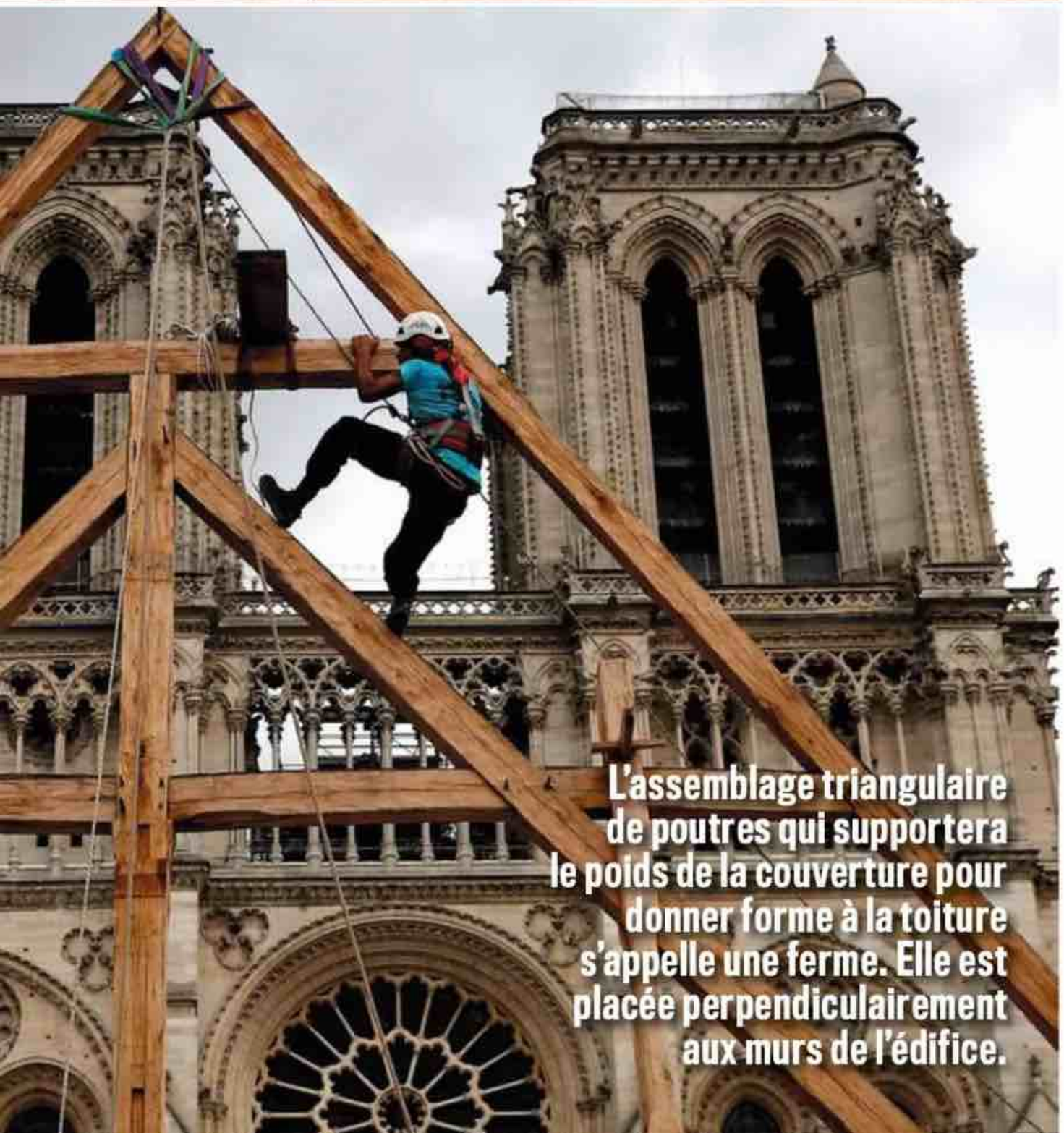


En juillet dernier, les premières fermes étaient acheminées en barge par la Seine et grutées au-dessus des voûtes de Notre-Dame.





L'équarrissage manuel, cette technique qui vise à produire un bois de section carré à partir d'un bois rond, a été possible grâce aux outils reproduits comme au Moyen-Âge.



L'assemblage triangulaire de poutres qui supportera le poids de la couverture pour donner forme à la toiture s'appelle une ferme. Elle est placée perpendiculairement aux murs de l'édifice.

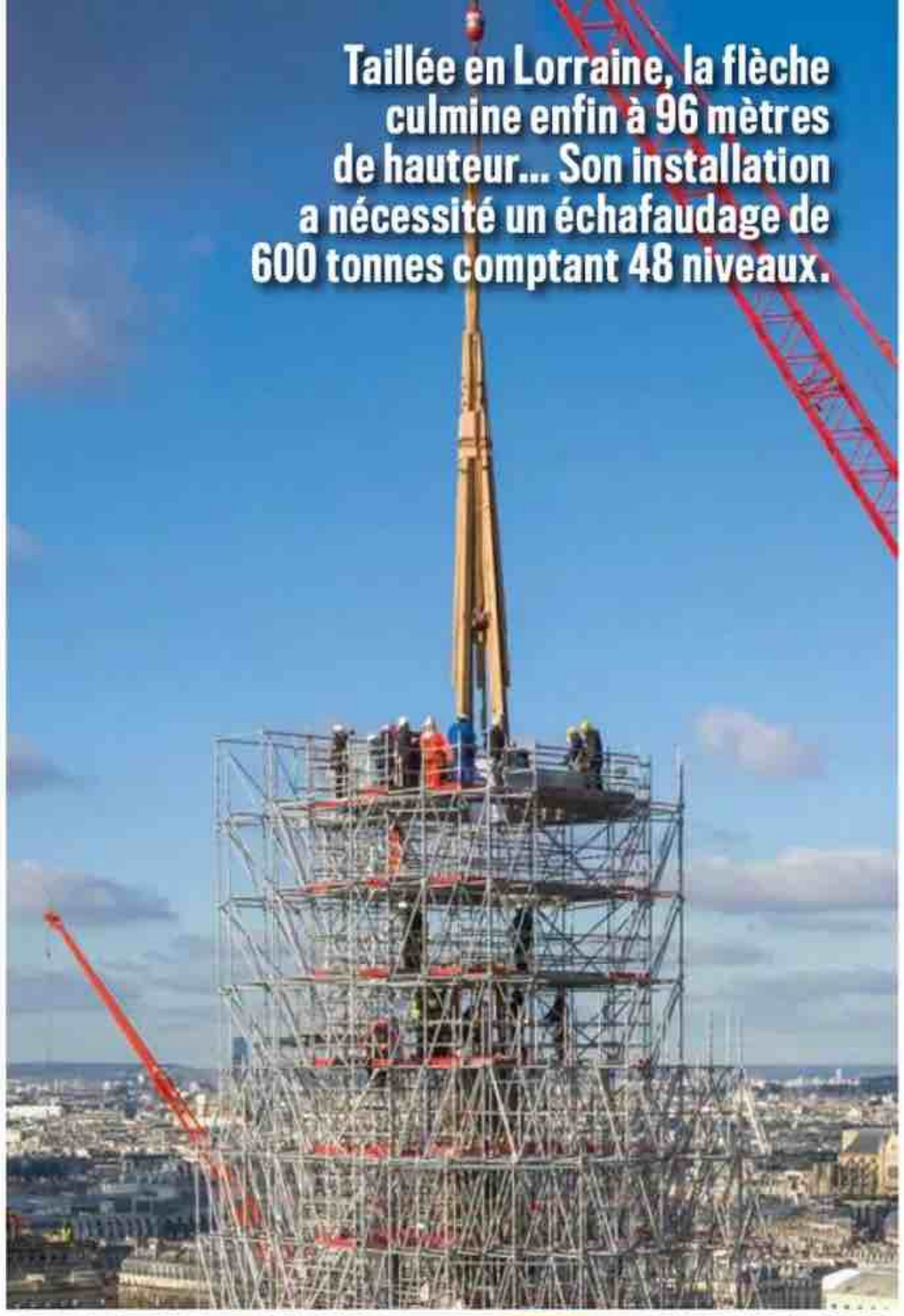
Le 15 avril 2019, un incendie monumental éclate dans la charpente de Notre-Dame. En quelques minutes, sous le regard incrédule du monde entier, les flammes dévorent la cathédrale. Symbole du génie architectural médiéval et décor du légendaire roman de Victor Hugo, l'édifice se consume. La célèbre flèche, une structure en bois recouverte de métal conçue par Viollet-le-Duc et inaugurée en 1859, rougeoie, se tord, se déforme, puis s'effondre dans un craquement assourdissant… Tout l'édifice aurait pu disparaître… Il a été sauvé grâce au courage et à la ténacité spectaculaire des 600 pompiers de Paris. Cinq ans plus tard, les échafaudages de la flèche démontés, Notre-Dame de Paris retrouve sa majestueuse silhouette et s'élève vers le ciel, caressant les nuages de ce printemps 2024. Pour réaliser l'exploit de restituer les charpentes en chêne de la nef et du chœur en moins de cinq ans, il a fallu un plan méthodique et une mobilisation exceptionnelle de nombreux corps de métier. En effet, trois options étaient présentées pour la reconstruction en chêne de cette charpente historique du XIII^{e} siècle : une reconstruction « raisonnée » très proche de la charpente disparue, une « systématisée » (semi-industrielle) ou une « interprétation libre », d'un dessin entièrement nouveau. Quelle option choisir, sachant que la construction initiale s'était étendue sur près de deux siècles, avec des techniques qui ont évolué au fil du temps ? Un groupe d'experts, composé d'historiens et de spécialistes du patrimoine, s'est posé des questions cruciales : avons-nous assez d'informations sur les matériaux et les techniques d'origine ? Disposons-nous encore du savoir-faire nécessaire ?
Et rapidement, en mars 2021, la décision fut prise de reconstruire la charpente médiévale, choix présenté à la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture (CNPA) par le général Georgelin et les trois architectes en chef des monuments historiques, maîtres d'œuvre. ●●●

Photos : SIPA - Guillaume Tampier/Ateliers Desmonts

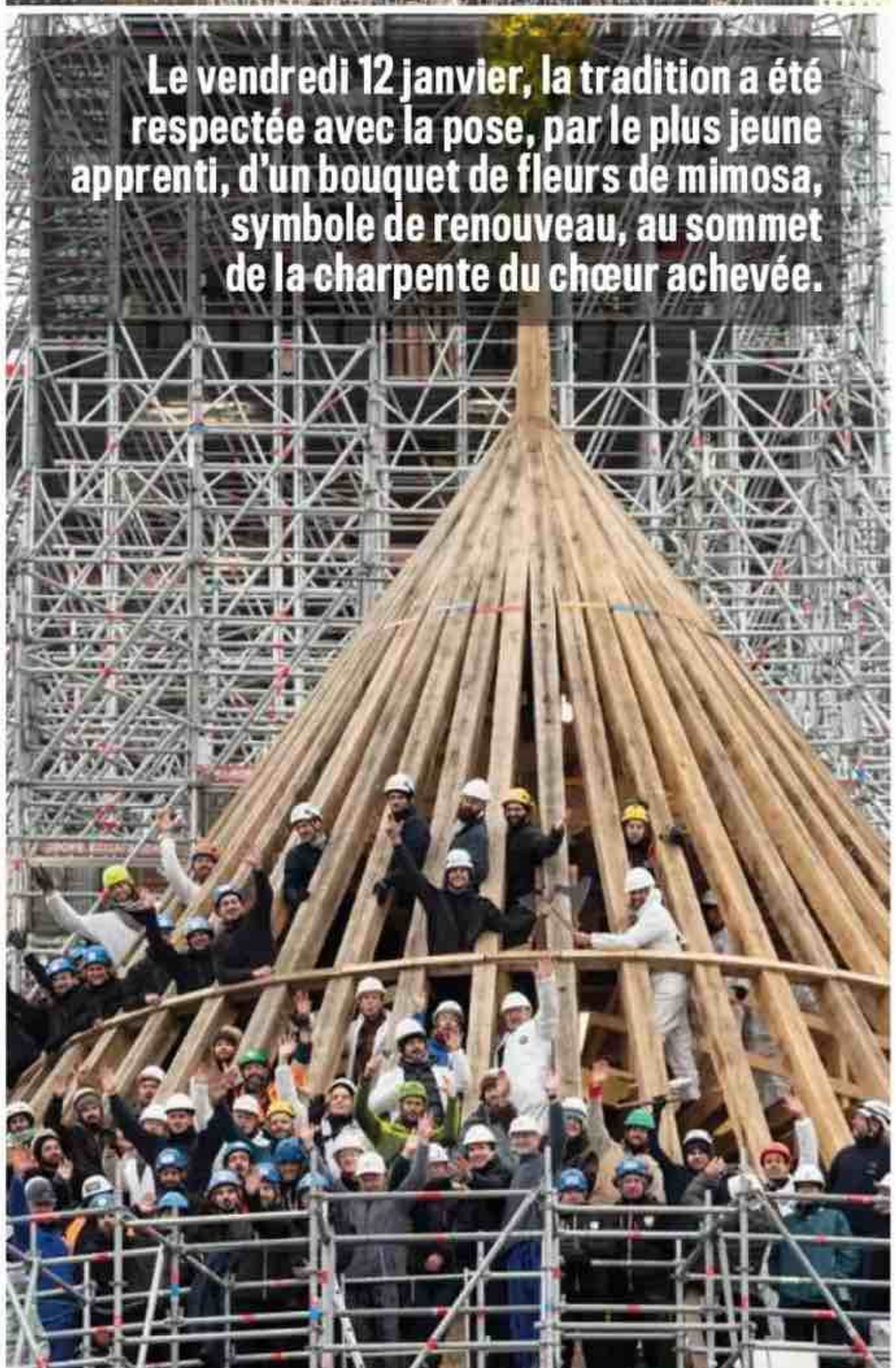
Les charpentes sont toutes achevées depuis le vendredi 8 mars. Les charpentiers ont cédé la place aux couvreurs.

“La cathédrale vit une période d’éclosion et de renaissance”. *Mgr Olivier Ribadeau Dumas*





Taillée en Lorraine, la flèche culmine enfin à 96 mètres de hauteur… Son installation a nécessité un échafaudage de 600 tonnes comptant 48 niveaux.



Le vendredi 12 janvier, la tradition a été respectée avec la pose, par le plus jeune apprenti, d'un bouquet de fleurs de mimosa, symbole de renouveau, au sommet de la charpente du chœur achevée.

●●● *« Nous avions préconisé une reconstruction de la charpente dans son matériau d'origine, notamment en raison du caractère authentique et durable du chêne, qui dispose également de la plasticité nécessaire pour supporter les contraintes de l'édifice »*, précise Philippe Villeneuve, architecte en chef des monuments historiques. Et, comme l'avait précisé le président, *« la charpente médiévale est bien documentée et il est possible de la reconstruire fidèlement »*. Il n'y avait plus qu'à…

La restitution à l'identique des charpentes en un temps record a mobilisé dès lors de nombreux savoir-faire complémentaires qui se sont entrecroisés en permanence. Certains ont dû retrouver tous les documents utiles pour comprendre et reproduire avec précision chaque poutre et chaque assemblage qui composaient la charpente détruite par le feu. Par chance, en 2015, un relevé minutieux avait été réalisé pendant un an par Rémi Fromont – aujourd'hui un des trois architectes en chef de la cathédrale – et son confrère Cédric Trentesaux. Ce travail précieux a été complété par les travaux d'un archéologue qui a, lui, récolté des milliers de photos et réalisé des prélèvements sur les bois calcinés de la cathédrale. Ce document a permis d'identifier toutes les phases de restauration de la charpente sur plusieurs siècles. *In fine*, des mesures encore plus précises ont été fournies par Andrew Tallon, un professeur d'art médiéval américain qui, quelques années avant l'incendie, avait élaboré une cartographie de la charpente en utilisant une méthode fondée sur un balayage laser (technique permettant de mesurer des distances avec une précision millimétrique).

Dans le même temps, d'autres acteurs de l'industrie forestière et du bois ont été mobilisés. Aidés des charpentiers et d'experts, les forestiers ont sélectionné les 1 200 chênes nécessaires pour reconstruire « la forêt », terme donné à la centaine de fermes qui soutient le toit de la cathédrale. Un maillage pointu, avec l'Office national des forêts, a permis de trouver aux quatre coins de la France, en majorité dans cinq régions (Bourgogne, Centre-Val de Loire, Grand Est, Pays de la Loire, Normandie) les chênes nécessaires dans des forêts publiques et dans ●●●

Photos : David Bordes/Rebâtir Notre-Dame

Les forgerons de la Maison Luquet (Haut-Rhin) ont reproduit, avec quatre autres artisans, la soixantaine de haches de dégrossissage nécessaires au façonnage des fermes.

100 entreprises mobilisées, 1 000 personnes au travail pour Notre-Dame....



La taillanderie ou l'art de créer un outil ayant un taillant, le sur mesure de la forge.



Le recteur de la cathédrale, Mgr Olivier Ribadeau-Dumas, a béni les chênes abattus (les grumes) et les outils recréés pour les tailler, le 15 décembre 2022 à Saint-Laurent-de-la-Plaine, dans les ateliers Perrault.

●●● plus de 200 forêts privées. Comme l'ont souligné des experts forestiers à l'époque, ce prélèvement n'a représenté que 0,1 % des arbres coupés chaque année en France.

Un à un, ils ont été stockés.

Dans cette course contre la montre, on croise également des ingénieurs ici et des conducteurs de travaux là, sans oublier des milliers d'autres professionnels et artisans engagés pour permettre, en bout de chaîne, aux charpentiers de dégrossir, tracer les épures, mettre sur ligne, tailler et monter à blanc l'ensemble des fermes afin de s'assurer qu'elles s'assemblent parfaitement au-dessus des voûtes de la cathédrale.

Autant dire que pour tout quidam, l'entreprise aurait semblé aussi ardue que parcourir l'univers à dos de licorne un lundi matin pluvieux… Une organisation très précise, quasi militaire, était indispensable. C'est pour cette raison qu'Emmanuel Macron avait chargé le général Jean-Louis Georgelin de cette mission. *« Le plus difficile dans ce genre de projet, c'est de gérer le calendrier »*, avait coutume de dire cet ancien chef d'état-major des armées, décédé prématurément en août 2023 et dont l'ancien bras droit, Philippe Jost, a pris la succession. Ce dernier précise : *« Ce chantier est un vrai révélateur et une extraordinaire vitrine de l'excellence des savoir-faire dont est riche notre pays. Ces compagnons et artisans d'art d'exception se sont montrés à la hauteur du défi. Ils ont trouvé le moyen de se rendre disponibles au moment où nous avions besoin d'eux. Il y a eu un effet Notre-Dame : les meilleures entreprises, experts et partenaires dans chacun de ces domaines voulaient absolument participer à ce chantier. Dans certains cas, des concurrents se sont même réunis. »*



L'imposant échafaudage de 70 000 pièces démonté permet de découvrir entièrement la flèche rénovée pour les Jeux olympiques de cet été.

Au fil du temps, comme dans un immense puzzle, chaque pièce de bois a été minutieusement codifiée avec des marques spécifiques, permettant ainsi d'assembler méthodiquement la charpente jusqu'à la flèche de Viollet-le-Duc. Ce chef-d'œuvre en bois de chêne massif, composé d'un enchevêtrement d'environ 1 000 pièces de bois, connectées entre elles par plus de 2 000 assemblages.

Le 12 janvier dernier, après des mois de course contre la montre et après avoir posé le dernier chevron de la charpente du chœur, un bouquet a été posé sur le poinçon de l'abside par le plus jeune apprenti charpentier, mettant fin aux travaux de la charpente dont la sécurité incendie fait évidemment l'objet d'une attention particulière.

Si en avril 2019, les combles étaient dépourvus d'extincteurs automatiques, aujourd'hui, l'édifice, équipé de deux fermes coupe-feu, est sécurisé de plusieurs manières : des caméras thermiques sont installées pour détecter précocement tout point chaud et un dispositif inédit de brumisation, diffusant en cas de besoin une espèce de brouillard d'eau – une première pour une cathédrale en France ! –, a été mis en place.

« La cathédrale vit une période d'éclosion et de renaissance. Elle est profondément transformée : les chapelles et les collatéraux, autrefois très sombres, sont désormais aussi clairs que la nef grâce à la restauration. Cela donne une largeur à la cathédrale que l'on ne soupçonnait pas auparavant. On sera sans doute très éblouis par la cathédrale et l'éclat de sa pierre… », souligne Mgr Olivier Ribadeau Dumas, recteur de Notre-Dame de Paris, tandis que renchérit Olivier Josse, secrétaire général de la cathédrale : *« À la réouverture de Notre-Dame le 8 décembre 2024, on s'attend à une augmentation de sa fréquentation, de 11 à 14 millions de visiteurs par an. Ce qui en ferait l'un des monuments les plus visités au monde. »*

Photos : Rebâtir Notre-Dame - SIPA - Fabrice Wittner/Cathédrale Notre-Dame de Paris

VSD | Moteur
ESSAI

Peugeot E 3008 GT
RADICALEMENT VÔTRE

Avec une 3e génération aux lignes très affirmées, le best-seller du constructeur sochalien fait son entrée sur le marché des SUV compacts électriques. Un vrai défi !

Par **Florian Martin**

Photo : Peugeot

Allure sportive pour
cette nouvelle version
du fameux 3008,
existant en thermique
ou en 100 % électrique.



La séduction, une question de compromis.

Avec plus de 1,3 million de modèles de 3008 vendus en sept ans, le Lion doit se défendre et innover pour séduire de nouveaux clients, sans perdre en route ses adeptes. S'il y a bien une marque automobile sous pression en ce moment, c'est donc Peugeot !

Pour l'innovation, le constructeur frappe fort d'emblée en nous proposant une version 100 % électrique. Un choix de la raison, très « marketé », pour propulser ce 3008 au rang des stars SUV de l'année. Pour plaire à tout le monde, une version hybride de 136 ch sera également disponible. Séduire est une question de compromis. Quoique… en matière de style et design, la firme française n'y est pas allée de main morte !

9 cm plus long et 5 cm plus large que la précédente génération, le nouveau 3008 a pris en gabarit. À vrai dire, on a du mal à lui trouver des ressemblances tant le dessin a changé. Plus futuriste et avant-gardiste, il pourrait ne pas plaire à tout le monde (qui le peut d'ailleurs ?), mais c'est justement son intérêt : on reconnaît à Peugeot de s'être résolument engagé, d'avoir pris des risques avec un véhicule qui sort du lot ! Ses lignes de SUV coupé, taillées à la serpe, insufflent un indéniable dynamisme. On lui reprochera une hauteur de caisse trop importante qui se ressent beaucoup à l'intérieur. Une fois à bord, il est déconcertant, pour un véhicule de ce genre, d'avoir la sensation d'un champ de vision assez réduit, surtout à l'arrière avec un porte-à-faux trop présent.


Attention, places arrière exiguës !

« Trop présent », cette expression ne nous a d'ailleurs que peu quittés, une fois à bord de ce nouveau 3008. Pas de doute, il est pourtant réussi. On apprécie le style de cette planche de bord unique avec cet écran de 21 pouces (uniquement en gamme GT) et un dessin, encore une fois, très futuriste. On pourrait dire qu'il est très premium et incontestablement au niveau de certaines allemandes. Néanmoins, ce cockpit souffre d'un manque d'ergonomie et la console centrale nous paraît démesurée, voire « trop présente ». Sans compter certaines finitions qui laissent à désirer à ce niveau de prix. Mêmes regrets

Photos : Peugeot



Un cockpit aux allures futuristes.

concernant les places arrière : l'espace dédié aux jambes a diminué par rapport à la version précédente ! Les dossiers avant ? « Trop présents » ! La seule chose qui ne change pas, finalement, c'est un volume de coffre (520 l) très apprécié.

Sans être un foudre de dynamisme, le 3008 nous a toujours convaincus à la conduite, dans ses deux premières générations. Qu'en est-il de la nouvelle ? Tout d'abord, il repose sur une toute nouvelle plateforme, élaborée pour l'électrique mais adaptable aux thermiques. Encore une histoire de compromis. Niveau batterie, nous avons pu tester celle de 73 kWh (pouvant atteindre 527 km d'autonomie), couplée avec un bloc électrique équivalent à 210 ch. Sur le papier, tout cela paraît très intéressant.

Pour ceux qui recherchent fermeté et précision de conduite, le 3008 fait parfaitement son office. Il se montre agile en milieu urbain et son gabarit se fait également vite oublier. Pour le confort, il est un cran en dessous, surtout dans des finitions tissus. Le pack cuir pourrait améliorer l'assise mais c'est une option. Sans être ébouriffant, ce 3008 fait le boulot et se montre également très silencieux, ce qui est fort appréciable. Les bruits de roulements sont à peine perceptibles dans l'habitacle !

En revanche, ce qui est assez plombant, c'est le poids sur la balance : 2,183 tonnes à vide. Forcément, cela se ressent sur le comportement de la voiture qui a tendance à s'écraser en virage. C'est également lourd de conséquences sur l'autonomie : les 527 km annoncés nous semblent irréalisables avec le bloc moteur électrique (de 210 ch.).

Cette belle nouvelle version du 3008 risque donc de souffrir sur deux fronts : d'abord en termes de concurrence interne, au vu des tarifs affichés en électrique, sa version thermique sera plus tentante (à partir de 44 990 euros). Et puis Renault vient de dégainer son nouveau Scenic E-tech, principal rival, élu *« Car of the year »* : sur le papier, lui promet 625 km d'autonomie pour seulement 2 000 euros de plus...

Depuis sa création en 2009, l'agrément de sa conduite nous a toujours convaincus.

Par **Jean-François Rivière**



Range lovers à Megève

Le constructeur a mis les petits plats dans les grands pour asseoir son image de luxe. Mission accomplie.

Après le Cap d'Antibes l'été dernier, la Range Rover House s'était installée cet hiver à Megève dans le cadre enchanteur du chalet Ultima pour une expérience lifestyle exclusive particulièrement soignée. *« Une expérience de luxe riche en durabilité »*, comme la décrit Géraldine Ingham, *managing director* de Range Rover. Ce sont en fait deux chalets reliés par les sous-sols qui ont été réaménagés et redécorés selon les codes stylistiques de la marque, dans les tons beige et doré, capables d'accueillir une dizaine de personnes dans un confort digne des meilleurs palaces : six suites personnalisées selon les modèles de la marque, jacuzzi extérieur, sauna, piscine intérieure, massages... avec en prime une vue dégagée sur le Mont-Blanc. *« La Range Rover House,* explique Philippe Robbrecht, président et directeur exécutif de Jaguar Land Rover, *présente la vision de Range Rover en matière de luxe moderne,*



Photo : Andyparant

durable et de leadership dans le design. Megève a résonné comme une évidence pour une immersion dans notre univers à travers des expériences de luxe uniques et soignées. » Mission accomplie ! Et il n'y en eut pas que pour les yeux, les papilles ont aussi été dûment gâtées par une dégustation de caviar de Neuvic, de champagne Bollinger et par la Masterclass du chef triplement étoilé Emmanuel Renaut. Le séjour s'est d'ailleurs délicieusement achevé dans son restaurant, Flocons de sel.

Quant aux Range *lovers*, une prise en main du dernier Sport SV Edition One (40 exemplaires pour la France) leur a permis de découvrir, dans cette élégante version Carbon Bronze, une sérieuse concurrente à sa compatriote l'Aston Martin DBX 707 sur les belles routes de montagne, bercés par la mélodie d'un V8 biturbo 4,4 litres de 635 chevaux délivrés dans un luxe tout britannique – mais qui évite les clichés du genre. Ultime démonstration du savoir-faire de Range Rover et de sa volonté de s'inscrire comme une référence en matière de raffinement : le très exclusif Range Rover SV One of One conçu par le département SB Bespoke était présenté sous un dôme translucide face aux montagnes. Peinture satinée, jantes 23 pouces Diamond Turned, intérieur tout cuir avec inserts en céramique et mosaïque gaufrée, broderies sur les sièges rappelant les cimes des Alpes... N'en jetons plus, le message est clair : en matière de luxe et de design, qu'on se le dise, il faudra décidément compter sur Range Rover.

COLLECTION

24h LE MANS®



Classic Legend Motors

ORIGINAL & AUTHENTIC TRADEMARK

AUDENTES FORTUNA

ORIGINAL PURE CLOTHES

WWW.CLASSICLEGENDMOTORS.COM



Passionné par l'univers de la mer, Geoffroy Langlade compte à son actif de nombreux reportages et dirige la rédaction de "Boat Heroes" depuis 2022.

Searider, scooter des mers électrique

Une entreprise tricolore entend révolutionner le monde du jet-ski en proposant une machine à propulsion électrique silencieuse, performante et futuriste en design.

En janvier dernier au salon nautique Boot de Düsseldorf (Allemagne), le stand de Searider a marqué tous les esprits. Basée dans le sud de la France, la jeune société tricolore présentait, en avant-première mondiale, une nouvelle gamme de motos des mers à propulsion électrique. Flavien Neyertz, le fondateur de Searider, s'est inspiré de sa longue expérience en motocross et en sports nautiques pour concevoir tous ces engins qui sont le fruit d'années de recherche et de développement technologique. La start-up entend révolutionner le monde du jet-ski « *qui souffre encore d'une mauvaise réputation, particulièrement en matière de bruit et de rejets polluants* », concède son créateur. Destiné aux amateurs d'innovations, ce véhicule nautique à moteur se distingue notamment par une facilité d'utilisation, un poids inférieur à 70 kg et un design moderne inspiré du monde de la moto.

Chaque engin est équipé de batteries amovibles et aisément rechargeables. L'autonomie des machines varie entre 50 et 90 minutes selon les modèles et le type d'utilisation. La collection Searider se décline en trois gammes en fonction du profil de chacun. La version Seacruiser arbore un style néorétro, sympathique clin d'œil nautique à la mythique Vespa, pour une navigation de « bon père de famille » à une vitesse de 55 km/h maximum. Son tarif est affiché à 22 800 euros. En mode futuriste, le Searacer, lui, embarque un puissant bloc électrique de 33 kW (équivalent thermique de 45 ch.) pour une allure de pointe proche des 77 km/h. Son prix est de 27 950 euros. Enfin, en cours de développement, une déclinaison Seacross devrait permettre de « *repousser la limite des sports nautiques* », annonce la société tricolore, avant la présentation de nouveaux modèles cet été.



ÉQUIPEMENT

Veste Aigle



Pour la saison 2024, la maison française réédite et modernise sa veste de quart « Copeland » qui a marqué toute une génération de navigateurs et passionnés de vêtements marins. Unisexe, la parka est interprétée dans les couleurs emblématiques : rouge, bleu ou blanc. *Prix : 320 €.*

RÉGATES

Mondial des 12MJI



Du 17 au 23 juin, le Yacht Club de Porquerolles organisera le Championnat du monde des 12MJI, l'un des événements véliques les plus prestigieux. Une ambiance Coupe de l'America régnera dans la rade de Hyères (Var) avec une vingtaine de 12MJI attendus et plus de dix nations représentées.

Photos : Searider - Aigle - DR

L'ÉVÈNEMENT AUTOMOBILE 100% FÉMININ



sisley PARIS

Andorra visitandorra.com

ANDORRA BUSINESS

ACACLUB

LISE CHARMEL

Santo Antao

Le jardin du Cap Vert

Photo : Shutterstock

La vallée de Paúl est une des perles du Cap Vert avec son abondante végétation.

Accessible uniquement par la mer, l'île la plus septentrionale du Cap Vert abrite de luxuriantes vallées encaissées dans d'impénétrables montagnes. Les produits agricoles y transitent à dos d'âne et sur d'étroits sentiers, sous l'œil charmé des randonneurs. Par **Théodore de Kerros**



Les minibus vrombissent vers 10 h du matin sur les quais de Porto Novo, soucieux de ramasser les dizaines de touristes tout juste débarqués par le ferry de Mindelo. Quelques trekkeurs « ultra light » foncent sans transition à l'assaut des montagnes. Les autres se rabattent sur les *alugueros*, ces véhicules d'une douzaine de places qui assurent les trajets entre les villes. Certains s'élanceront bientôt sur la *corda*, probablement la route la plus spectaculaire du Cap Vert. Aucune liaison terrestre avec les vallées verdoyantes du nord n'existait avant la construction de ce vertigineux cordon ombilical en 1960.

Depuis Porto Novo, la *corda* ondule tel un serpent de pierre à l'assaut du versant sud, désertique et brûlant. Le long du chemin pavé, quelques rares acacias et aloe vera passent la pommade sur ce vieux corps craquelé. Vers 1500 mètres d'altitude, les brumes éteignent l'ardeur de l'harmattan sahélien au profit d'une délicieuse chute de température. À la maigre végétation s'ajoutent des pins, des cyprès et quelques mimosas. L'obstinée *corda* traverse le volcan endormi Cova de Paùl au centre de l'île. Son belvédère est un point de départ idéal pour une descente pédestre d'une demi-journée au cœur du cratère. Le sentier de pierres continue sa route acrobatique épousant parfaitement la ligne de crête naturelle qui sépare la Ribeira da Torre et la Ribeira Grande, deux des trois vallées luxuriantes du nord de l'île. Il quitte bientôt les cimes aiguisées pour sinuer au cœur de la

Avant 1960, aucune liaison terrestre

Photos : Shutterstock - Hemis

La corda, la route pavée la plus spectaculaire du Cap Vert, serpente à travers la montagne.



L'église du village de Ponta do Sol.



Le touriste peut déambuler dans les rues colorées de Ponta do Sol.

Ribeira Grande, le plus grand canyon du Cap Vert.

Les premiers migrants venus du nord du Portugal et des îles voisines s'établirent en 1548 à l'embouchure de cette vallée riche en sources d'eau. À quelques kilomètres sur la côte nord, une statue de saint Antoine de Padoue domine la vallée de Paùl, artère verdoyante comprimée par des massifs violemment sabrés par la nature. Leurs sommets protecteurs transpercent les nuées comme des glaives. En contrebas, des paysans façonnent la rivière en terrasse pour la culture des ignames. Sur les versants pousse la canne à sucre. Elle sera transformée en mélasse ou en rhum dans la distillerie Beth D'Kinha ouverte aux visiteurs dans le centre de la localité d'Eito. Les hommes ont élu domicile dans ces luxuriantes abysses il y a seulement trois siècles. Depuis, Santo Antao est devenu le grenier des îles « au vent ». D'elle dépend sa voisine, Sao Vicente, riche en âmes mais pauvre en jardins.

Une boucle de deux heures au départ du village de San Emmanuel Dos Santos au fond de la vallée permet de prendre un peu de hauteur. Le long d'une *levada*, le petit chemin de pierres cerné de murets fleuris s'engouffre dans les cultures de caféiers. Le sentier fait partie d'un vaste réseau pédestre qui reliait les localités entre elles avant l'arrivée de la voiture. Le randonneur se promène seul à travers les terrasses submergées de moutarde, de manioc, de chou, de cresson. Tout pousse dans ce jardin d'Eden tempéré par ●●●

n'existait entre les deux plus grandes villes de l'île.

●●● le bienfait des alizés. Au détour d'un virage, une scène agricole : deux paysans répandent un produit destiné à lutter contre les chenilles sur leur champ d'oignons. Lino, 45 ans, cultive ses trois hectares de terre hérités de son père et de son grand-père avant lui. Chaque année, l'agriculteur de Cha de Mato produit une tonne d'oignons et de canne à sucre revendus sur les marchés de Mindelo.

Un peu plus loin sur le sentier, Tania et Freddy Segredo, deux frère et sœur de 34 et 32 ans, ont eux aussi repris les terres de leur famille. Leur maison en pierre nichée sur le Pico da Antonio, un promontoire rocheux, offre une vue imprenable sur la vallée de Paùl. Tania propose du gisode traditionnel aux promeneurs de passage, ce bouillon de porc dans lequel baignent l'igname, le manioc, la pomme de terre et la banane verte issus de ses jardins. En guise de dessert : une banane chaude dans une confiture de goyave et de fruit de la passion caramélisé. De temps à autre, un rayon de soleil vient lécher les épis blonds de canne à sucre qui coiffent la vallée de Paùl. Récompense du randonneur. Cette rivière dorée ruisselle en cascade le long des terrasses, butant sur les maisons chaulées de blanc.

Outre la terre fertile, Santo Antao offre à ses habitants de nombreuses ressources halieutiques. Des communautés de pêcheurs se sont installées tout autour de cette île de 36 kilomètres de long, y compris dans les hauts plateaux de l'ouest, arides et vallonnés, dominés par le Tope de Coroa, deuxième sommet de l'île. Le décor martien s'estompe brutalement à l'approche de la mer. En contrebas, au bout d'une vallée fertilisée par une source d'eau pure, apparaît l'oasis de Tarrafal de Monte Trigo. À l'approche de la vallée, un sentier spectaculaire s'offre aux randonneurs. Le point de départ : un cabanon gardé par quelques vaches et surnommé le « Garage ». Après une demi-heure d'une descente raide, le promeneur atteint le *covaon* (cuvette).

Dans le village, Josy Mar Dos Santos, un pêcheur de 32 ans, a vu progressivement son activité évoluer avec l'arrivée de la route il y a quelques années. *« Aujourd'hui, je propose aux touristes de partir pêcher avec moi. C'est environ 50 € pour une virée de 1 h 30 à 2 h. »* Un autre a même ouvert un club de plongée dans le hameau.

L'île sort peu à peu de son oubli. Ici, aucun complexe hôtelier ne s'est encore implanté, les traditions restent intactes. Une foule élégante s'est rassemblée sur l'artère du village en cette fin de journée. On enterre un pêcheur dans le cimetière, au pied de la falaise, la forteresse de Tarrafal en guise de pierre tombale.

Photos : Théodore de Kerros - Shutterstock



Un coucher de soleil sur le port de Santo Antao.



Le village de Fontainhas avec ses champs en terrasse.



L'antique trapiche de la distillerie Beth D'Kinha.



Le cachupa à la viande, plat typique du Cap Vert.



Un pêcheur sur le port de Tarrafal.

Pratique

Y aller

Le seul moyen d'accès à l'île de Santo Antao est par la mer. Un ferry au départ de Mindelo, sur l'île de Sao Vicente, assure des liaisons quotidiennes pour 30 €. Sur l'île, un réseau d'*aguileros*, minibus, assure la liaison entre les villes. Ne pas être pressé : ils partent quand ils sont pleins !

À Paùl

Où manger

Casa maracuja, restaurant proche de l'église dans le quartier colonial avec terrasse en plein air et ambiance musicale.
Repas abordable entre 5 et 15 € le plat.

Où dormir

Hébergement à **Marisol,** dans le quartier de Paso. Chambre spacieuse en front de mer avec balcon.
Environ 15 € la nuit par personne, petit-déjeuner inclus avec le traditionnel Couzcouz, une pâte à base de maïs.

À Porto Novo

Où manger

Déjeuner buffet au restaurant **Jona Tana** : poisson, porc, poulet, avec accompagnement.
4,50 euros par personne.

À Ponto Do Sol

Où manger

Dîner à **Mini Familiar,** restaurant très copieux et local, et sûrement le moins cher du séjour, avec une ambiance festive et musique traditionnelle.
Entre 3 € et 10 € le repas.

Où dormir

À **Sesugo House**, nuit dans une chambre privée avec petit déjeuner inclus pour environ 12,50 € par personne.

À Tarrafal de Monte Trigo

Que faire

Plongée au **Scuba Five Center** de Harlendo pour 50 € par personne, très belle plongée pour tous niveaux autour d'un à-pic riche en vie. On y voit des poissons-scorpions, des murènes, des araignées de mer.

Où dormir

L'auberge **Tope d'Coroa** propose des chambres privées avec petit-déjeuner inclus pour 25 €.

Où manger

De nombreux restaurants locaux proposent du poisson frais et des fruits de mer sur la plage. Un plat pour deux suffit amplement. Attention aux lambis qui ne sont pas toujours bonnes.
Comptez entre 6 et 15 € le plat.

Rens. et résa. sur Atalante.fr

Découvertes, rencontres avec les locaux, hébergements simples et conviviaux… Atalante, le spécialiste des treks responsables dans les lieux naturels remarquables propose des sessions de 8 jours, dont 6 jours de randonnée à Santo Antao. La meilleure période pour s'y rendre : mars, avril, mai.
À partir de 1 795 €, hébergements et vols inclus.



Les bains Széchenyi, inaugurés en 1913, font partie des plus grands complexes thermaux d'Europe.

WEEK-END À... BUDAPEST

Perle du Danube, la capitale hongroise est aussi celle des thermes, depuis l'ère romaine... À la fois bouillonnante et sereine, elle déconcerte par ses différents visages. Et si vous y plongiez ?

Qui se ressemble s'assemble, a-t-on coutume de lire dans les horoscopes. À Budapest, un autre adage populaire fait loi : les opposés s'attirent. Buda, le district « d'en haut », paisible, perché sur ses collines constellées de témoignages médiévaux et baroques. Pest, celui du « bas », dynamique, vibrant, jalonné de bâtiments Art nouveau. Deux univers de chaque côté du Danube, reliés par le très célèbre pont suspendu Széchenyi lánchíd (pont aux Chaînes) qui les a unis (attrapant au passage le quartier d'Obuda) pour le meilleur et pour le pire en 1873. « Budapest » était né. Les paradoxes ne s'arrêtent pas à ce mariage de circonstance. Dans la capitale hongroise d'aujourd'hui, le patrimoine architectural et culturel d'hier (l'empire austro-hongrois, les Habsbourg...) répond aux aspirations de demain (les très underground *« ruin bars »*, les magasins de luxe de l'avenue Andrassy...). Les restaurants oscillent entre bonne vieille cuisine de grand-mère et créations culinaires à la pointe du modernisme, les opulents palaces côtoient les *hostels* débridés, les (nombreuses) tentations de la nuit succèdent aux séances détente dans les bains... à moins que ce ne soit l'inverse. Des thermes qui, justement, sont le véritable ciment d'une harmonie budapestoise bâtie sur ses différences. Il y en a pour tous les goûts : XXL aux Széchenyi, chics aux Gellért, orientaux aux Rudas, *old school* aux Lukács, confidentiels aux Veli Bej... On en dénombre une douzaine. Un pour chaque signe astro ? Qui se ressemble...

Photos : Shutterstock - DR



L'opéra d'État est réputé comme l'un des plus beaux.



Street Food Karavan, l'impasse des foodtrucks.



Le Monastery vous invite à un repos méditatif.



Au Retek Bizstro, venez dégustez une cuisine typique.

Pratique

Y aller

Nombreux vols directs (Paris, Marseille, Nice…) sur Air France, Ryanair, Wizz Air.
À partir de 221 € A/R.
Il est aussi possible de prendre un train de nuit (correspondance à Zürich) depuis Paris.
À partir de 114 €.
sncf-connect.com

À voir

Côté **Buda** : sur les hauteurs de la rive droite du Danube, superbes panoramas.
Le quartier du **Château**, proche du célèbre **pont aux Chaînes**, et **la Citadelle**, point culminant de la cité, sont incontournables.
Côté **Pest**, le **Parlement** est l'emblème de la capitale, un joyau néogothique étourdissant.
Sur plus de 2 km, **l'avenue Andrassy**, classée à l'Unesco, est bordée d'immeubles néoclassiques résidentiels, de magasins de luxe et de restos chics. Elle rejoint la **Place des Héros**, classée elle aussi.

À faire

Prendre les eaux. Parmi les bains à ne pas rater, **Széchenyi** (impressionnants), **Gellért** (photogéniques) ou **Rudas** (pour les nocturnes et les bassins en *rooftop*). Chaque établissement dispose de son propre site officiel, vérifiez les horaires d'ouverture et de mixité.
À partir de 12 € l'entrée.
spasbudapest.com
Écouter des voix.
L'opéra d'État hongrois est régulièrement vanté comme l'un des plus beaux. Au programme, le ballet Mayerling (Franz Liszt) et les 2 courts opéras italiens Cavalleria Rusticana et Pagliacci.
opera.hu

Où dormir

Anantara New York Palace Budapest Hotel
Une féerie Belle Époque pour ce 5 étoiles au cœur de Pest.
À partir de 221 € la nuit.
anantara.com

Monastery Boutique Hotel
Au pied du château, ce 4 étoiles a investi une église séculaire. Ambiance calme, 47 chambres entre minimalisme monacal et design patrimonial.
À partir de 97 € la nuit.
monasterybudapest.
accenthotels.com

Manger, boire

Retek Bizstro
De la cuisine de grand-mère bien ficelée (goulasch, paprikash…), servie dans une salle à la déco de bric et de broc. Menu en anglais, ce qui n'est pas systématique.
Plats entre 8 et 20 €.
Nádor u. 5. retekbisztro.hu

The Sweet
Pour un en-cas matinal ou un goûter, un *coffee shop* tout rose (et donc très instagrammé). Pâtisseries et glaces d'exception.
Dob u. 21, vintagegarden.hu

Szimpla Kert
Le premier *« ruin bar »* de Budapest. En gros, un établissement aux airs de squat arty underground dans un immeuble abandonné.
Kazinczy u. 14, szimpla.hu

Street food Karavan
Mitoyenne du Szimpla, l'impasse abrite des food trucks de spécialités hongroises et d'ailleurs. De quoi déjeuner sur le pouce à un prix aussi décontracté que l'ambiance.
Kazinczy u. 18

Aux premiers jours du printemps, le château offre un bain de lumière régénérant, à l'intérieur comme à l'extérieur.






CHÂTEAU DE COLLIAS

À la recherche du temps perdu

Joyau languedocien ayant survécu aux siècles, l'édifice est devenu un tout nouveau 5-étoiles au charme unique. Avec une table prometteuse.

Il faut prendre de la hauteur. Monter sur la colline par l'ancienne route de Nîmes, frayer entre les chênes et profiter du point de vue dit « La Torte ». En bas, le village de Collias blotti contre le Gardon. On y descend de préférence alors que le soleil a fini de piquer les yeux et la peau. L'heure où le bourg s'éveille, où les terrasses se remplissent. Les rues étroites labyrinthiques où on réfléchit à deux fois avant de s'y avancer en voiture, les voies qui se croisent comme bon leur semble. À pied, on a envie de les arpenter toutes, par crainte de rater quelque chose de l'âme locale.

Le château de Collias se gagne par une ruelle à la descente aiguë. Le bâtiment possède la majesté des grandes demeures languedociennes. Du XI^e^ au XIX^e^, date de sa dernière rénovation majeure, il a défié le temps. Le foisonnement architectural brouille les pistes, éveille les sens. Nouveaux maîtres de ce cinq étoiles, Stéphane Tailleur et Philippe Huber ont joué avec l'environnement en veillant à ne jamais le brusquer. Les touches de modernité sont distillées par des objets chinés çà et là. Certains amusent, d'autres instaurent un véritable dialogue avec la pièce qui les accueille. La conversation se prolonge dans les chambres. En les rejoignant, on goûte aux vestiges du château originel, notamment un escalier en colimaçon qui permet d'atteindre les étages puis le haut de la tour, d'où la vue sur le village et les alentours est imprenable.

Huit chambres, pas plus, pas moins. La circulation y est fluide tant elles sont spacieuses. Chacune est portée par une couleur dominante et un mobilier d'époque, baroque mais pas trop. Les tomettes au sol répondent harmonieusement à la faïence de la salle de bain, ornées chacune d'une baignoire à pied et d'une fresque. Les vues donnent sur les rues adjacentes ou sur le jardin.



Chaque chambre, spacieuse, est portée par une couleur dominante.

Photos : Aureliophotographe

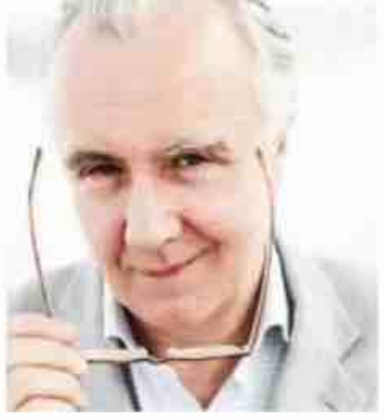


Cet écrin de luxe invite à un séjour relaxant dans un cadre enchanteur.

Rejoindre ce dernier peut prendre un certain temps. Tant pis si, dehors, la météo appelle à la baguenaude. À chaque déambulation, un nouveau détail interpelle. Et lorsque le soleil inonde l'étroite cour intérieure, la lumière souligne la pierre, les formes, crée de nouvelles lignes pour un spectacle fascinant. Cette même lumière qui nous conduit vers la terrasse, lieu des réjouissances gustatives dès que le temps le permet (souvent, donc).

À la barre des deux restaurants (bistronomique au déjeuner, gastronomique le soir), un jeune capitaine à l'étoffe des vieux loups de mer. Dans l'appellation « Drôme provençale », région d'origine de Julien Martin, il y a la promesse d'une connaissance du terroir qui suit la vallée du Rhône pour rejoindre les contreforts des Cévennes voisines. Le chef s'emploie donc à magnifier les produits locaux et de saison. Les premières asperges sont déjà à la carte, joliment travaillées au vin jaune (version gastro) ou avec un crumble de pain et une sauce hollandaise (version bistro). Entre deux plats, on peut toujours se rincer l'œil avec le jardin luxuriant aux allures méditerranéennes, la piscine dont les formes arrondies apportent une douceur certaine à la rigueur de la façade et, surtout, le parc de quatre hectares auquel on accède par un passage privé surplombant la rue adjacente. Il est propice à une promenade digestive. Point d'habitation à l'horizon, et un silence d'or. Le soleil se couche et on n'a pas quitté le château. Le Pont du Gard tout près a attendu des siècles qu'on le découvre. Il peut patienter un jour de plus pour lui rendre visite.

À partir de 190 € la nuit. Menus à partir de 35 € au déjeuner, 85 € au dîner.
8 bis, chemin du Barry à Collias (30). chateaudecollias.fr



Chef le plus étoilé du monde (vingt !), Alain Ducasse déniche comme personne les cuisiniers stars de demain.

CHEF DU RESTAURANT ORE

Habib Soilihi

Le cadre somptueux du château de Versailles est une extraordinaire source d'inspiration pour ce chef qui développe ici une technicité et une sensibilité acquises au fil d'un parcours impeccable.

Tour à tour savante et spontanée, sa cuisine conjugue allègrement une parfaite technique, une verve créative et un goût certain pour les clins d'œil qui réjouissent les amoureux de belle cuisine. La première inspiration d'un cuisinier provient toujours du lieu où il exerce son talent et des convives qu'il y accueille. De ce point de vue, *Ore*, installé dans le château de Versailles, est une extraordinaire source d'influence. Le restaurant se trouve au premier étage du pavillon Dufour, par lequel les visiteurs accèdent au château. Ce pavillon a été réouvert en 2016, après une ambitieuse rénovation conduite par l'architecte Dominique Perrault qui a su équilibrer subtilement mémoire du passé, créativité architecturale et nécessaires fonctionnalités.

Ce restaurant offre deux visages. Dans la journée, c'est un élégant café contemporain qui accueille le public, visiteurs du château ou pas. Habib Soilihi le décrit simplement : *« C'est un endroit où l'on trouve à la carte aussi bien un croque-monsieur que du foie gras. »* Mais il faut souligner qu'il y apporte sa touche bien personnelle. À côté des classiques de la cuisine française – paleron de bœuf, suprême de pintade –, il propose des alternatives végétales avec par exemple un navet Lazio imité du mulet mariné ou des asperges vertes rappelant à s'y méprendre un carpaccio de daurade.



La rénovation a été conduite par Dominique Perrault, sous la direction de Frédéric Didier, l'architecte en chef du château de Versailles.

Cette virtuosité, Habib l'a acquise au fil d'un parcours impeccable.

Après ses débuts chez Potel & Chabot, il a rejoint mon équipe au *Relais Plaza* puis au *Jules Verne*, le restaurant de la tour Eiffel. Plus tard, après un passage dans plusieurs établissements de renom, il est revenu en 2018 pour être l'adjoint de Stéphane Duchiron puis, trois ans après, prendre les rênes de *Ore*.

Le soir, c'est l'autre visage de l'établissement et du savoir-faire de Habib Soilihi qui se dévoile. Sa haute technicité et sa sensibilité de cuisinier s'expriment parfaitement lorsqu'il s'agit d'orchestrer des dîners d'exception. Là, la cuisine et le cérémonial du repas sont inspirés du faste de la cour. Serveurs en livrée, dîner comportant « oille » (l'ancienne version de la soupe), « relevé », « rôt » : l'expérience unique et savoureuse d'un véritable voyage dans le temps.

Photos : Bertille Chabrolle - pmonetta - DR

Élégant café la journée, le restaurant devient le soir le théâtre de grands dîners d'exception.

“Ore”
Château de Versailles
Pavillon Dufour, 1er étage
78000 Versailles



Recette

Choux-fleurs multicolores, sauce grenobloise

POUR 4 PERSONNES

Ingrédients : 1/2 chou-fleur blanc 1/2 chou-fleur jaune - 1/2 chou-fleur violet 5 cl de lait entier - 10 cl de crème liquide 1 pincées de sel. **Pour la sauce grenobloise** : 40 g de beurre doux 1 tranche de pain de mie - 1 cuillère à soupe de capres Liliput - 1 botte de persil plat - 10 cl de jus de citron jaune.

- **Laver et les blanchir** séparément les choux-fleurs dans de l’eau salée.
- **Chou-fleur blanc :** le mixer au blinder avec de la crème liquide et débarrasser le tout dans une casserole.
- **Chou-fleur jaune :** le couvrir d’huile d’olive, sel et poivre, le mettre au four entier sur une plaque à 210° jusqu’à ce que le chou devienne brun clair
- **Chou-fleur violet :** prendre un petit couteau et tailler les sommités.
- **Prélevez ensuite les segments de citron et le pain de mie coupés en petits dés.** Faites fondre le beurre jusqu’à ce qu’il devienne noisette et ajoutez-y les dés de pain de mie puis les câpres, les dés de citron et le persil haché.
- **Dans une assiette,** tirez 3 traits de purée de choux fleur blanc, disposez-y les sommités de chou-fleur jaune un peu partout puis saupoudrez du chou-fleur violet. Ajoutez un tour de moulin à poivre et, enfin, servez la sauce grenobloise moussante sur votre plat.

Par **Marie Grézard**

À l'heure d'été

Le chef triplement étoilé Gérald Passédat, à la tête du Petit Nice, mythique adresse marseillaise, a réuni ses recettes traditionnelles de la gastronomie provençale dans un recueil qui se dévore.

En homme libre, toujours il chérira la mer… et ses poissons. Il faut remonter l'histoire pour comprendre : en 1917, Germain, le grand-père, achète un petit bijou marseillais : la Villa Corinthe. Située sur la corniche pas encore nommée Kennedy, la mer à ses pieds, les îles du Frioul et le château d'If comme vue imprenable, elle deviendra *Le Petit Nice*, une adresse courue pour sa délicieuse simplicité. Son fils Jean-Paul transforme le lieu en hôtel de luxe dans les années 1960, dont la table décrochera 1, puis 2 étoiles. Tout le gotha y défile et c'est ici que naît Gérald, dont la vocation s'affirme précocement. Il sera chef et se forme au *Crillon* à Paris, chez les frères Troisgros à Roanne, chez Michel Guérard à Eugénie-les-Bains… Auréolé de 3 étoiles Michelin depuis 2008, ce fervent défenseur du terroir méditerranéen n'a cessé d'affiner et de sublimer la cuisine méridionale, portant l'art de choisir et travailler les poissons à son sommet. Dans cet ouvrage, salade niçoise, artichauts Barigoule, aïoli, soupe au pistou, pieds et paquets, calissons… sont efficacement expliqués. Tout donne envie de se mettre aux fourneaux et de prendre la nationalité marseillaise.

Photos : Emanuela Cino



Recette

La daurade en croûte de sel, sauce vierge

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 30 MIN - CUISSON : 25-30 MIN - REPOS : 30 MIN.

Ingrédients : 2 daurades de 1,5 kg vidées et non écaillées - 3 kg de sel gris de mer - 8 blancs d'œuf 630 g de farine - Thym, romarin, sauge (1 branche de chaque). **Pour la sauce vierge :** 2 tomates 1 courgette - 1 échalote - citron - 2 gousses d'ail - 1 branche de basilic - 5 cl de vinaigre balsamique 12,5 cl d'huile d'olive - Sel et poivre.

- **Préchauffez le four** à 200 °C.
- Garnissez le ventre des daurades avec le thym, le romarin et la sauge.
- **Mélangez la farine, les blancs d'œuf** et le sel. Étalez une couche de ce mélange d'environ 1 cm d'épaisseur sur une plaque recouverte de papier cuisson. Déposez les poissons et recouvrir avec le reste du mélange en veillant à ce que la couche soit uniforme et hermétique. Enfournez 25 minutes.
- Pendant ce temps, préparez la sauce vierge : lavez et taillez la tomate et la courgette en petits dés de 2 cm. Épluchez et ciselez l'échalote. Lavez et zestez le citron dans la préparation. Enlevez la peau des quartiers de citron et concassez-les dans la sauce. Hachez l'ail, mélangez le tout, assaisonnez avec le vinaigre balsamique. Salez, poivrez.
- Hachez les feuilles de basilic, ajoutez-les à la sauce et montez le tout à l'huile d'olive en remuant énergiquement.
- Sortez les daurades du four. Laissez reposer 20 minutes. Retirez le sel et les herbes aromatiques. Servir avec la sauce vierge.

Conseils du chef

- Remplacez les herbes par des algues.
- Utilisez un thermomètre pour vérifier la température interne du poisson (40 °C).



Recette

Les navettes du Vieux-Port

POUR 8 PERSONNES - PRÉPARATION : 20 MIN - CUISSON : 20 MIN.

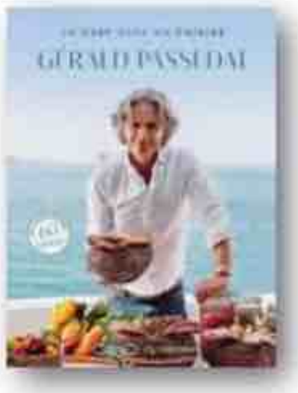
Ingrédients : 500 g de farine - 125 g de sucre semoule - 1 sachet de levure chimique 1 cuil. à café de sel - 1 sachet de sucre vanillé 1 cuil. à soupe d'eau de fleur d'oranger 10 cl d'huile d'olive extra vierge - 12,5 cl d'eau.

- Mélangez la farine, le sucre, le sucre vanillé, la levure chimique et le sel.
- Incorporez l'huile d'olive et l'eau de fleur d'oranger. Pétrissez la pâte pendant 5 minutes, en ajoutant progressivement l'eau tiède.
- Préchauffez votre four à 180 °C.
- Farinez votre plan de travail et divisez la pâte en 16 portions égales. Façonnez chaque portion en forme de navette en pinçant les extrémités. Incisez les navettes avec la lame d'un couteau pour permettre à la pâte de se développer à la cuisson.
- Disposez les navettes sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé et enfournez-les pour 20 minutes. Laissez-les refroidir sur une grille avant de les déguster.

Conseil du chef

Évitez de trop pétrir la pâte pour ne pas la rendre trop élastique et difficile à travailler.

« Un chef dans ma cuisine », Gérald Passedat, Michel Lafon & Marmiton 160 p., 22,95 €.



LA BOUTEILLE DU MOIS

FONTBONNE
LA BELLE VERTE

Monnaie courante à la fin du XIXe siècle, elles étaient prisées pour leurs vertus toniques et fortifiantes. En 1906, le Dijonnais Gabriel Boudier, célèbre pour sa crème de cassis, rachète la maison Fontbonne, elle aussi dijonnaise. Tenue par Jean Fontbonne, elle prospère grâce au Guignolet, quasi oublié. S'ensuit une longue éclipse, jusqu'à ce mois. Relancée par la Maison Gabriel Boudier, qui l'avait donc dans ses cartons, la Fontbonne 1874 est une relecture moderne de la recette originelle de la Fontbonne verte. Elle se livre dans toute sa splendeur botanique. 26 plantes lui confèrent cette couleur vive et ce nez d'herbes fraîches, d'anis, et d'épices. En bouche, on reconnaît de fines saveurs de menthe, de coriandre, de badiane, de réglisse et de cannelle. Mais avec quoi la déguster ? Quelques gouttes dans un ti-ponch ? Sinon, allongée avec de l'eau gazeuse sur un lit de glace pilée à moins que vous ne préfériez la boire en digestif, pure, avec un glaçon.



Fontbonne 1874, 70 cl, 45°, 39 €. Cavistes.

BONNE TABLE PARISIENNE

CHEZ PAUL



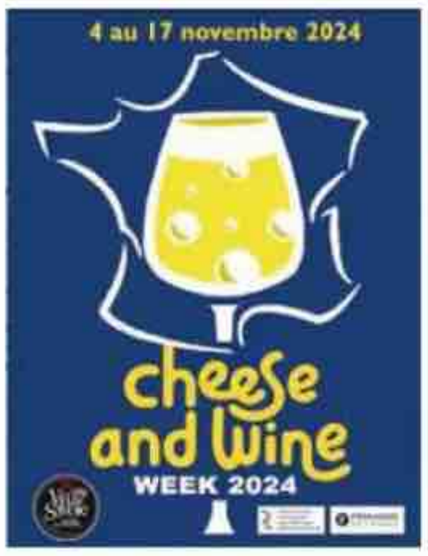
C'est le Paname d'Audiard et de Jeanson. Tout est dans son jus. Des serviettes à carreaux rouges jusqu'aux verres Duralex. À deux pas de la Bastille, le bistrot, créé en 1900, est repris après-guerre par M. et Mme Paul et devient le genre de « cantine » où, dans les films, Gabin, Ventura, Montand ou Piccoli s'attablent pour partager une bonne gamelle. Depuis 1998, Daniel Karrenbauer, chineur infatigable (le décor de la salle ajoute de la saveur) est aux manettes. *Chez Paul*, c'est le bistrot des copains, des troisièmes mi-temps. Alors, pas de salades de chichis à la vinaigrette détox, mais à peu près tous les grands classiques (faits maison évidemment, avec des produits frais de qualité) : œufs mayo bio (6,5 €), escargots (11 €), os à moelle (14 €), pot-au-feu (20 €), tête de veau (19 €), île flottante (9 €) et tarte tatin (10 €). En tout 13 entrées, 13 plats, 2 poissons, 10 desserts, plus les « plats duj' ». **C. G.**

13, rue de Charonne, Paris XIe.

EN BREF

AMBASSADEURS DU GOÛT

C'est officiel, après Pierre Gagnaire, la fromagère Nathalie Quatrehomme et le sommelier Olivier Poussier en 2023, les nouveaux parrains de la Cheese and Wine Week qui se tiendra du 4 au 17 novembre prochain un peu partout en France ont été nommés. Quel suspens ! Ils seront finalement cinq pour incarner toute l'excellence et la diversité des talents rassemblés par cet événement gourmand : Marie-Anne Cantin, fromagère de renom, Xavier Thuizat, meilleur sommelier de France 2022 – MOF chef sommelier de l'Hôtel de Crillon, Alexandre Mazzia, chef 3-étoiles du restaurant AM, Alain Fontaine, chef du Mesturet et président de l'Association française des maîtres restaurateurs, et *last but not least*, l'acteur François-Xavier Demaison qui est aussi vigneron (domaine de Mirmanda dans le Roussillon).



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les premières asperges de France arrivent sur les étals. Chaque année, elles représentent 26 250 tonnes sur 6 600 hectares répartis dans le Sud-Ouest, le Val de Loire, le Sud-Est et l'Alsace. Nous en achetons



en moyenne 2,2 kg chaque saison. Rappelons l'évidence : elles sont peu énergétiques, bourrées de fibres et contiennent du calcium, du magnésium, du phosphore et du potassium, des vitamines B9 et C. Un atout santé et une manière de soutenir les producteurs français.

Photos : DR - L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommer avec modération.

ZOOM SUR...



ONAGRINE Nouvelle gamme visage

Alexandre Bailly était pharmacien et son truc, c'était la botanique et les voyages. Il s'émerveilla un jour devant les pouvoirs de l'onagre, cette fleur jaune à floraison nocturne. La suite est connue. Dans les années 1990, sa marque, qui revendique une cosmétique naturelle, règne sur les soins anti-âge en pharmacie. Mais, cernée par la concurrence, elle s'essouffle. Relevée en 2014 par les laboratoires Noreva, Onagrine poursuit ses recherches en botanique et en biotechnologies, actualise ses packagings... Lancée ce mois, la gamme de soins visage anti-tâche est très complète, hydratante, prévient les dégâts et unifie le teint à des prix raisonnables.

White Perfection : sérum anti-tâche 30 ml, 41,60 €. Crème de nuit réparatrice, 50 ml, 33 €. Crème de jour SPF 15 40 ml, 29 €. Pharmacies.



SOINS HYDRATANTS

Le travailleur de nuit



La marque s'est taillé une excellente réputation pour ses soins hydratants pointus. Nouveau et bienvenu, ce masque de nuit, dans son pot rose tendre, contient des extraits de fleur et de racines de pivoine, de collagène hydrolysé et de probiotiques.
La Neige, masque de nuit repulpant et raffermissant, 60 ml, 37 €, en exclu chez Sephora. sephora.fr

La multitâche

Cette BB crème unifie, hydrate et repulpe la peau. Huile de jojoba bio, acide hyaluronique, antioxydants et glycérine bio unissent leurs compétences pour faire de cette crème teintée une bonne alliée des routines matinales toutes simples.
Rosegold, Goldskin, 7 ml, 23,00 €.
rosegoldparis.com



La manuelle

La jeune marque française (comme son nom ne l'indique pas), 100 % naturelle et bio autant que possible, a concocté une crème pour les mains riche et non grasse, aux extraits de pousses de tournesol et d'eau d'orange pour tenter de combattre les tâches brunes. Joli packaging.
Days of Confidence, 50 ml, 24 €.
daysofconfidence.com



CHEZ JACKY, RIEC-SUR-BELON (29)

Il est des lieux qui ne changent pas. Au bout d'une petite route qui descend dru sous une voûte forestière, l'estuaire du Belon qui sert d'écrin à *Chez Jacky* surpasse toutes les tentatives décoratives et les voue à l'échec. Yvan, le fils, a remplacé Jacky Noblet, le père, mais les boiseries vernies, les chaises rustiques, le bar bleu, les grandes baies vitrées sont restées. Tout juste a-t-il rénové la salle panoramique, à l'étage, et arrangé une bordure de chaises de bar à l'extrémité de la terrasse, littéralement au-dessus de l'eau. On la rejoint par une passerelle jetée sur les viviers. Producteurs d'huîtres avant tout, les Noblet ont ajouté un bar à huîtres et à crustacés. On vient pour acheter des bourriches, des crabes, des homards, prendre un café et bien sûr s'attabler autour d'un plateau de fruits de mer. À midi, lorsque la lumière pique de mille éclats la surface de l'eau, ou le soir, dans les lueurs orangées du coucher de soleil, on est heureux de s'amarrer à ce bout du Finistère sud.



Plateau de fruits de mer pour 2 à partir de 90 €, assiette de 6 plates : 10 €, homard breton (500 gr) : 38 €.
chez-jacky.com

L'ASPÉRULE, DIJON (21)



Aussi appelée Petit Muguet, l'aspérule est une plante délicate à fleurs blanches, au délicieux parfum de foin coupé et de fève tonka. *L'Aspérule*, c'est également la deuxième adresse bourguignonne du chef étoilé japonais Keigo Kimura. Il a grandi dans l'auberge de ses parents au Japon, puis intégré l'école de cuisine Tsuji à Osaka pour « devenir cuisinier français ». Il débarque à Paris en 2000, il a 23 ans. Direction le sud-ouest où un de ses compatriotes tient un hôtel-restaurant. Son talent, son amour de la gastronomie française font le reste. Il est repéré par Marc Veyrat. En 2014, il ouvre un premier *Aspérule* à Auxerre (1-étoile), puis à Dijon, petit écrin cosy où le chef mixe ses deux cultures. Résultat : une cuisine du jour surprenante et raffinée. Déjeuner en 2 plats 40 €, 3 plats 45 €, dégustation 95 €. Le chef possède dans le même quartier deux adresses à prix plus doux, une trentaine d'euros : *L'Arôme* et *Le Clos des saveurs*. **C. G.**

43, rue Jean-Jacques Rousseau, 21000 Dijon.

EN BREF



DESSINE-MOI LE PRINTEMPS !

Ce crayon d'aspect tout à fait normal renferme un secret : il suffit de le planter en terre pour le voir devenir basilic ou moutarde, camomille ou tomate, roquette ou fleurs. En papier recyclé, son cœur contient une capsule d'amidon de riz et des graines. Évidemment biodégradable et recyclable. La marque propose aussi de nombreux kits de petits potagers ou d'assortiments de fleurs.
Biom, crayon à planter, 4,90 €.
biom.paris

ENCORE PLUS DE SIGGI'S

La marque de l'Islandais Siggi Hilmarsson, expatrié à New York, est une vraie success-story qui a débuté dans sa cuisine. En 20 ans, son skyr, ce yaourt venu du froid, a conquis le monde entier. La clé : une recette hyper nature, sans colorants ni conservateurs, sans édulcorant ni arôme artificiel et en moyenne, moins sucrée de 30 % que les autres yaourts aromatisés ou aux fruits. Présente en France depuis 2019, la gamme s'enrichit de 5 nouvelles déclinaisons bien vues, axées plutôt sur les fruits secs : noix de coco, stracciatella, muesli, noix et miel, et noisettes ont un croquant délicieux !



Siggi's Format : 2 x 140 g, 2,49 €.
Hypermarchés.

WHISKY SAN

Début XXe siècle, un jeune Japonais part pour l'Écosse avec un rêve : apprendre les secrets du whisky et les importer au pays du Soleil Levant. L'odyssée de Masataka Taketsuru, issu d'une lignée de distilleurs de saké et fondateur de la marque Nikka, dans un roman dense et riche en rebondissements. **O. B.**



De Fabien Rodhain, Alcante et Alicia Grande, Grand Angle, 136 p., 24,90 €.



GOURMANDES

Des huiles à lèvres nourrissantes, translucides et pourtant non grasses ? C'est la petite prouesse de Milk Make Up qui nous a habituées à des produits aussi appétissants qu'efficaces. Gorgées d'huiles végétales, elles sont naturelles à 97 % et on aime leur voile léger.
Milk Make Up, Kush Lip Oil, 24 €, 6 teintes, exclu Sephora. sephora.fr



BONNE COPINE

Coup de cœur pour cette eau solaire. D'une texture biphasée, elle se vaporise sur le visage et le corps, sur peau sèche et mouillée. Sans silicone, elle contient des filtres organiques UVA-UVB de dernière génération, à base notamment d'algue rouge. Votre peau et l'océan lui disent merci.
Payot, Eau fraîche haute protection SPF 30, 150 ml, 35 €. payot.com

DOUX ET CLEAN

Spécialement dédié aux cheveux colorés, sans sulfates, ni silicone, ce shampoing s'appuie sur le quinoa (qui aide à fixer les pigments dans le cheveu), l'aloe vera et l'huile de camélia.
Les couleurs de Jeanne, shampoing fixateur et révélateur de couleur, 490 ml, 14,40 €. Magasins bio.



ON EN PARLE

HUDA BEAUTY

La crème des ombres



Nous avons déjà évoqué cette marque pour ses maquillages de haute qualité, inclusifs, ciblés, innovants. Voici Creamy Obsessions, des ombres à paupières conçues en une version chaude et une version plus froide. Des harmonies élégantes, judicieusement choisies et polyvalentes. La texture, autre point fort de la marque ? Hyperpigmentées, les ombres crèmes mates de la palette se travaillent facilement au doigt ou au pinceau. Elles se transforment en un fini poudré qui ne charge pas les plis de la paupière. Pour un look sophistiqué, utilisez les teintes métallisées seules ou superposez-les aux mates. Fixez le tout avec la case « set ». Longue tenue, textures parfaites, harmonie des couleurs, prix accessible... encore un sans-faute.
Creamy Obsessions Neutral Brown ou Greige, 32 €. sephora.fr

EN BREF



Valeur sûre

L'eau thermale d'Uriage, la vitamine B5, l'inuline – un prébiotique –, l'acide hyaluronique, les céramides et des extraits d'herbe du Tigre se combinent dans une crème onctueuse à l'effet apaisant qui vise à renforcer la barrière cutanée pour lutter contre les agressions quotidiennes.
Uriage, concentré de crème réparateur Cica Daily, 50 ml, 28,90 €. Pharmacies.

Ultrabrillance

OPI, la marque de vernis américaine, relance sa gamme « Infinite Shine », retravaillée pour donner l'illusion d'un semi-permanent. Sa tenue peut durer jusqu'à 11 jours. Dispo en 70 teintes, dont les 28 couleurs emblématiques de la marque certifiée vegan.
Base 13,90, top coat 14,80 €, vernis : 16 €.



Photos : DR

Aymeric Mantoux est rédacteur en chef de "Montre Heroes". Journaliste, auteur, consultant, il est spécialiste du luxe et du lifestyle.





Extropian
Le guide dans la jungle des indépendants

Dans ce secteur, où les prix oscillent entre 300 et 3 000 euros, il est difficile de se repérer. La plateforme Extropian émerge comme un phare, offrant un éclairage sur les "Digital Native Vertical Brands".

Entrepreneur et passionné d'horlogerie, Maxime Bertin Mourot a observé un vide sur le marché des montres abordables mais uniques en leur genre. Pour lui, *« l'horlogerie traditionnelle se concentre davantage sur le prestige de la marque que sur les attentes des consommateurs en quête de produits authentiques »*. Dans la fourchette de prix la plus basse, selon lui, *« ce sont souvent de nouvelles marques ou des marques indépendantes qui répondent le mieux aux exigences des acheteurs, en contrôlant la conception et la vente de leurs produits »*. Alors Maxime a créé Extropian, un portail qui recense plus de 400 marques, bientôt 600, offrant une diversité étonnante. Des noms connus comme Baltic, Depancel ou Maurice Lacroix côtoient des marques moins familières mais tout aussi dignes d'intérêt. Cette pluralité reflète la nature cosmopolite de l'horlogerie contemporaine. La plateforme Extropian sert de guide en organisant les informations sur les marques et les modèles, offrant une base de données détaillée sur les matériaux, les mouvements et les finitions. L'objectif est de *« référencer les marques méritantes, sans partialité ni paiement pour l'inscription »*. L'ambition d'Extropian est de devenir LA référence du marché et de créer une communauté autour de sa plateforme. La prochaine phase inclura un service de vente de seconde main suivie d'une phase de distribution directe. Extropian entend agir comme un tiers de confiance entre les marques et les acheteurs, qui simplifie le processus d'achat mais sans devenir une simple vitrine de vente.

Le portail permet des découvertes fascinantes.

Photos : Extropian - Dior - Gustave

COUPS DE CŒUR



Dior Chiffre Rouge
L'HORLOGERIE VERSION COUTURE

Les cinq nouvelles références de Chiffre rouge demeurent fidèles à l'esprit de la maison de l'avenue Montaigne. On aime particulièrement cette boîte élégante de 38 mm avec sa couronne rouge à 4 heures, ses 3 aiguilles et chiffre 8 (le fétiche de M. Dior) du même tonneau.
Prix : N.C.



Gustave & Cie
UNE MONTRE SUR KICKSTARTER

Créée il y a dix ans à Dijon par deux passionnés, la jeune marque française se distingue par ses mono-aiguilles qui portent les noms de Français illustres. Après Gustave, Antoine, André, voici Paul (Eluard). En précommande uniquement, avec un bon prix de départ, pendant un mois sur le site de *crowdfunding*.
590 € pour les plus rapides.

YEMA × ARMÉE DE L'AIR & DE L'ESPACE

YEMA Partenaire Officiel de l'armée de l'Air & de l'Espace

La Flygraf Flieger AAE, modèle exclusif et fruit d'une étroite collaboration entre l'armée de l'Air & de l'Espace et YEMA, est une nouvelle illustration des valeurs partagées de précision, professionnalisme, rigueur et audace.

YEMA.COM

Par **Christian Eudeline**



Olivia Ruiz

“J’aimerais bien être quelqu’un d’autre que moi”

Après huit ans d’absence discographique, la chanteuse revient avec un nouvel album intime et engagé, chant d’amour à la culture espagnole, celle de sa famille.

Chanteuse affectueusement surnommée « la femme chocolat » par ses fans, Olivia Ruiz est de retour après huit ans de silence discographique. Si le Covid-19 a amené nombre de bouleversements dans nos vies, la pandémie a révélé la romancière qui sommeillait en elle avec deux succès à la clé. Mais puisqu’elle reconnaît volontiers que la musique est partie intégrante de sa chair, elle ne pouvait qu’y retourner. « La Réplique » est le titre de son dernier album, son sixième, aux airs moins mutins ou facétieux qu’auparavant mais définitivement tourné vers la pop latino.



« La Réplique »
(Glory Box Music)

VSD. Cela faisait plusieurs années que vous n’aviez pas sorti de nouvel album.
Olivia Ruiz. Mais ce n’est pas un come-back car je n’ai pas l’impression d’avoir été absente. Depuis le précédent, « À Nos corps aimants » en 2016, il y a eu la comédie musicale « Volver », le spectacle « Bouches cousues » et puis mon roman *La Commode aux tiroirs de couleur* (JC Lattès, 2020), dont le succès m’a poussé à en écrire un deuxième (*Écoute la pluie tomber*, JC Lattès, 2022). J’aurais pu enchaîner mais j’avais envie d’autres chansons et puis mon manager m’a rappelé que mes équipes attendaient une nouvelle tournée !

Vos livres ont cartonné.
Ils cumulent presque 500 000 exemplaires. Comparé aux albums qui plafonnent à 15 000, le chiffre laisse rêveur. Dans *La Commode aux tiroirs de couleur*, je voulais rendre hommage aux miens. L’histoire ressemble à celle de ma famille qui a fui le franquisme, sauf que comme personne ne sait exactement comment cela s’est passé, je me suis inspirée des livres de Carole Martinez ou Lydie Salvayre, des récits proches de ce qu’ont vécu mes grands-parents.

L’espagnol est devenu partie intégrante de vos chansons. Pas une seule qui ne décline quelques mots dans cette langue sur ce nouveau disque.
L’Espagne fait partie de mes racines depuis l’adolescence. J’ai appris la langue que l’on ne parlait pas à la maison à partir de la 6e, ●●●

Photos : Charlotte Abramow - DR

Sur les routes

Pour accompagner la sortie de son album, Olivia Ruiz s'est lancée dans une vaste tournée française. Au programme : Reims (le 4 avril), Le Garric (le 6), Saint-Malo (le 11), Saint-Lô (le 12), Saint-Quentin (le 13), Ris-Orangis (le 19), Annemasse (le 20), Lons-Le-Saunier (le 21), le Printemps de Bourges (le 25)...

dates sur Asterios.fr

« J'ai besoin de challenges pour me sentir fière. »

●●● je me suis approprié quelque chose que l'on ne m'a pas transmis. Dans ma famille, je faisais la démarche de m'adresser à mes grands-parents en espagnol, mais eux me répondaient en français. Ils ont toujours essayé d'être le moins dérangeants possible. Ce sont des gens qui ont passé leur vie entière la bouche cousue *(titre de son spectacle de 2019-2020, NDLR)*. Ma grand-mère Rita, dès que je lui disais : *« Parle-moi de l'Espagne »*, elle avait les larmes aux yeux. Et lorsque j'ai commencé à lire et chanter en espagnol, j'ai senti en elle une immense fierté. Il y avait quelque chose de l'ordre de la réconciliation.

Il y a une chanson qui évoque les migrants sur ce disque, « À Toi ».
C'est sur tous les gens qui ont fait un voyage, des migrants aux transgenres. Ceux qui portent en eux un combat un peu plus difficile à mener que les autres, détenteurs d'une différence. J'aurais aimé que mes parents entendent ces mots lorsqu'ils sont venus en France car souvent, les premiers que les exilés entendent, ce sont des insultes. Mes parents n'étaient que des enfants quand ils ont traversé les Pyrénées à pied en laissant tout derrière eux.

"Je m'adressais à mes grands-parents en espagnol, mais eux me répondaient en français. Ce sont des gens qui ont passé leur vie entière la bouche cousue [titre de son spectacle de 2019]."

Le premier single, « La Réplique », est un cri de liberté.
Un cri de ralliement contre les diktats, pour inviter les gens à cesser de vouloir se rapprocher d'une norme rassurante au lieu de se rapprocher d'eux-mêmes. C'est poétiquement engagé. J'y ai mis beaucoup de moi parce que force est de constater qu'à demi-vie, si je regarde un peu mon parcours, je suis toujours sortie des sentiers battus. J'ai besoin de challenges pour me sentir fière.

Votre premier combat, était-ce de participer à la Star Academy ?
Pour le coup, non, c'était vraiment pour occuper les trois mois qui précédaient mon entrée en fac, ma mère avait trouvé dans un McDo un bulletin d'inscription à l'émission.

La musique n'était pas une option première ?
La musique fait partie de ma vie depuis que je suis née, mais à ce moment-là, moi, je veux devenir metteuse en scène. La musique est alors un outil, en aucun cas la voie principale vers laquelle je me dirige.

C'est le cinéma ?
Et le théâtre aussi.

Le seul domaine où le succès se fait attendre.
J'ai tourné dans un téléfilm et un film, sans effectivement aller plus loin. Aujourd'hui, je suis un peu plus vieille, je pense être arrivée à maturité, même sans avoir pratiqué. Sur scène j'incarne souvent des personnages quand je chante. J'aimerais bien être quelqu'un d'autre que moi, ce serait comme un repos.

À propos de la Star Academy, votre retour cette année a été inattendu, vous aviez eu des mots un peu durs à son encontre.
C'était une réalité ! À mon époque, à partir du moment où la tournée était finie, c'était : débrouille-toi ! Il m'a fallu vingt-trois ans pour



tourner la page. Aujourd’hui, les candidats sont accompagnés pour l’après. Moi, je ne pouvais pas faire ne serait-ce que mes courses au supermarché sans déclencher un attroupement. Les gens me tiraient les cheveux pour m’arracher une mèche, des bus s’arrêtaient devant chez mes parents… Tout cela a changé, comme la pression pour mettre des tenues un peu dénudées aussi, c’est terminé. On me demandait d’être sexy… Je n’ai même plus envie d’en parler tant tout est encore frais dans ma tête.

En tant que Parisienne, vous appréciez la politique écologique de la maire Anne Hidalgo.

Oui, d’ailleurs, souvent je me prends la tête avec les taxis parisiens à ce sujet : ils lui en veulent tous ! Et souvent, j’arrive à les faire changer d’avis, je vous jure que c’est vrai. Je leur demande s’ils ont des petits-enfants, si cela ne les gêne pas que les pots d’échappement soient à la hauteur des poussettes… À quoi elle pense, Hidalgo ? Aux poumons de vos gamins ! J’élève un enfant dans Paris et je ne la remercierai jamais assez de contribuer à ce que mon petit respire un peu moins de particules. Je ne peux pas valider l’intégralité de sa politique parce que je ne la maîtrise pas assez, mais en tout cas, pour moi, elle agit en mère et en grand-mère.

Photo : Charlotte Abramow

“Il m’a fallu vingt-trois ans pour tourner la page Star Academy.”



Dans son nouvel album, le chanteur livre sa vision de la vie et du bonheur.

Raphaël

La beauté du chaos

20 ans de carrière et un dixième disque, « Une autre vie », pour le chanteur aux 2,5 millions d'albums vendus. Au menu : de l'introspection et un optimisme qui fait du bien.

Il y a beaucoup de choses très personnelles dans le disque, mais cette sensation d'aller dans une salle de cinéma pour découvrir sa femme sur l'écran... J'ai eu envie de raconter ce vertige-là. C'est très bouleversant, très puissant. » Dans son nouvel album, Raphaël évoque donc sa compagne, l'actrice Mélanie Thierry, dans un morceau qui en est devenu le titre, *Une Autre vie*. Avec beaucoup de pudeur, il raconte à quel point il semble la redécouvrir à chaque film. Mais il se raconte aussi, évidemment. Comme dans *L'Espoir* où la vie est une « *machine à broyer. Le temps qui passe, les algorithmes des écrans... Il faut arriver à se débrancher, à retrouver l'enfant en soi. Il ne faut jamais perdre espoir, je suis quelqu'un de fondamentalement optimiste !* » Il y a dans ce titre quelques réminiscences du *Caravane* d'hier, la fluidité de la mélodie, le timbre adolescent de la voix. D'autres morceaux sont plus en phase avec l'actualité, comme *La Mariée* où sont pointées du doigt les guerres de l'est, que contrebalance la bienveillance d'*Un Oiseau invisible*, chanson sur la transmission du bonheur avec en seconde voix son deuxième fils, Aliocha : « *Le monde va très mal, il est frappé de folie, l'écologie s'effondre, les démocraties s'effondrent, mais il faut garder l'espoir. La capacité de destruction de l'homme est très importante mais je ne veux regarder que le beau...* »



"Une Autre vie" (Play Two).

DISQUE DU MOIS

CALI



Le titre de cette compilation est on ne peut plus clair : Cali revient sur ses 20 ans de carrière. Pour l'occasion, il a invité d'autres artistes pour revisiter son répertoire. Francis Cabrel ouvre le bal sur *C'est quand le bonheur ?*, talonné par Calogero avec *Elle m'a dit*. Suivent Stephan Eicher, Charlélie Couture, Olivia Ruiz, Adamo, Bernard Lavilliers, Pascal Obispo... L'hommage est sincère et permet de se rendre compte combien ses mots sonnent juste. Une belle histoire en famille puisque sa fille Coco accompagne tout le monde au violoncelle.

« 20 Ans d'amour parfait » (Verycords).

TRÉSOR DU MOIS

CAN



Les années 1970 ont été riches en groupes allemands et si Kraftwerk a révolutionné le rock en imposant définitivement ses machines, d'autres formations ont également marqué leur époque. Parmi elles, il y a Can, fondateur du genre « krautrock » mixant transe hypnotique, longues plages instrumentales et vision avant-gardiste. Des *lives* jamais entendus sortent parmi lesquels celui-ci, enregistré à l'Olympia le 12 mai 1973, avec au micro un certain Damo Suzuki qui nous a quittés le 9 février dernier. Le groupe est alors au sommet de son art.

« Live In Paris » (Spoon Records-Mute).

3 raisons d'écouter JOHNNY

1. Immortel

Six ans et des poussières déjà que Johnny a tiré sa révérence, laissant d'innombrables orphelins, mais grâce à ses disques, il est toujours présent.

2. Moment de grâce

"Flagrant Délit" est l'un de ses meilleurs albums. Sorti en 1971, il est enregistré à Londres avec la crème des musiciens de l'époque (Gary Wright, Mick Jones, Bobby Keys, Hugh McCracken) mais également l'auteur Philippe Labro. Ce dernier est la première plume remarquable de l'idole des jeunes.

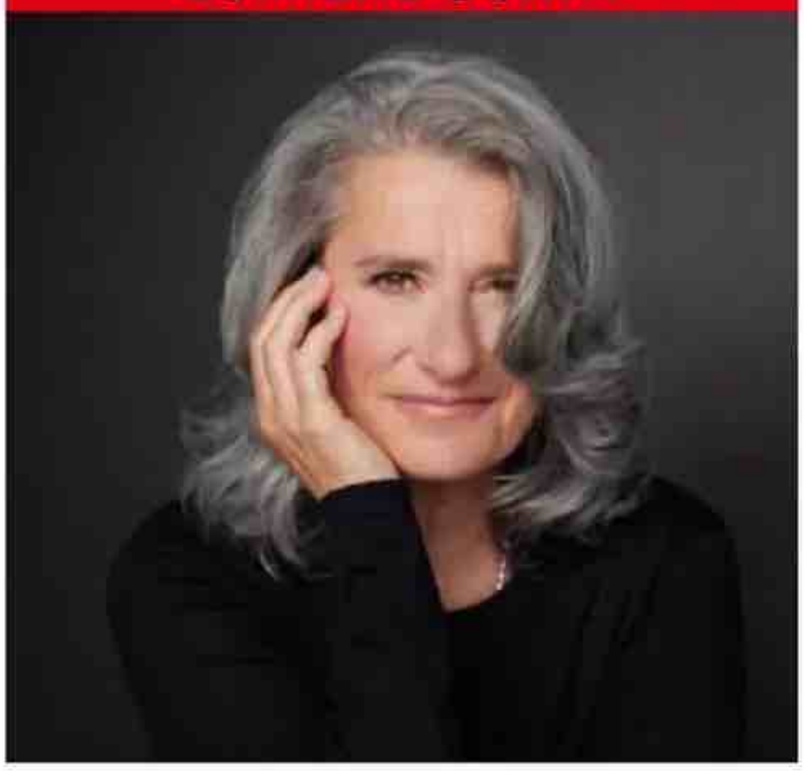
3. Inédits

Outre les incontournables classiques que sont devenus *Fils de personne* ou *Oh ! Ma jolie Sarah*, il y a sur cette réédition deux vrais inédits, jamais entendus auparavant : *Waterloo*, un clin d'œil à la défaite de Napoléon, et *Reste*, une chanson d'amour très bluesy. Un *live* au Palais des Sports, enregistré le 25 septembre 1971, est exhumé pour l'occasion.

Coffret Vinyle Super Collector 2LP 4 CD 1DVD, Coffret Super Deluxe 3 CD et LP Palais des Sports (tout chez Universal).



LUMIÈRE SUR...



TEREZ MONTCALM

Mademoiselle chante le jazz avec une pointe d'épices soul grâce à une voix rocailleuse à souhait. Sur son nouveau disque, elle se réapproprie plusieurs standards.

Pourquoi marier créations et reprises ?

J'ai toujours fait ça, je me sens autant interprète qu'auteure-compositrice.

Vous êtes une chanteuse de jazz.

La faute à mon père qui écoutait beaucoup Frank Sinatra, Tony Bennett, Nat King Cole, John Coltrane... J'aimais le swing qui s'en dégageait, les mélodies, les chanteurs. Le premier film qui m'a bouleversée, c'est *Lady Sings The Blues* dans lequel Diana Ross incarne Billie Holiday.

Que faisiez-vous avant d'enregistrer ?

J'écrivais de la musique pour les théâtres. En 1992, je collabore à un spectacle de danse moderne puis en 1994, j'enregistre mon premier disque à l'âge de 30 ans exactement !

"Step Out" (Spectra Music)



Photos : Arno Lam - Mélanie Bernier - DR

Et aussi *Pour fêter ses 50 bougies et son concert au Stade de France le 13 août, AC/DC édite 9 albums en vinyle couleur (Sony), avec un livre* (AC/DC, Les Piles électriques du rock, *Du May) bourré de photos inédites.*

Par **Olivier Bousquet**



Marie Drucker

“Écrire un scénario, c’est comme une psychanalyse”

Après avoir joué dans “Un autre monde”, l’ex-journaliste a retrouvé le réalisateur Stéphane Brizé pour coécrire “Hors-saison”, romance inachevée bouleversante. Et toucher d’un peu plus près son rêve de réaliser un jour son propre film.

Un comédien en plein doute au point d’annuler une pièce pendant la répétition s’offre une thalasso en solo, histoire de se couper du monde. Alors que la station balnéaire vivote au rythme de la basse saison, la « vedette » croit panser ses plaies existentielles en régénérant son corps, mais le véritable électrochoc a lieu quand une ex-compagne le recontacte quinze ans après leur séparation. Elle est mariée, mère de famille et habite la station. Hasard ou coïncidence ? *Hors-saison* peint le crépuscule d’une romance inachevée avec un tel tact qu’il en devient bouleversant. Deux grands acteurs (Guillaume Canet dans ce qui constitue peut-être son plus beau rôle, l’Italienne Alba Rohrwacher, terriblement vraie) au service d’un scénario magnifique, où chaque ligne de dialogue est un suspense. Grâce en soit rendue à Stéphane Brizé, le réalisateur, qui s’est acoquiné avec l’ex-journaliste Marie Drucker pour l’écrire à quatre mains. Un exercice en forme de révélation, selon cette dernière.



De Stéphane Brizé avec Guillaume Canet, Alba Rohrwacher. 1 h 55. En salle.

UN AUTRE MONDE

Je connaissais Stéphane *(Brizé, NDLR)* depuis un certain nombre d’années lorsqu’il m’a proposé de jouer dans *Un autre monde*. Je tiens à préciser néanmoins qu’il ne m’a pas offert sur un plateau le rôle de la directrice de filiale. Au contraire puisqu’il m’a fait passer deux auditions ! Je connaissais son exigence, du coup, quand il m’a dit que j’étais la bonne personne, je n’avais plus aucune inquiétude de légitimité. Stéphane aime mélanger acteurs professionnels et amateurs car son souci demeure de trouver le ton juste en permanence. Avant ●●●

Photo : Renaud Corlouer - DR



“Ouvrir son cœur est une forme de maturité.”



●●● moi, il avait auditionné pas mal d'actrices mais il sentait qu'elles avaient du mal avec le jargon de l'entreprise. Sur le plateau, au début, je lui posais des questions sur le passé de ce personnage, sa vie… À chaque fois, il me répondait : *« Je n'en sais rien ! » (rires)*

Il m'a conseillé de ne pas intellectualiser, qu'il prenait cette femme à un moment de sa vie, c'est-à-dire dans les scènes où elle exerce son autorité. Elle peut être par ailleurs une très bonne mère de famille, mais peu importe. Quand je revois le film, je me demande encore comment j'ai fait. Mais finalement, c'est bon signe, cela veut dire qu'il y a une forme d'abandon.

ÉCRIRE

Hors-saison est le fruit de discussions avec Stéphane autour du couple, matière cinématographique et littéraire inépuisable, juste après *Un autre monde*. Quelque temps plus tard, il m'a fait part de son envie d'écrire un film à ce sujet et de filmer une station balnéaire hors-saison. Il m'a demandé alors si j'accepterais qu'on l'écrive ensemble. Inutile de vous dire que ma réponse a été immédiate ! On est entrés dans le travail sous la forme d'une conversation à bâtons rompus en prenant des notes. Puis on s'est retrouvés tous les jours, cinq fois par semaine, de 8 h 30 à 17 h avec ordinateurs, cahiers et stylos. Parfois, certaines choses paraissaient tellement évidentes que je me demandais pourquoi on n'avait pas eu l'idée plus tôt. Il m'a révélé qu'écrire un scénario, c'est comme une psychanalyse. Dans certains cas, pour être capable de dire un traumatisme, il faut avoir fait tout un travail pendant plusieurs années. Il a sans doute raison.

> *« Des événements qui arrivent dans la vie ne fonctionnent pas quand on les transpose au cinéma, et vice-versa. »*

TROUVER SA PLACE

Il n'y a pas eu de phase d'apprivoisement. Évidemment, Stéphane n'attendait pas de moi une quelconque expertise en matière de technique scénaristique. J'ai beaucoup aimé apprendre, me fondre dans sa vision du monde en apportant la mienne. Il n'y a jamais eu le moindre moment de tension, on a même beaucoup ri ! Cela étant, j'ai mis mon ego à sa juste place. Je n'avais pas à prendre la mouche lorsque Stéphane me disait : *« Ah non là, pas du tout. »* Je n'allais pas me dresser contre lui pour faire passer des idées coûte que coûte. Au contraire, je n'avais aucune peur à proposer des choses et à me faire rembarrer. Ce n'était pas mon film ! J'avais le sentiment de participer à l'œuvre d'un cinéaste que j'admire. De toute façon, Stéphane est quelqu'un de très pragmatique. Dans le travail, il n'a aucun problème à

Photos : Renaud Corlouer - DR



1


2



3

1 *Un autre monde* (2021) marque la première apparition de Marie Drucker au cinéma en tant que comédienne. Elle y a pour partenaire Vincent Lindon. **2** Stéphane Brizé est le réalisateur de *Mademoiselle Chambon* (2009), *Quelques heures de printemps* (2012), *Une vie* (2016) ou *En guerre* (2018)... **3** Marie Drucker publie des guides bien-être. Après *En forme !* (photo), paraît ce mois-ci *Bien manger pour être en forme !* chez Michel Lafon.

reconnaître qu'une idée qui n'est pas la sienne peut être bonne. Je me rappelle lui en avoir soumis une au début qui ne lui semblait pas possible et, quatre mois plus tard, alors que je n'y pensais plus, il m'a appelé pour me dire : *« J'ai bien réfléchi, t'as raison : il faut le faire comme ça. »*

LA CÉLÉBRITÉ

Stéphane souhaitait dès le début que le personnage principal soit un comédien. Il voulait convoquer quelque chose de dérisoire, jouer avec les états d'âme d'un acteur à succès, pour faire simple. Il n'aurait pas pu aller vers un héros de l'humanitaire ou autre. Nous avons longuement évoqué le rapport entre la figure publique et privée. Je pense avoir plus nourri le protagoniste masculin et Stéphane, le féminin. À mon âge, j'avais envie non seulement d'apporter mon expérience des relations homme/femme mais aussi de sonder la tête de l'autre sexe. Le personnage joué par Guillaume *(Canet, NDLR)* est émotionnellement immature, contrairement à elle. Parce qu'ouvrir son cœur comme elle le fait, c'est une forme de maturité. Il ne faut pas avoir peur de ce que l'autre va penser ou dire, ou craindre de s'affaiblir en faisant part de ses sentiments.

MASCULIN FÉMININ

La scène des retrouvailles dans le salon de thé est primordiale : que se passe-t-il lorsqu'un homme et une femme qui se sont aimés quinze ans plus tôt se revoient ? Ce sont des moments que seuls le cinéma et la littérature peuvent approcher. Stéphane m'a d'ailleurs appris que des événements qui arrivent dans la vie ne fonctionnent pas quand on les transpose au cinéma, et vice-versa : des instants totalement crédibles à l'écran ne le seraient pas dans la réalité. Le personnage de Guillaume a une vision des choses très masculine, il n'est jamais dans l'analyse et la laisse prendre l'initiative. Elle a le courage de lui envoyer un message alors qu'elle sait que sa vie va être bousculée.

L'AVENIR

Comédienne, puis coscénariste... La prochaine étape sera, je l'espère, la réalisation de mon film. Je suis d'ailleurs en train de l'écrire. J'ai cependant encore quelques projets en cours, dont la sortie d'un livre, un guide sur l'alimentation, en avril ainsi que des émissions pour France 2.

J'ai toujours été très cinéphile. Mes parents sont de grands cinéphiles. Depuis toute petite, ils m'ont ouverte à la culture, que ce soit la musique, le cinéma ou la littérature... On peut parler d'un fonds de commerce personnel *(rires)*. Quand j'ai arrêté le journalisme il y a sept ans, l'objectif était d'aller vers la création et la fiction. Je suis une inconditionnelle de Claude Sautet mais je trouve que la modernité du cinéma de Douglas Sirk, la place de la femme dans ses films, est d'une contemporanéité et d'une intelligence remarquables. Loin de moi l'idée de me mesurer à ces deux monuments. Je laisse les choses advenir, petit à petit.

« J'ai eu le sentiment de participer à l'œuvre d'un cinéaste que j'admire. »



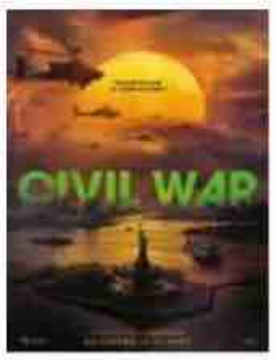
Kirsten Dunst a déclaré avoir souffert du syndrome de stress post-traumatique après le tournage.

“Civil War”

L’œil du témoin

Une photographe de presse, deux journalistes et une apprentie traversent les États-Unis pour témoigner de la guerre civile qui embrase le pays. Percutant.

Un futur proche qu’on aimerait ne jamais vivre. Aux États-Unis, l’élection d’un président va-t-en-guerre a déclenché l’avènement d’une dictature et la sécession de plusieurs États. La Californie et le Texas ont levé une armée pour destituer le despote, alors que des milices progouvernementales mettent le pays à feu et à sang. Écrit et réalisé par le romancier Alex Garland *(La plage, Le coma), Civil War* ne se contente pas d’être une partie de Risk mise en images ou d’aligner les séquences spectaculaires dont Hollywood se gave depuis que les effets spéciaux sont capables de détruire tout et n’importe quoi du moment que c’est gros et symbolique. Les personnages principaux de son film ne sont ni politiques ni militaires. Juste des journalistes en quête d’une interview du président. Leur périple pour rallier Washington n’en laissera évidemment aucun indemne, mais au-delà de la résolution aussi violente qu’inéluctable, c’est leur cheminement intérieur qui fait toute la force du film. Dans une société ravagée par la division et la désinformation, le rôle du journaliste est-il de dénoncer ou de témoigner, et à quel prix ? Vous avez 1 h 49 pour trouver une réponse.



D’Alex Garland avec Kirsten Dunst, Wagner Moura, Stephen McKinley Henderson. 1 h 49. Le 17/04.

MONSTRUEUX

"ROSALIE"



En 1870, une jeune femme cache au monde qu'elle n'est pas comme les autres : sa pilosité extrême pourrait faire d'elle un monstre de foire. Lorsqu'elle a l'opportunité d'épouser un tenancier de taverne perclus de dettes, elle fait tout pour ne pas lui dévoiler son secret. Justesse des interprètes et pudeur de la mise en scène font de *Rosalie* un objet à part qui suscite énormément de compassion là où d'autres nous auraient plongés gentiment dans l'ennui.
De Stéphanie Di Giusto avec Nadia Tereszkiewicz, Benoît Magimel. 1 h 55. Le 10/4.

COUPS DE CŒUR

"ET PLUS SI AFFINITÉS"



Un couple usé par le quotidien reçoit à dîner leurs nouveaux voisins, l'occasion peut-être de régler quelques problèmes sonores. Adapté d'une comédie espagnole *(Sentimental)*, le film d'Olivier Ducray et Wilfried Méance est une bombe à fragmentation dont l'explosion génère des révélations toutes plus efficaces les unes que les autres.
Avec Isabelle Carré, Bernard Campan. 1 h 17. Le 3/04.

"HOPELESS"



Véritable monument de brutalité, de compassion humaniste et de virtuosité, cette ascension initiatique d'un jeune homme sans avenir dans l'univers du grand banditisme est un peu la réponse sud-coréenne désespérée aux *Affranchis* de Martin Scorsese. C'est dire la magnitude de son impact. **B.A.**
De Chang-hoon Kim, avec Xa-bin Hong. 2 h 04. Le 17/04.

3 raisons de voir BLACK FLIES

1. Clivant

Présenté en compétition à Cannes 2023, ce drame aux allures de thriller réalisé à New York par un cinéaste français a reçu un accueil très clivé. Sans pour autant crier au génie, on lui reconnaît de vraies qualités.

2. En immersion

Presque intégralement tourné de nuit, il se présente comme une immersion réaliste et souvent éprouvante dans le quotidien de deux ambulanciers, un vétéran et une nouvelle recrue, confrontés à tout ce que l'Amérique comporte de misère et de violence.

3. Dommages collatéraux

Mis en scène façon "commando", boosté par une bande-son d'une rare ampleur sensorielle, il double l'aspect documentaire de son approche d'une réflexion sur une profession aussi essentielle que périlleuse dont l'héroïsme ne va pas sans conséquences parfois irréversibles. **B. A.**

De Jean-Stéphane Sauvaire, avec Tye Sheridan, Sean Penn. 2 h. Le 3/04.



ZOOM SUR…



S.O.S. FANTÔMES : LA MENACE DE GLACE

On le sentait venir sans trop y croire : à la fin de *SOS Fantômes : l'héritage* (2021), le « canal historique » des chasseurs de fantômes (Bill Murray, Dan Aykroyd et Ernie Hudson, Harold Ramis étant décédé en 2014) y allait de sa petite apparition pour accueillir la *« next gen »*, à savoir les descendants du docteur Spengler (autrefois incarné par feu Ramis, donc). C'est ce qui fait le charme de cette suite, quatrième épisode de la saga : l'idée que le film s'inscrit dans une filiation touchante cherchant à retrouver l'âme de l'original de 1986 sans jamais le singer. Dans cette *Menace de glace*, il est question d'un super mauvais esprit qui voudrait rallier à sa cause tous les ectoplasmes de New York. En filigrane de ce spectacle jamais assommant comme les Marvel peuvent l'être souvent, passe le thème de la transmission, de grandir et d'assumer ses actes. Et nous, surpris, d'attendre la suite.



De Gil Kenan avec Paul Rudd, Carrie Coon. 1 h 56. Le 10/04.

Photos : Julien Panié - DR

Et aussi *Face à Alicia Vikander, un Jude Law métamorphosé incarne un Henry VIII sidérant et effrayant dans* Le Jeu de la reine, *quasi huis clos costumé à voir pour son ambiance étouffante (en salle).*



Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TF1 où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premières amours.



Mensonges, quiproquos et alibis se succèdent à un rythme effréné.

"L'amour chez les autres"

Du pur théâtre de boulevard... version années 1960

Ladislas Chollat adapte à la sauce française la pièce d'Alan Ayckbourn, avec Arié Elmaleh, Virginie Hocq, Jonathan Lambert, Andy Cocq, Julie Delarme et Sophie Bouilloux.

Résumé de la pièce

Une comédie rocambolesque sur fond d'adultère. L'action se déroule simultanément dans les deux appartements voisins des Foster et des Phillips. Ils ont invité à dîner un troisième couple, les Chestnut, qui ne se doute pas qu'il va servir d'alibi aux relations extraconjugales de Fiona Foster (Virginie Hocq), l'épouse snob et perchée d'un chef d'entreprise survolté (Jonathan Lambert), et Bob Philips (Arié Elmaleh), son salarié roublard en passe de devenir son bras droit. Quiproquos, rebondissements, c'est tout l'univers burlesque de l'auteur anglais Alain Ayckbourn.



Adaptation de Marie-Julie Baup
Au théâtre Edouard VII jusqu'au 12 mai.
Durée 1 h 45.

En coulisses avec Virginie Hocq (Fiona Foster)

Qu'est-ce qui vous a plu dans le texte d'Alan Ayckbourn ?

V.H. Ce n'est pas l'idée de l'adultère, un thème que l'on a traité 1 000 fois au théâtre, à la télévision ou au cinéma. Ce qui m'a attiré, c'est le mécanisme des échanges. Sur une même scène se déroulent simultanément deux dîners. Les couples se croisent sans se voir dans deux appartements et les répliques fusent à la seconde près. La magie et la prouesse de cette pièce résident dans ce double jeu auquel le public va s'habituer très vite.



150 ans d'impressi

Ce public n'a pas le temps de respirer, il est plié de rire pendant 1 h 30.
C'est vrai et pour nous sur scène, c'est vivifiant. De plus, aucun soir ne ressemble à un autre. Nous sommes parfois inquiets si le public ne réagit pas à l'une ou l'autre de nos saillies. Il s'agit d'une véritable collaboration avec les spectateurs, nous avons besoin de cette « respiration du rire ».

Vous jouez le rôle d'une bourgeoise fofolle qui trompe son mari soupçonneux.
Oui, mais au moment où je suis à deux doigts de lui dire la vérité, il fuit car il est assez lâche. Et à chaque fois, je reprends mon petit numéro. Je passe mon temps à regarder ma montre et à inventer des rendez-vous improbables pour échapper à l'interrogatoire.

C'est une pièce sur le mensonge ?



On ment tout le temps, comme souvent dans la vraie vie, pour ne pas être découvert. Dans la salle, certains couples peuvent se retrouver dans cette situation et se dire qu'à la maison, finalement, ce n'est pas si mal.

Entre cinéma, télévision, théâtre, onewoman show, vidéos sur Instagram, on a l'impression que dans votre vie privée comme dans votre métier, vous êtes toujours en représentation.
C'est mon tempérament. Je suis très active, je travaille beaucoup, j'écris aussi. Les vidéos sur Instagram sont très courtes et ne demandent pas vraiment de préparation. C'est très spontané et beaucoup de gens se retrouvent dans mon quotidien.

Dans cette activité publique si dense, est-ce qu'il vous reste un jardin secret ?
Oui, mes amis, mes proches... J'organise souvent de vraies parenthèses. J'ai été élevée à l'optimisme, je suis un panneau solaire du bonheur.

SUR D'AUTRES PLANCHES...

"LES TÉMÉRAIRES"



L'affaire Dreyfus divise les Français. Nous sommes en 1894. Les auteurs Jules Delpech et Alexandre Foulon nous font revivre ce combat mené parallèlement par Émile Zola et Georges Méliès. Saluons la performance et l'énergie dégagée par sept comédiens qui jouent tour à tour 30 personnages. Entre émotion et éclats de rire, le public est conquis. Romain Lagarde campe un Zola truculent coincé entre son épouse Alexandrine, interprétée par Sandrine Seubille, et Jeanne sa maîtresse, mère de ses enfants... La mise en scène de Charlotte Matzneff est remarquable d'ingéniosité. Une œuvre qui nous ramène à l'actualité. Le combat contre la bêtise et l'obscurantisme est loin d'être terminé !
De Julien Delpech, Alexandre Foulon, mise en scène Charlotte Matzneff. Avec Antoine Guiraud, Stéphane Dauch, Armance Galpin, Romain Lagarde, Barbara Lamballais, Sandrine Seubille et Thibault Sommain. Au théâtre Comédie Bastille jusqu'au 16 juin. Durée 1 h 30.

"LA MAISON DU LOUP"



À la rencontre de Jack London. Tous les faits sont réels. On découvre un Jack (Amaury de Crayencour) désabusé, en perte d'inspiration qui s'adonne à la dive bouteille au grand désarroi de son épouse Charmiane (Anne Plantey), qui tente de provoquer chez son grand homme un sursaut créatif. Elle invite dans leur délirant manoir Ed Morrell (Benoît Solès), un homme mystérieux qui vient de passer 15 ans dans un pénitencier. Pour London, ce sera l'étincelle qui le poussera à reprendre la plume et écrire son dernier chef d'œuvre, *Le vagabond des étoiles*. Benoît Solès est incroyable de vérité dans ce personnage d'Ed, Amaury de Crayencourt est bouleversant dans le rôle de l'écrivain tourmenté et Anne Plantey est absolument magnifique dans son rôle de femme résolue.
Une pièce mise en scène de Tristan Petitgirard, écrite et interprétée par Benoît Solès avec Amaury de Crayencour et Anne Plantey. Au théâtre Rive Gauche jusqu'en mai. Durée 1 h 30.

En répète *La metteuse en scène brésilienne Christiane Jatahy a imaginé pour les Nuits de Fourvière un Hamlet féminin interprété par Clotilde Hesme. Trois représentations sont programmées les 11, 12 et 13 juin 2024.*

Photos : Théâtre Edouard VII - DR



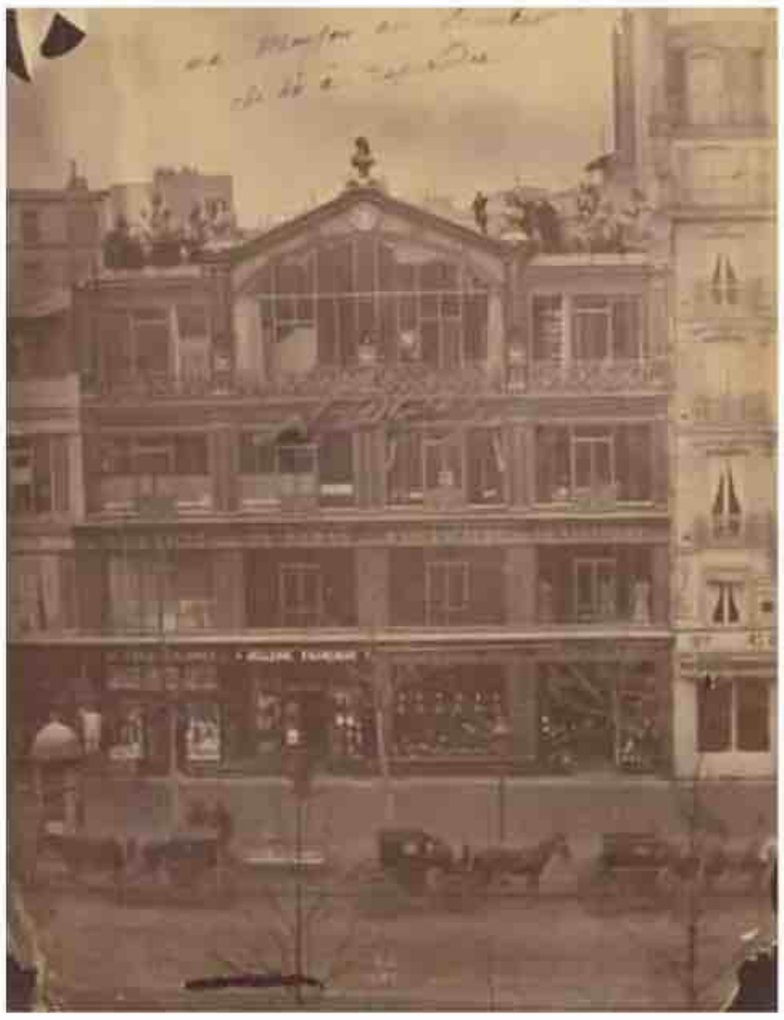
« Ciel bleu, nuages blancs » d'Eugène Boudin, vers 1854-1859.

Photo : Musée Eugène Boudin, H. Henry Brauner

onnisme

Par **Olivier Bousquet**

Après le carton de l'expo consacrée à Van Gogh, le musée d'Orsay célèbre la naissance du mouvement le plus populaire de l'art pictural. Un anniversaire également fêté dans toute la France.



« Façade de l'atelier de Nadar, 35, boulevard des Capucines à Paris » de Félix Nadar, vers 1861.



« L'éminence grise » de Jean-Léon Gérôme, achevé en 1873, a été présenté au Salon officiel l'année suivante.

L'exposition présente les œuvres qui ont créé l'événement en 1874.



« Le chemin de fer » d'Édouard Manet, 1873, est prêté par la National Gallery of Art de Washington, où sera présentée cette exposition du 8 septembre 2024 au 19 janvier 2025..

Remballé, c'est pesé ! Entre le 3 octobre 2023 et le 4 février 2024, date de son décrochage, l'exposition « Van Gogh à Auvers-sur-Oise, les derniers mois » a battu le record de fréquentation du musée d'Orsay depuis son ouverture en 1986. Avec 793 556 entrées, le peintre hollandais a fait mieux qu'Edward Munch (2022) et Pablo Picasso (2018), précédents « blockbusters » présentés par l'institution parisienne. Difficile de réitérer le succès ? Pas si sûr. Présentée en collaboration avec la National Gallery of Art de Washington, « Inventer l'impressionnisme, Paris 1874 » promet d'atteindre des sommets en matière de fréquentation. Pas moins de 130 œuvres y sont présentées, signées par quelques « stars » de la discipline : Monet, Manet, Boudin, Pissarro, Degas, Morisot, Sisley, Renoir...

Tout est dans le titre, ou presque. Le 15 avril 1874 ouvre à Paris la



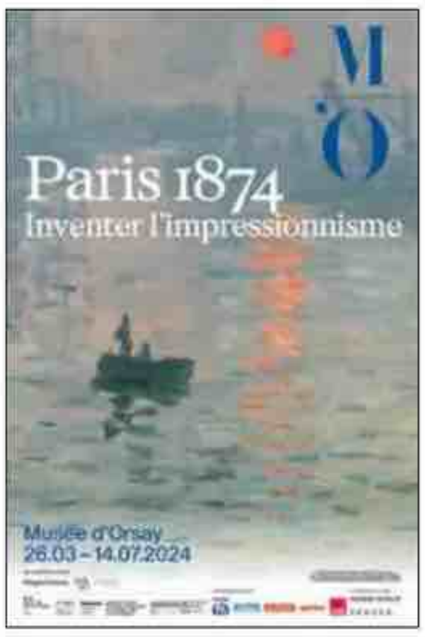
« Pontoise. Vue depuis le quartier de l'écluse » d'Edouard Béliard, vers 1872.

Photos : Bibliothèque nationale de France - 2024 Museum of Fine Arts, Boston - Courtesy of National Gallery of Art, Wahington - Musée d'art et d'histoire Pisaro-Pontoise/Jean-Baptiste Chauvin - DR

première exposition impressionniste au 35, boulevard des Capucines, dans l'atelier de l'écrivain et photographe Nadar. Un accrochage rebelle pour défier les conventions picturales défendues par le très officiel Salon. 30 artistes y participent, mais la plupart ne passeront jamais à la postérité. D'abord péjoratif, le terme « impressionniste » est inventé par l'écrivain et pastelliste Louis Leroy qui, dans son compte-rendu de l'exposition pour le journal *Charivari*, se paye la tête de ses collègues et néanmoins ennemis. Il ne sera pas le seul, tant le geste devenu mouvement divisera le milieu artistique avant de devenir l'un des plus populaires.

Il n'existe nulle photographie de cette exposition. On connaît seulement la liste des œuvres qui furent présentées un mois durant et on se rend compte que nombre d'entre elles n'entrent finalement pas dans la catégorie « impressionniste ». L'exposition sise au musée d'Orsay permet non seulement de sentir la révolution en marche, mais aussi de la comprendre. Car toute explosion artistique a un goût de cendres : en 1870, la France a subi une défaite lourde contre la Prusse, une débâcle qui entraîna la chute du Second Empire, l'avènement de la III[e] République et l'insurrection de la Commune à Paris. L'effusion de sang laisse place à l'explosion de vie et le besoin quasi viscéral de briser les chaînes, quelles qu'elles soient. Dans l'expo, place est faite également aux auteurs qui, à l'époque, avaient ce qu'on appellerait aujourd'hui « la carte ». Les « officiels » en quelque sorte, montrés au Salon et adoubés par la grande bourgeoisie. Différence de sujet, de style, et une autre vision du monde.

La vision, justement. Après avoir proposé une expérience virtuelle autour de Van Gogh, Orsay accompagne la nouvelle expo d'une aventure immersive inédite. Intitulée « Un soir chez les impressionnistes », celle-ci propose 45 minutes durant d'assister à l'inauguration du salon. L'occasion d'arpenter le boulevard des Capucines cette fameuse soirée de 1874 et, arrivé dans l'atelier de Nadar, de rencontrer Monet et consorts. Et si une escapade parisienne vous est impossible, ne soyez pas déçus : Orsay prête 178 œuvres impressionnistes à 34 institutions dans toute la France. *Le Balcon* de Manet à Bordeaux, *Le Déjeuner sur l'herbe* de Monet à Besançon, *La Table de cuisine* de Cézanne à la Réunion… Il y en aura pour tout le monde.



"Inventer l'impressionnisme, Paris 1874"

Jusqu'au 14/07/2024. musee-orsay.fr

Par **Olivier Bousquet**



La Monnaie de Paris vous propose un voyage dans le temps via la planète Arcade.

“Insert coin”

Retour vers le futur

La Monnaie de Paris accueille une exposition autour des machines de jeux qui firent les beaux jours des cafés. Un grand bol de nostalgie… Et on peut jouer !

Pénétrer dans un PMU à la fin des années 1980. L’odeur âcre de la cigarette qui emplit les narines, les baskets qui glissent sur les tickets perdants jetés par des parieurs malheureux. Au fond, parce que c’était toujours au fond, loin du comptoir, un flipper et un ou deux jeux vidéo. 1, 2 ou 5 francs sortis de la poche, le « clink » caractéristique de la pièce avalée par la machine, et c’était parti pour un tour, souvent plus.

Sise à la Monnaie de Paris, « Insert coin » permet aux plus nostalgiques – et ceux qu’on n’appelait pas encore les « gamers » – de revivre un peu tout cela. L’exposition ne vise pas le discours magistral sur l’évolution du domaine mais mise sur la réminiscence et le partage. Réminiscence par le truchement d’objets ludiques qui ont réuni enfants et adolescents depuis les années 50 (baby-foot mais aussi juke-box, flippers, la table Pong) et une décoration suivant les époques (enseigne « Loto », Teppaz, Imac…). L’expérience ne serait pas complète sans une idée judicieuse : la plupart des jeux sont prêts à user les mains des visiteurs évidemment ravis de se frotter à Arkanoid, Street Fighter et autres Bubble Bobble… L’odeur de la clope en moins.



Jusqu’au 30/06.
monnaiedeparis.fr

FUTUR

"DEMAIN EST ANNULÉ"



Pas facile de faire dans l'originalité lorsqu'il s'agit de créer une exposition autour d'un sujet aussi brûlant. L'idée ? Demander à une vingtaine d'artistes de fournir matière à penser le monde de demain et d'explorer les voies vers une proposition durable. Installations, photographies, vidéos, peintures, musiques : ces acteurs de l'art contemporain prônent la reconnexion à la nature et un effort certain à faire, mais salutaire, pour mieux vivre ensemble.
Jusqu'au 29/09 à l'Espace Fondation EDF, Paris VII^e. fondation.edf.com

SPORT

"EN JEU !"



À l'occasion des JO, la tentation était trop forte pour ne pas proposer une histoire visuelle du sport, via des peintures réalisées entre 1870 et 1930. Courbet, Géricault, Maillol, Monet, Delaunay, Renoir Rodin ou encore Toulouse-Lautrec célèbrent ce temps libre souvent dominical consacré aux loisirs de plein air fait d'activités nouvelles (cyclisme, tennis, aviron...) qui vont se professionnaliser petit à petit. Une ode à l'amateurisme et à la nature ludique du sport qui va comme un gant (de boxe) à l'événement olympique.
Du 4/04 au 1/09 au musée Marmottan-Monet, Paris XVI^e. marmottan.fr

Trois raisons de tenter DAMIEN HIRST

1. Un lieu

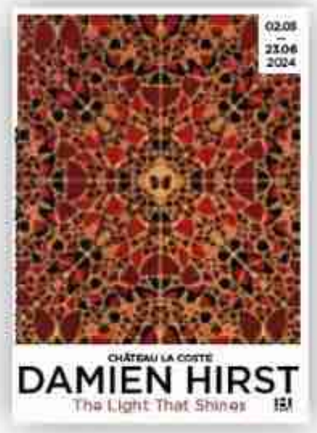
Depuis 2011, le château La Coste jouit d'un concept emballant : des œuvres d'art disséminées dans les 200 hectares de son vignoble. Et on ne parle pas de piquette, la collection permanente proposant des travaux signés Frank Gehry, Louise Bourgeois, Tadao Ando, Yoko Ono…

2. Un homme

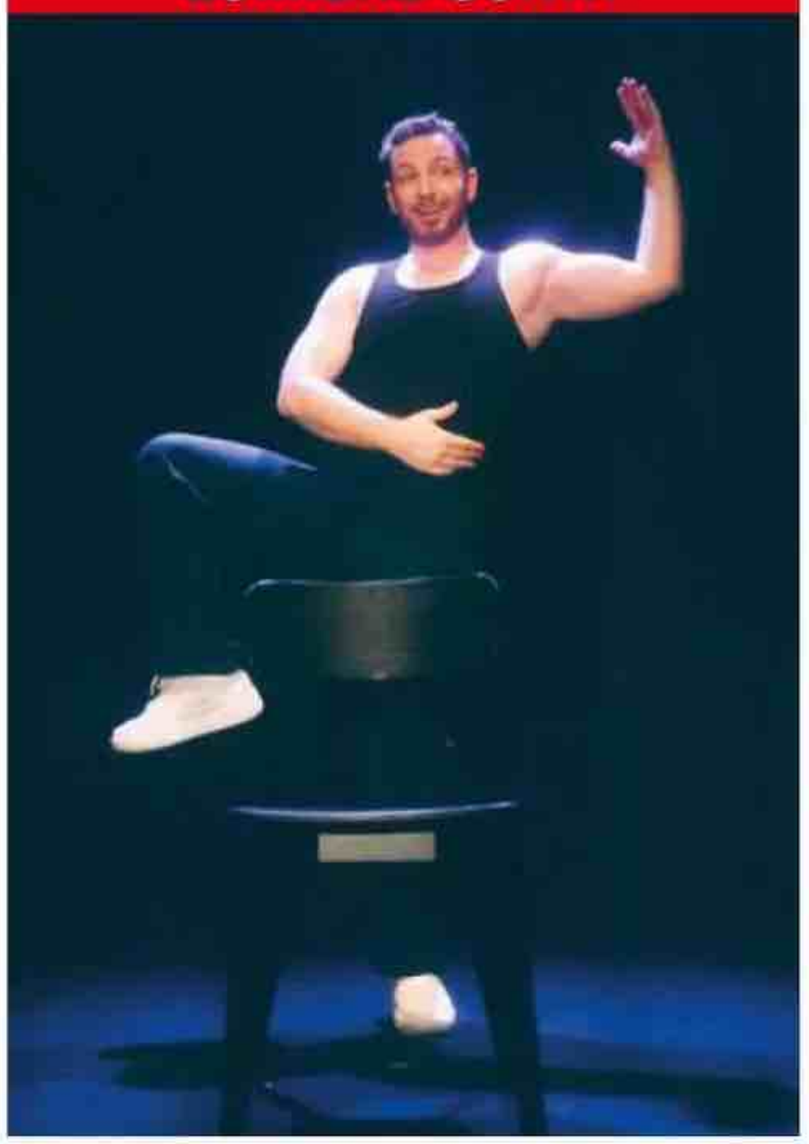
Avec Jeff Koons, Maurizio Cattelan ou encore Andres Serrano, le Britannique Damien Hirst est l'un des artistes contemporains les plus sulfureux de notre époque, tant par certaines de ses créations que par sa tendance à renverser les codes du marché de l'art.

3. Des œuvres

L'expo « The Light that shines » met en scène une vingtaine de ses œuvres dans tout le domaine du château. Tableaux, sculptures constituent un ensemble, drôle, poétique et quelquefois dérangeant.
Jusqu'au 23/6 au château La Coste, Le Puy-Sainte-Réparade (13). château-la-coste.com



LUMIÈRE SUR…



ALEX RAMIRES

On l'avait laissé avec « Sensiblement viril », un premier spectacle écrit il y a cinq ans dans lequel le comédien posait les bases de son art, à savoir un mix de stand-up et de sketches savamment dosé, et une tendance certaine à être drôle (c'est un minimum) et émouvant (ce n'est pas toujours le cas avec ses collègues). Dans son tout nouveau « Panache », Alex Ramires fait preuve d'une écriture encore plus subtile. Personnages et confessions sont au service d'une seule et même quête, celle de la confiance en soi. Chaque acte, chaque rencontre, participe à la construction d'un homme gay et finalement fier de l'être. Un détail pour vous peut-être, mais pour lui ça veut dire beaucoup.

Du jeudi au samedi jusqu'au 27/04 à la Comédie de Paris, Paris IX^e.



Photos : Victor Point/H&K - Leandro Elrich - Marie Flament - DR

Et aussi *Peintre majeur du pop art, David Hockney vit depuis des années dans le Pays-d'Auge. C'est en voisin qu'il expose ses tableaux les plus récents au Musée des Beaux-Arts de Rouen. (Jusqu'au 22/09. mbarouen.fr)*

Par **Olivier Bousquet**



Guillaume Musso

“Il faut s’évertuer à surprendre en permanence ”

Ses fans sont rassurés : après deux années d’absence, une première en quelque vingt ans de carrière, l’auteur prolifique revient avec “Quelqu’un d’autre”, à l’efficacité redoutable. Un hiatus qu’il nous explique.

Une riche héritière italienne retrouvée battue à mort sur son yacht mouillant entre les îles de Lérins, un mari jazzman à l’alibi douteux et une enquête moins simple qu’il n’y paraît pour la policière chargée de l’investigation… Vingtième roman de Guillaume Musso, *Quelqu’un d’autre* est d’une efficacité redoutable jusqu’à la fin. À l’approche de ses 50 ans, l’écrivain au succès international a pris le temps de se raconter dans les locaux de son éditeur, avant de s’offrir un peu de vacances bien méritées après une promotion intense : *« J’enfile mon costume de Guillaume Musso quinze jours par an. Cette parenthèse passée, je reviens à mon travail. »*



Éditions Calmann-Lévy, 352 p., 22,90 €.

VSD. « Quelqu’un d’autre » est votre vingtième roman depuis 2001. Pris par un tel rythme, comment savoir qu’on tient la bonne histoire ?

Guillaume Musso. Celle-ci, je l’ai en tête depuis huit ans ! J’ai toujours une vingtaine d’embryons d’idées et, du coup, je ne souffre jamais vraiment du syndrome de la page blanche. Un roman, c’est comme une histoire d’amour. Il faut que la rencontre se fasse à un moment propice. Pendant des années, j’essayais de la faire avancer mais j’étais bloqué parce que je n’arrivais pas à trouver la clé du personnage principal. Je n’avais pas envie de tomber dans le cliché de la policière cannoise plombée par son traumatisme comme on en voit souvent dans les séries. Et voilà qu’un jour, on me raconte une histoire de couple qui, selon un accord tacite, ne veut pas d’enfant et lors de la séparation, l’un des deux a un bébé avec son nouveau partenaire. Le déclic vient de là : Justine épie le compte Instagram de son ex et se prend son bonheur de plein fouet. Marcel Proust disait que ce qu’il y a de plus fascinant dans le bonheur des autres, c’est qu’on y croit. J’avais trouvé la faille de mon héroïne. ●●●

Photos : Emanuele Scorcelletti- DR

Le premier

souvenir marquant de lecture de Guillaume Musso fut *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë, qu'il découvre à 11 ans : *« J'ai eu l'impression d'entrer par effraction dans le cerveau de personnages complètement barrés. J'étais fasciné par le fait d'avoir accès à des gens qui ne sont pas des héros manichéens, avec leur dose de complexité et donc de contradiction. »*

“Mes lecteurs aiment mes livres car ils ne s’ennuient pas en les lisant.”

Vos personnages principaux vous racontent-ils aussi ?
Ils sont moi mais je ne suis pas eux *(sourire)*. Je les crée et les mets en scène mais je ne suis pas la somme de ce qu’ils sont. J’écris des romans que j’aimerais lire en tant que lecteur. Être à la fois le conteur d’histoires et le petit garçon auquel on la raconte.

La primauté des séries dans le divertissement actuel vous fait-elle réfléchir sur la façon de raconter les histoires ?
Bien sûr. L’avantage est que les gens sont désormais familiers des récits complexes avec, par exemple, des allers-retours dans le passé. Aujourd’hui, même la génération de mes parents peut regarder des séries portées par une construction un peu alambiquée ! L’inconvénient, c’est qu’ils sont devenus plus exigeants. À force d’ingurgiter des romans, des séries, des films, chacun s’est constitué dans un coin de son cerveau une base de données pour évaluer n’importe quelle situation. Il faut donc s’évertuer à surprendre en permanence. Et puis une série est plus facile d’accès qu’un roman : on rentre chez soi, on se met devant un écran et on regarde passivement. C’est une séduction immédiate alors qu’un livre exige d’entrer dedans. Il faut parfois lire trente ou quarante pages pour y arriver.

“Marcel Proust disait que ce qu’il y a de plus fascinant dans le bonheur des autres, c’est qu’on y croit.”

Avec le nombre incalculable de vos fans, vous pouvez néanmoins compter sur une attention certaine de leur part. On dit souvent que vous écrivez des livres « qui remontent le moral ». Le comprenez-vous ?
Cela peut paraître saugrenu puisque mes romans sont de moins en moins « *feel good* ». En discutant avec les lecteurs, je me rends compte qu’ils aiment mes livres parce qu’ils ne s’ennuient pas en les lisant. Ils y trouvent du divertissement qui leur permet de s’arracher quelques heures durant au quotidien et aussi à notre condition d’être humain. Pascal disait qu’un roi sans divertissement est un homme plein de misère. Et notre misère, c’est d’avoir conscience qu’on va mourir un jour. C’est la raison pour laquelle j’aime l’art, il nous permet de nous oublier. Il est assez puissant pour nous happer quelque temps et nous faire sortir de notre vie.

Avez-vous peur de la mort ?
Je l’ai frôlée lors d’un grave accident de la route *(en 1999, NDLR)*. J’ai alors pris conscience de la fragilité de l’existence. C’est la raison pour laquelle je n’ai pas écrit de livre l’année dernière. Je voulais passer plus de temps avec mes enfants et ne pas me réveiller un jour en me disant que je ne les avais pas vu grandir. Dans la vie, on ne peut pas revenir en arrière, revivre ces moments fugaces. Je ne crains pas la mort parce que je ne peux rien y faire. J’ai une vision plus stoïcienne, je m’inquiète de choses sur lesquelles je peux avoir un impact parce que je sais que je peux mourir demain.

Est-ce pour cette raison que vous travaillez autant ?
J’admire les artistes et les sportifs qui s’inscrivent dans la durée. Mon ami Jean-Christophe Grangé est un modèle : il se lève tous les matins à 4 h 30, il prépare son thermos de thé et il enchaîne phases de travail et sieste. Si ma routine est différente, elle existe néanmoins. Je travaille tous les jours sans attendre quelque



“Mes personnages sont moi mais je ne suis pas eux.”

pseudo inspiration pour m’y mettre. C’est quand je me mets au travail que les choses avancent. J’ai un bureau chez mon éditeur et un autre dans un appartement non loin de celui-ci. Travailler dans ces deux endroits me permet de ne pas être enfermé toute la journée dans une solitude qui me serait pesante et finalement contre-productive.

Il y a un côté fétichiste dans ces routines.

Complètement. Jean-Christophe était tellement bloqué dans l’écriture d’un roman qu’il était allé chercher l’ordinateur sur lequel il avait écrit *Les Rivières pourpres*. Moi, je me souviens que c’était une table de bureau sur laquelle j’avais écrit mes premiers livres. Dans une phase d’incertitude, j’ai fait des allers-retours entre Paris et le Sud pour travailler dessus. C’était absolument irrationnel mais dans le doute, on s’attache à de petites choses pour avancer.

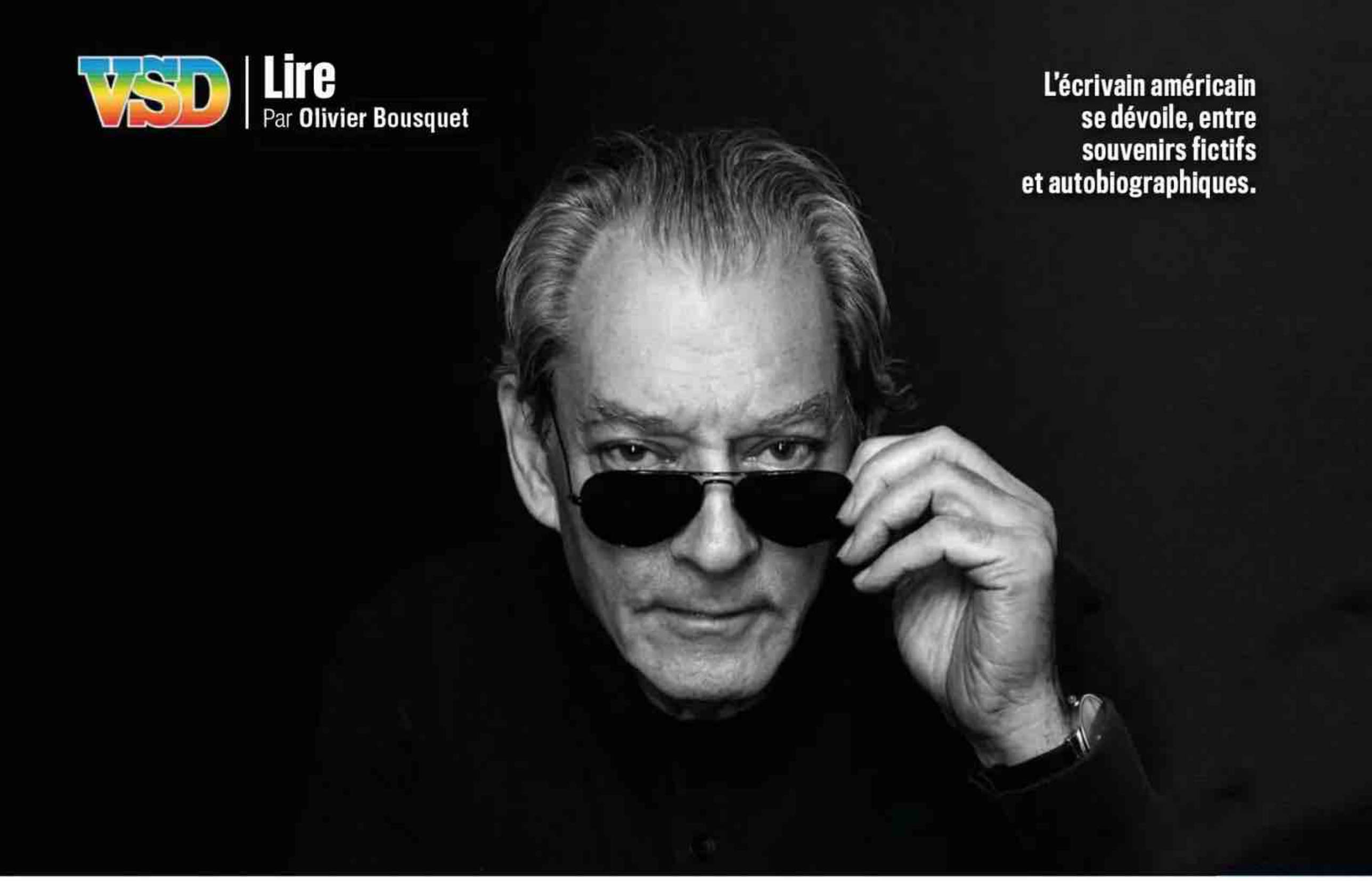
Je me suis toujours demandé pourquoi vos chapitres sont toujours introduits par des citations, idem pour vos interviews qui en sont parsemées…

(Rires) C’est juste de l’honnêteté ! Je suis souvent sidéré d’entendre des gens s’approprier des idées ou des formulations comme s’ils venaient de les inventer. J’aime transmettre, et ce n’est pas pour rien que j’ai été enseignant pendant dix ans. J’apprécie énormément qu’un lecteur me dise qu’il a lu un livre de Murakami grâce à une citation dans mon roman. Je veux que les gens lisent, et je lis toujours autant d’ailleurs, même pendant que j’écris tant que cela ne perturbe pas mon imaginaire. Depuis cinq ou six ans, j’entreprends de relire les romans lus à l’adolescence. J’en avais aimé certains sans vraiment tout comprendre. Comment peut-on ressentir la puissance de *L’Éducation sentimentale* à seulement 17 ans ? C’est en vivant qu’on le comprend le mieux. Vieillir n’a pas que des défauts.

Photo : Emanuele Scorcelletti

“J’aime transmettre, j’ai d’ailleurs été enseignant pendant dix ans.”

L'écrivain américain se dévoile, entre souvenirs fictifs et autobiographiques.



"Baumgartner"

Dans le palais de la mémoire

Dans ce qu'il dit être "probablement" son dernier roman, Paul Auster, malade, livre un texte renversant sur les souvenirs, le deuil et l'amour.

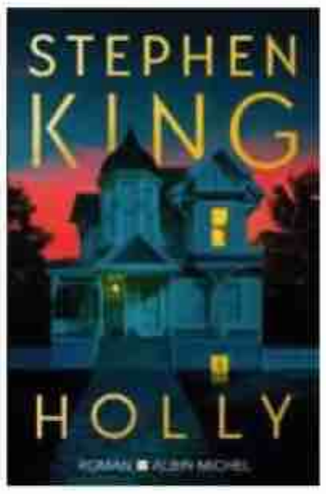
Est-ce un miroir ? Ce Seymour Baumgartner, septuagénaire, « un sac d'os vieillissant », jadis grand sportif, enseignant à Princeton, inconsolable veuf d'Anna Blume – l'amour de sa vie –, qui au début du roman perd un peu la boule, est-il le double inversé de Paul Auster, 77 ans, qui a récemment confirmé au Guardian : *« Ma santé est trop fragile. Ce sera probablement le dernier livre que j'aurai écrit. » ?* Un violent cancer le ronge. Baumgartner s'érode aussi de l'intérieur. Il a encore oublié une casserole sur le feu qui a déclenché une série d'événements burlesques et fait remonter à la mémoire de ce très attachant « Sy » des vagues de souvenirs. Il s'interroge : pourquoi se souvient-on de telle situation, même fugace, de telle rencontre, même furtive, et pas de tellement d'autres, pourtant bien plus évidentes dans le « palais de la mémoire » ? Douleur de l'absence comme du membre amputé, ivresse d'une voix ou d'un parfum, Auster navigue entre ses souvenirs et ceux, fictifs, de son personnage. Un roman d'une grande délicatesse, d'une rare profondeur, remarquablement traduit par Anne-Laure Tissut. Le premier et le dernier paragraphe sont d'authentiques bijoux littéraires. **C. G.**



"Baumgartner", Actes Sud, 208 p., 21,80 €.

THRILLER

"HOLLY"

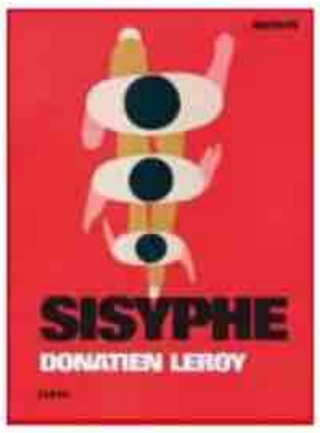


Bien connue des lecteurs de Stephen King, la détective Holly Gibney reprend du service pour retrouver une jeune femme disparue dans une petite ville du Midwest. Pendant ce temps, un couple de vieux universitaires tente de défier les ravages du temps. Point de fantastique dans cet épais roman, mais une sordide histoire à laquelle l'auteur apporte la quintessence de son art, tant dans le sens du récit que dans la composition des personnages. Avec, en filigrane, l'état préoccupant d'une Amérique doublement fracturée par l'épisode du Covid et la présidence de Trump.

De Stephen King, Albin Michel, 528 p., 24,90 €.

PREMIER ROMAN

"SISYPHE"



Il est rare d'être bousculé à ce point par un premier roman. Un texte découpé en sept jours pour narrer la semaine d'un fonctionnaire, longue litanie de faits, gestes et pensées ordinaires jusqu'à ce qu'un évènement fortuit vienne briser la routine. La répétition heurte, irrite puis fascine car elle forme une musique terrible, celle d'une vie morne régie par la nécessité de se calfeutrer dans la norme et le confort psychologique qu'elle engendre. Et l'auteur de nous interroger face à la mécanique que nous avons instaurée dans notre propre vie au fil des ans. Implacable.

De Donatien Leroy, Inculte, 288 p., 21,50 €.

TROIS BD

1. L'œil du marabout

En 2016, le dessinateur Jean-Denis Pendanx est allé dans un camp de réfugiés du Sud-Soudan pour créer une fresque. De cette expérience, il a tiré un récit bouleversant sur le quotidien d'un frère et d'une sœur réunis après une séparation. Une leçon de vie.



Daniel Maghen, 26 €.

2. Voyage avec un âne

L'adaptation du récit de Robert Louis Stevenson qui, à l'automne 1878, entreprit de traverser les Cévennes avec un âne. La beauté du dessin n'est pas pour rien dans l'appréciation de ce bel ouvrage qui arrive à nous émouvoir comme le livre original.



De Christian Perrissin et Michaël Sterckeman, Futuropolis, 23 €.

3. Meuf

Tout, tout, vous saurez tout sur les « meufs ». Genre, patriarcat, puberté, complexes, règles, harcèlement, tout est expliqué avec une précision chirurgicale mais non dénuée d'humour. LE guide pour toute jeune fille moderne, mais aussi pour ses parents.



De Marie Dubois, Le Lombard, 22,50 €.

LUMIÈRE SUR…



"LE VOLUME DU TEMPS"

Depuis une vingtaine d'années, l'écrivaine danoise Solvej Balle travaille sur cette fresque intime, dont les deux premiers tomes (sur les sept prévus) sortent aujourd'hui en France. On y découvre Tara, une antiquaire spécialiste en livres anciens qui, en se réveillant un matin dans sa chambre d'hôtel, découvre que sa nouvelle journée ressemble en tout point à la précédente. D'abord incrédule, elle devra rapidement se rendre à l'évidence : le monde est resté bloqué au 18 novembre alors qu'elle seule continue à subir la progression du temps… Condamnée à vivre le même jour et sans aucun espoir de briser cette prison temporelle, elle va comprendre les nouvelles règles (certains objets disparaissent, d'autres non), remettre en cause sa conception de la vie et forger son propre monde. Le « twist » à la fin du deuxième volume nous fait attendre la suite avec impatience.



De Solvej Balle, Grasset, 252 et 288 p., 18,90 et 19,90 €.

Photos : Spencer Ostrander - Sarah Hartvigsen Juncker - DR

Et aussi *Du 5 au 7 avril, les fans de romans noirs sont convoqués à Lyon pour la 20e édition de Quais du polar. Au sommaire : signatures, conférences, rencontres avec quelques sommités du genre.* (quaisdupolar.com)

Textes : **Elsa Fleuron**

À la rencontre de...
Guy de Maupassant

Dans un précédent numéro, nous vous parlions de Guy de Maupassant et vous invitions à découvrir *Pierre et Jean*, l'une de ses œuvres majeures. Si nous évoquons de nouveau cet auteur, c'est parce qu'il est l'un des plus connus en France et à l'étranger, l'un des plus adaptés au cinéma et à la télévision. Né en Normandie en 1850, son enfance a été marquée par le divorce de ses parents. Il s'épanouit grâce à l'écriture. Après une carrière sans passion dans la fonction publique, il devient journaliste au *Figaro*, nouvelliste, auteur de contes... Il connaît l'ivresse du succès grâce à *Bel Ami* et *Le Horla*, sans doute ses œuvres les plus célèbres.

Nous vous proposons de découvrir en podcast *Menuet*, une nouvelle naturaliste et émouvante parue dans *Le Gaulois* en 1882. Elle



Photos : DR

raconte l'histoire d'un vieux garçon de 50 ans qui passait pour sceptique. L'histoire est interprétée par la comédienne Léa Souleille pour Onze Plus, société française pionnière dans l'accès à la culture pour le grand âge et le handicap.

SCAN ME

En 15 minutes chrono, une œuvre poétique extraite des *Contes de la bécasse*, paru en 1883.

Comment écouter un podcast

3 possibilités s'offrent à vous :
- Scanner le QR code (tels ceux imprimés sur ces pages) avec l'appareil photo de son téléphone.
- Aller sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music...
- Taper le titre du podcast dans la barre de recherche de son navigateur Internet (Google, Lilo, Bing...).

"Et voilà qu'un matin, comme il se croyait bien seul, il se mit à faire des mouvements singuliers, quelques petits bonds, puis une révérence..."

SCAN ME

Un podcast à découvrir
"Moi papa !"

Léon, trentenaire, vit à Paris. Il est professeur des écoles et nous raconte avec de jolies formules et beaucoup d'humour son quotidien de jeune papa. Et vous n'allez pas être déçus. Car il y a un peu et même beaucoup de nous tous dans ces scènes de la vie familiale à la fois tendres et drôles... comme l'enfance.
Moi papa est un succès puisque près de 40 000 auditeurs l'ont téléchargé. Alors, pourquoi pas vous ?



Vous connaissez ou pensez bien connaître la Normandie, si chère à Maupassant, ce questionnaire est pour vous…

1/ Comment s'appelle la bande littorale entre Asnelles et Ouistreham ?
- ☐ A : La côte d'Albâtre
- ☐ B : La côte d'Opale
- ☐ C : La côte de Nacre

2/ Le premier périphérique de France est né en 1944 à :
- ☐ A : Caen
- ☐ B : Bayeux
- ☐ C : Rouen

3/ Qu'est-ce que la Teurgoule ?
- ☐ A : La coiffe traditionnelle en dentelle
- ☐ B : L'estuaire des marais du Cotentin
- ☐ C : Un dessert au riz et au lait

4/ Quel roi d'Angleterre perd la Normandie en 1204 ?
- ☐ A : Richard 1er
- ☐ B : Jean 1er
- ☐ C : Edouard 1er

5/ Quelle est la première commune libérée le 6 juin 1944 ?
- ☐ A : Sainte-Mère-Église
- ☐ B : Bayeux
- ☐ C : Ranville

6/ En patois cauchois, « coinquer » signifie :
- ☐ A : Crier
- ☐ B : Pleurer
- ☐ C : Chanter

7/ Que sont les gades ?
- ☐ A : Des framboises
- ☐ B : Des cassis
- ☐ C : Des groseilles

8/ La Normandie compte 27 cimetières militaires liés au Débarquement. Dans lequel trouve-t-on le plus de sépultures ?
- ☐ A : Le cimetière américain de Colleville-sur-Mer
- ☐ B : Le cimetière britannique de Cahagnes
- ☐ C : Le cimetière allemand de La Cambe

9/ Albert, prince de Monaco, est également baron de :
- ☐ A : Granville
- ☐ B : Saint-Lô
- ☐ C : Alençon

10/ La Normandie recense 427 variétés de pommes. Laquelle n'existe pas ?
- ☐ A : Cuisse-madame
- ☐ B : Gros-cul plein
- ☐ C : Vert tonton

11/ Comment s'appelle un collectionneur de boîtes de camembert ?
- ☐ A : Un tyrosémiophile
- ☐ B : Un appertophile
- ☐ C : Un cumixaphile

12/ D'où vient le nom du département du Calvados ?
- ☐ A : De l'aspect dénudé des côtes
- ☐ B : De l'eau-de-vie de cidre
- ☐ C : D'un galion espagnol échoué à Sainte-Honorine

13/ Quel paysage Claude Monet n'a-t-il jamais peint ?
- ☐ A : Fécamp
- ☐ B : Le mont Saint-Michel
- ☐ C : Trouville-sur-Mer

14/ Quels animaux figurent sur le drapeau normand ?
- ☐ A : Des tigres
- ☐ B : Des lions
- ☐ C : Des léopards

15/ Elbeuf, Criquebeuf, Quillebeuf. Que signifie ce « beuf » courant en Normandie ?
- ☐ A : Maison, demeure
- ☐ B : Bœuf
- ☐ C : Nourriture

Réponses : 1/C, 2/B, 3/C, 4/B, 5/C, 6/A, 7/C, 8/C, 9/B, 10/C, 11/A, 12/A, 13/B, 14/C, 15/A

Photo : Shutterstock

VSD | Courrier des lecteurs
À VOUS LA PAROLE



J'ai lu avec intérêt votre article sur Brigitte Macron. Pour une fois, les photos la mettent en valeur et le texte est pas mal. En revanche, il n'est pas signé. Pourquoi écrire un article anonyme sur la première dame ? Avez-vous peur des représailles ?

ISABELLE (BORDEAUX

Merci de vos compliments. Non, nous ne craignons aucunes représailles, nous ne sommes pas en Russie ! Il s'agit d'un banal oubli. L'enquête est signée Véronique Pierron, journaliste politique confirmée.

Vos sujets touristiques sont généralement réussis. Celui sur Chefchaouen m'a vraiment donné envie de découvrir ce petit bijou. Voilà ce que j'attends de votre magazine : sortir des sentiers battus.

ALAIN (LE CHÂTELET-EN-BRIE)





Votre reportage sur la Brigade fluviale de Paris est assez impressionnant. J'ai été carrément surpris de lire qu'ils remontent 50 cadavres par an, c'est-à-dire un par semaine. Ça me paraît énorme.

SUZANNE (CHALINDREY)

NOUS CONTACTER **Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie - 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@vsd.fr**

HEROES MEDIA
Éditeur de contenu Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING
5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie.
contact@vsd.fr

RÉDACTION
Directeur des rédactions
François Tauriac (f.tauriac@heroesmedia.fr)
Rédaction en chef Christophe Gautier ; Marie Grézard (adjointe)
Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)
Maquette Olivier Certain
Première secrétaire de rédaction
Christine Ferreri
Ont collaboré à ce numéro :
Christine Haas, Elsa Fleuron, Isabelle Morini-Bosc, Sarah Saldmann, Alain Ducasse, Antoine Grenapin, Aymeric Mantoux, Bernard Achour, Christian Eudeline, Geoffroy Langlade, Gérald Kierzek, Goubelle, Jean-Claude Narcy, Jérôme Roulet, Louis Bodin, Philippe Bouvard, Romain Roy, Florian Martin, Patrick Cabannes, Anne-Élisabeth Moutet, Alexandre Lazerges, Claude Moniquet, Corinne Marcheix, Théodore de Kerros, Florent Méchain, Patrice Gascoin.

PUBLICITÉ
HEROES REGIE
Nicolas Souchier (06.09.42.24.95. n.souchier@heroesmedia.fr)
Masha Guinet (06.18.15.30.36. m.guinet@heroesmedia.fr)
Vincent Ham (06.144.97.444. v.ham@heroesmedia.fr)

ABONNEMENTS
VSD – ABOMARQUE
CS 60003 – 31242 L'UNION CEDEX
05.34.56.35.60. **vsd@abomarque.fr**

ANCIENS NUMÉROS
boutique@heroesmedia.fr

VSD Collection
35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO
(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)
MP Conseil Laurent Bouderlique (lbouderlique@mercuripresseconseil.fr 01.42.36.87.78)

DIRECTION
CEO/Directeur de la publication
Philippe Abreu (p.abreu@heroesmedia.fr)
Directeur commercial, développement et communication Vincent Ham (v.ham@heroesmedia.fr)
Assistante Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)
Comptabilité Pauline Jonard (p.jonard@heroesmedia.fr)

N° commission paritaire : 0628 D 86867
N° ISSN : 2023-4966
Dépôt légal à parution.

Distribution Kiosque
France et étranger MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur ***www.heroeskiosk.fr***

Création : septembre 1977
Créateur Maurice Siégel
Présidente d'honneur Geneviève Siégel

© VSD 2023. Imprimé en France
Imprimeur News Print

Abonnement 1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €.

MAGAZINE FRANÇAIS
Mensuel

VSD PUBLISHING

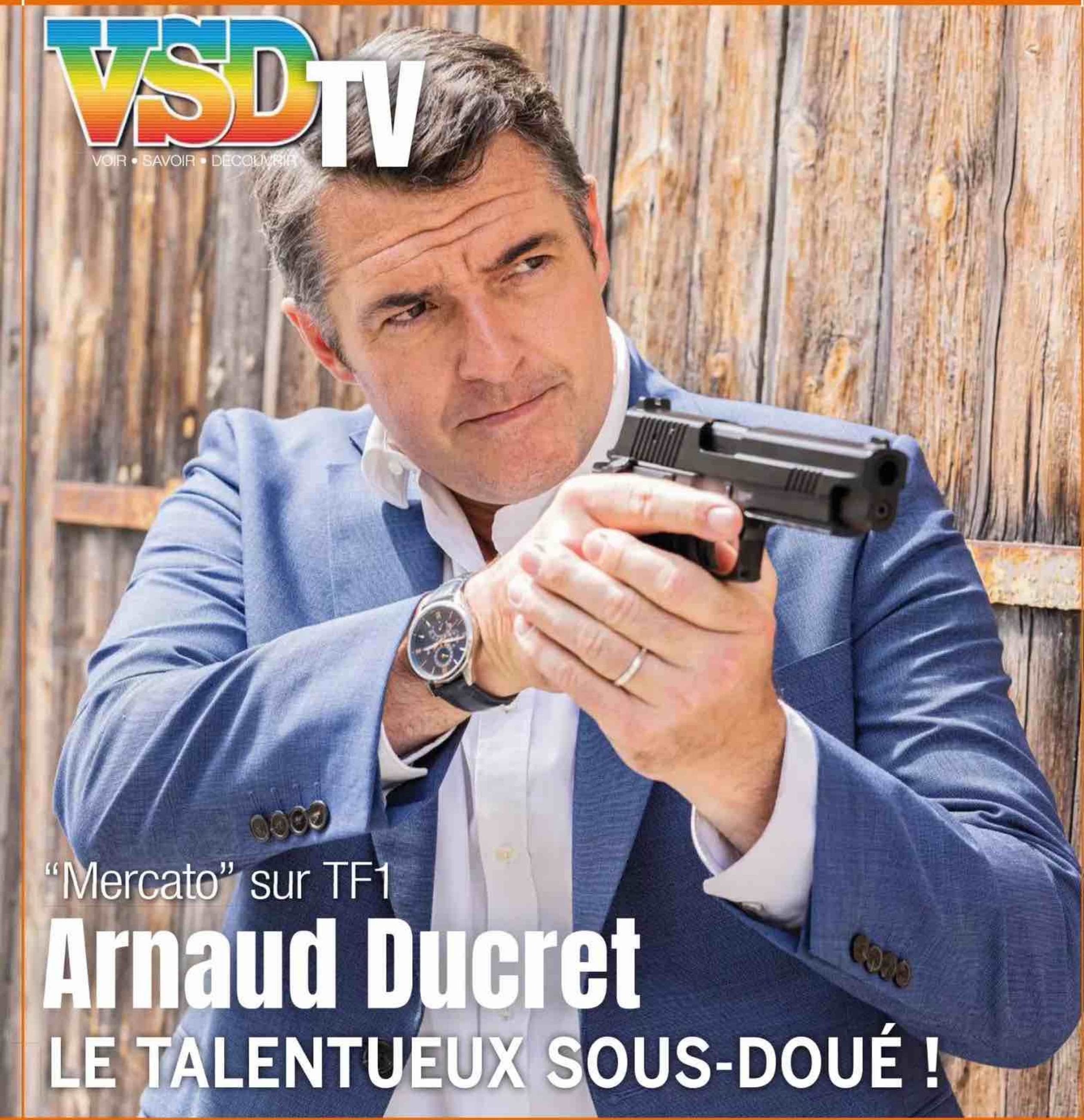
www.vsd.fr
SAS au capital de 10 000 €.

Gérant/Directeur de la publication
Philippe Abreu

N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans VSD est interdite. VSD PUBLISHING décline toute responsabilité pour les documents remis.
Ce numéro comporte un encart abonnement jeté en aléatoire dans les exemplaires destinés au kiosque.

VSD TV
VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR



Photos : Julien Calvo/Itinéraire Production/TF1 - Stéphane Bellamy/Canal+ - DR

“Mercato” sur TF1

Arnaud Ducret
LE TALENTUEUX SOUS-DOUÉ !

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI



P.130
ISABELLE MORINI-BOSC
Jeux de rôle



P.131
JULIEN COURBET
Sur tous les fronts



P. 134
“MACHINE”
En avant Marx ! sur Arte

VSDTV | **Édito**

Par **Isabelle Morini-Bosc**

L'ACTU TV VUE PAR ISABELLE
Jeux de rôle

Je rappelle qu'on n'a pas le droit de demander aux candidats leur casier judiciaire. En 30 ans de jeux, j'ai dû saluer plein de salopards sans le savoir. » Il a raison, Nagui quand il me fait ce commentaire opportun sur un participant tristement inopportun. Souvenez-vous : en mars dernier, un article de *Marianne* montre un certain François Vérone participant en 2019 au jeu « Tout le monde veut prendre sa place ». Cet ancien policier de 57 ans ne prend la place de personne ce jour-là. Sa spécialité, c'est plutôt de prendre des vies. Vérone est en effet « le grêlé », recherché pour meurtres et quatre viols commis entre 1986 et 1994. Il se suicide en 2021. Définitivement éliminé ! Après la « sortie » du magazine s'ensuit un début de débat à haut débit sur l'air de « Comment se fait-il que la prod n'ait rien vu ? » Mais parce qu'elle n'a rien su ! C'est à rapprocher, en action et en réactions, de l'affaire Quesada. En 2017, Christian Quesada illumine les « 12 coups de midi » avec ses 809 392 euros de gains en 193 participations (sans parler de ses victoires dans divers jeux télé dès 1986). Nous l'avons tous interviewé avec enthousiasme, avant la découverte en 2019 de son passé avec lourd passif de « prédateur sexuel aggravé ». Seuls les enquêteurs qui l'ont condamné entre 2001 et 2009 auraient pu voir. Mais étant sur d'autres « coups », ils n'ont sûrement pas vu ceux de midi. De tout temps, hélas, il y a eu télescopage entre télé et vraie vie. Parfois souhaitables ! Les vieux Isérois se souviennent ainsi du tueur insaisissable terrifiant Grenoble en 1976, avec enlèvements et deux meurtres. La police ayant enregistré sa voix, elle finit par autoriser la télé à la diffuser, une première payante : juste après le passage-antenne, un gardien de la paix, bouleversé, déboule et déclare : *« Mais cette voix, c'est celle de mon beau-frère Joël Matentio. »* Affaire résolue. Et que dire quand le fait divers, c'est la vedette elle-même ! Exemple ? Jacques Angelvin. En 1960, cet animateur est aussi connu que Drucker et Féraud réunis. Célèbre, il sort beaucoup la nuit et finit par avoir plus de sorties que d'entrées, d'argent en tout cas. Clap de fin en 1962 à New York. Le poids de sa Buick, transportée par paquebot, attire l'attention des flics antidrogue. Tu m'étonnes : elle recèle 52 kilos d'héroïne bien planqués ! Sert-il de « couverture » ? Il a en tous les cas celles de la presse ! Et bientôt celles de la prison (7 ans). Son aventure inspire deux films, l'un drôle, l'autre pas : *Le Corniaud* et *French-Connection*. Comme quoi, bien avant la télé-réalité, elle est parfois aussi déjà là, la réalité de la télé.



Isabelle Morini-Bosc

Photos : Starface - DR

Audiences du PAF

Par Toutelatele

ILS SONT AU TOP

TF1

Koh-Lanta met le feu

Les fans de Koh-Lanta sont très nombreux à regarder leur émission préférée en replay. Ainsi, entre 1,2 et 1,5 million de personnes choisit de ne pas suivre l'émission lors de sa diffusion le mardi soir. De quoi faire de « Koh-Lanta » un des blockbusters en rattrapage.

M6

Le Juste Prix attire les jeunes

La première semaine du retour du jeu culte a permis à M6 d'atteindre ses objectifs. Jamais la chaîne n'avait enregistré de telles performances depuis 11 ans sur la cible des 25/49 ans dans la tranche de 17 h 30 avec 19 % de part d'audience. Éric Antoine et ses candidats séduisent aussi les 15/34 ans (20 %).

TF1

Macron plus fort sur TF1

Le 14 mars, Emmanuel Macron a pris la parole dans les JT de 20 h de TF1 et France 2. 8,9 millions de Français ont suivi le président, soit 41,3 % de part de marché. Dans le détail, ils ont été 4,8 millions sur TF1 (22,3 %) et 4,1 millions sur France 2 (19 %).

RMC DÉCOUVERTE

Top Gear accélère

Le 15 mars, la nouvelle saison de « Top Gear » France a été lancée sur les chapeaux de roues. Le coup d'envoi, avec un road trip en Allemagne, a attiré 521 000 amateurs, soit 2,8 % du public, dont 10,3 % des hommes de 25/49 ans (record historique), 10,1 % des 25/34 ans et 8,1 % des 15/24 ans.

Source : Médiamat-Médiamétrie - tous droits réservés Médiamétrie

Les indiscrets

Par **Jérôme Roulet**



JULIEN COURBET
SUR TOUS LES FRONTS

Animateur emblématique de M6 avec « Ça peut vous arriver », « Capital » ou encore « Appel à témoins », Julien Courbet reste sur tous les fronts en jonglant avec les ondes de RTL. Apprécié des téléspectateurs et auditeurs, il travaille sur une nouvelle émission dans laquelle il va tenter, à nouveau, de régler des conflits, mais sous un autre format. En plateau et en public, Julien Courbet va réunir les deux parties en litige afin de les confronter devant les caméras. Elles pourront ainsi trouver un terrain d'entente. Dans le cas contraire, Julien Courbet prendra lui-même une décision pour tenter de mettre un terme au conflit.

CNEWS, attaquée, la chaîne gonfle son audience

Vincent Bolloré, Maxime Saada, Cyril Hanouna, Pascal Praud et d'autres ont été interrogés par la commission d'enquête sur l'attribution des fréquences de la TNT. L'Arcom prendra sa décision d'ici à fin 2024. En attendant, ces auditions retransmises en direct par LCP ont cartonné avec celle de Cyril Hanouna approchant le million de vues (à l'heure de notre bouclage). Autres succès, celui de C8 et de CNews. Alors que le rachat de BFMTV est en cours de finalisation, CNews est en passe de devenir la chaîne d'info en continu la plus regardée en France.



"Rien n'est scénarisé. C'est une véritable vente et tout peut arriver. C'est cela qui est excitant !" HAROLD HESSEL, COMMISSAIRE-PRISEUR ÉVOQUANT "L'ÉMISSION AFFAIRE CONCLUE" DANS TÉLÉ POCHE.

M6 prolonge son 12.45

Fort du succès de son journal de la mi-journée « Le 12.45 » et de ses documentaires de l'après-midi « Un jour, un doc », qui font le plein auprès des cibles commerciales, M6 va supprimer les rediffusions de « Scènes de ménage » dès le 2 avril prochain. En lieu et place de la shortcom, Nathalie Renoux prendra les commandes de « 12.45, le mag », un programme qui prolongera le JT avec des reportages et des intervenants en plateau afin de traiter des sujets quotidiens et d'apporter des conseils pratiques.
Une vraie nouveauté sur cette tranche horaire.

RTL9 redevient la numéro 1

Chaque semestre, le Médiamat'Thématik, publié par l'institut Médiamétrie, vient mettre en lumière les audiences des chaînes disponibles par satellite, ADSL, câble ou fibre optique. Et le classement est bouleversé pour cette nouvelle vague de résultats avec en trio de tête: RTL9, TVBreizh et Paris Première. La chaîne du groupe Mediawan, qui mêle films et séries, redevient la numéro 1 avec une performance historique de 1 % de part de marché, dont 1 % des 25/49 ans et 0,8 % des femmes de moins de 50 ans. À noter également le bon score de Série Club, qui se positionne à la 6e place, juste derrière Teva, en atteignant des audiences inégalées auprès des 25/49 ans.

VSDTV | **Décryptage**
Par **Patrice Gascoin**

"MERCATO", LE MERCREDI À 21 H 10 SUR TF1

Arnaud Ducret : le talentueux sous-doué !

Il a dit temporairement au revoir à la scène et c'est sur TF1, dans la série "Mercato", qu'il flambe en flic plus doué pour rédiger de la paperasse que pour ôter la culasse de son arme de service. Rencontre avec un acteur pour qui "vendredi (mais aussi les autres jours de la semaine), tout est permis".

Vu son parcours, il pourrait se la péter, être odieux ou je ne sais quoi d'autre… c'est l'inverse ! C'est le mec le plus généreux que je connaisse. » Ainsi parle la comédienne Manon Azem à propos d'Arnaud Ducret. Il faut dire que les cinq mois de tournage nécessaires à la production de « Mercato », la série qui enchante vos mercredis soir sur TF1, a scellé une belle amitié entre les deux héros. *« Il a une bienveillance et une exigence qui nous poussent à aller toujours plus loin,* renchérit celle qui joue une policière marseillaise obligée de composer avec son nouveau chef de groupe, joué par Arnaud Ducret, un Parisien qui a eu le malheur de blesser une star de l'Olympique de Marseille. *Égoïstement, en tant qu'humaine, c'est hyper agréable de pouvoir rire autant sur un plateau de tournage, de 6 heures du matin à la fin de journée vers 20 heures.* »



Arnaud Ducret et sa brigade marseillaise : Manon Azem, Foued Nabba et Iliès Kadri.

Rire, le verbe est lâché. C'est qu'avec ce Normand, nous sommes face à un professionnel du genre. Après avoir écumé les scènes du café-théâtre, ses premières apparitions à la télé se font dans le « Morning live » de M6, l'émission du trublion Mickaël Youn. Ses capacités burlesques attirent l'attention de la fiction. On le retrouve dans « Caméra Café 2 » ou campant le mari d'Alix Poisson dans « Parents mode d'emploi » et au cinéma, notamment dans « Profs ». Longtemps pilier de l'émission d'Arthur « Vendredi tout est permis », ses tournées en mode one-man-show remplissent des salles chaque année toujours plus grandes. À l'image de « That's life », son dernier seul en

scène qu'il vient de terminer après une longue tournée, un spectacle écrit avec Tom Villa où il parle notamment de sa vie personnelle avec son mariage, son fils Oscar, son oncle Gérard et sa maman qui a, nous dit-il, *« deux passions dans la vie, la randonnée et le rosé »*.

Mais sa propension à vivre avec le rire aux lèvres ne l'empêche pas de redevenir sérieux quand le réalisateur de « Mercato » lance *« Action ! »*. *« C'est vrai que j'aime bien déconner,* confie Arnaud Ducret. *Je ne suis pas le dernier à m'amuser entre les prises, mais avec Manon et toute l'équipe de la série, on sait aussi être rigoureux, tenir le timing serré qu'impose une telle production. On ne veut pas être les boulets du tournage. Et puis, avec huit épisodes, ça en fait du texte à retenir. Sans un peu de rigueur, ça ne passerait pas. »*

Celui que l'on a aussi vu pousser la chansonnette avec pas mal de justesse sur la scène des Enfoirés 2024 s'est régalé à jouer ce flic, anti-héros de « Mercato ». *« Même s'il veut foncièrement bien faire, c'est un pragmatique plus à l'aise avec les chiffres qu'avec le terrain. Mon personnage tente d'amener de la rigueur dans ce commissariat, mais c'est Marseille, avec des codes et une façon de faire qui ne sont pas les siens. Heureusement, le reste du groupe va aussi m'amener un peu de rock'n'roll. »*

« Mercato », mais également « Le négociateur », avec cette fois François-Xavier Demaison en tête d'affiche, s'inscrivent dans une tendance « série d'action et de comédie policière » qui se développe sur le petit écran depuis le phénoménal carton de « HPI » avec Audrey Fleurot. Ce sont d'ailleurs les mêmes producteurs qui sont aux commandes du « Mercato » de Ducret. *« Oui, il s'agit d'Itinéraire Production. Effectivement, ce genre émerge, mais je ne suis pas sûr que l'on soit dans la même lignée. Les personnages de "Mercato" offrent une couleur différente de "HPI". Mais je ressens qu'il faut donner de la comédie, de l'action aux téléspectateurs. Je crois que des histoires de flics racontées au premier degré, on en a déjà vu beaucoup. J'avais vraiment envie d'autre chose. Et "Mercato" correspond à mon aspiration. »*



> *“Il a une bienveillance et une exigence qui nous poussent à aller toujours plus loin.”*
> *Manon Azem, sa partenaire dans “Mercato”*

Arnaud Ducret, comme il l'est avec sa brigade marseillaise aussi drôle qu'attachante, a envie d'être entouré. Il a donc mis sur pause les one-man-shows. Ce sera avec des partenaires qu'il jouera une pièce de théâtre où l'on ne s'ennuiera pas non plus en 2025. Entre-temps, le succès de « Mercato » devrait lui permettre d'enchaîner avec le tournage d'une saison 2. Et comme la télé lui fait les yeux doux, il tournera un téléfilm, toujours pour TF1, à la rentrée prochaine.

Photos : François Lefebvre / Itinéraire Production / UGC / TF1

VSDTV | **Séries**

Par **Olivier Bousquet**



“Machine”

En avant Marx !

Énorme surprise, cette série coup de poing mélange habilement conflit social et ambiance à la Tarantino.

Photos : Fabien Campoverde - Mika Cotellon - ITV Studios Limited - DR

On l’appelle « Machine » parce qu’on ne connaît pas son prénom. Et puis de toute façon, cette « meuf » à dreadlocks qui tire une gueule d’enterrement en permanence n’a pas vocation à rester à l’usine. Elle est intérimaire et sa date de péremption sera rapidement atteinte. Le temps venu, elle partira et sera oubliée comme tant d’autres avant elle. D’autant que les temps sont durs : l’usine d’électroménager est en pleine tourmente à la suite de son rachat récent par une grosse boîte sud-coréenne. Vous sentez venir le grand drame social ? Détrompez-vous. Parce qu’on a oublié de préciser une chose ou deux. La première, c’est que la « Machine » en question faisait partie d’une unité d’élite de l’armée française et qu’elle est recherchée par les services secrets après avoir tué son supérieur. La seconde, c’est qu’un ouvrier fan de Karl Marx va éveiller la jeune femme à la lutte des classes. La suite s’écrit à grands coups de théories politiques et de tatanes dans la tronche. Pour porter ce projet osé, il fallait un casting de choc. Margot Bancilhon et Joeystarr s’en donnent à cœur joie avec ce violent et joyeux carnage sous influence *Kill Bill* où l’on voit passer un youtubeur complotiste, des cégétistes, une préfète pas nette et un homme de l’ombre, comme un réjouissant inventaire à la Prévert.

Les 11 et 18/04 sur Arte et du 4/04 au 17/05 sur arte.tv.

HISTORIQUE



"FRANKLIN" tv+

Comment l'inventeur du paratonnerre Benjamin Franklin est-il devenu un des pères fondateurs des États-Unis ? Réponse dans une fresque historique un peu pointue mais fastueuse et éclairante, dominée par la stature toujours impressionnante de Michael Douglas. **B. A.**

À partir du 12 avril sur Apple TV+.

THRILLER

"OURIKA"



Une famille de trafiquants de drogue voit son business mis à mal par la saisie d'une énorme cargaison. L'intérêt d'Ourika réside dans sa mise en scène ultra efficace et dans sa méticulosité à montrer l'effondrement d'un système aussi interdit que nécessaire pour tout un quartier, ce qui rattrape un manque d'empathie certain pour les personnages. En prime, la première apparition du rappeur Booba, cocréateur de la série.

Dispo sur Prime.

"SUGAR" tv+



Un détective privé enquête sur la disparition de la fille d'un influent producteur hollywoodien. De la pure série noire, élégante et discrètement mélancolique, où Colin Farrell, bien aidé par des dialogues aux petits oignons, compose un personnage qu'on aimerait retrouver. **B. A.**

À partir du 5 avril sur AppleTV+.

Trois raisons de rattraper "TOKYO VICE"

1. Yakuzas CANAL+

Dans les années 1990, un jeune journaliste américain se fait embaucher dans un grand quotidien tokyoïte, une première pour un Occidental. La rubrique des faits divers l'amène à découvrir le monde de la mafia japonaise, les yakuzas. Une histoire vraie survenue à Jake Adelstein, auteur de son autobiographie dont il s'inspire pour *Tokyo Vice.*

2. Racisme

Diffusée en 2022, la première saison avait frappé les esprits. Certes, le pilote était signé Michael Mann, mais c'est la richesse de l'ensemble qui la rendait convaincante. Au-delà des règlements de comptes mafieux, la série dévoilait une société japonaise empreinte d'une grande méfiance – allant parfois jusqu'au racisme – vis-à-vis des blancs.

3. Nouvelle donne

La saison 1 nous laissait dans l'expectative. La seconde démarre dans la foulée. Jake va devoir recomposer avec une nouvelle donne imposée par un meurtre et risquer un peu plus sa vie. Palpitant.

À partir du 4/4 sur Canal+ et MyCanal.



ZOOM SUR...



"ARCHIE" OCS

De son vrai nom Archibald Alexander Leach, Cary Grant fut une superstar de la trempe d'un Clark Gable aussi à l'aise dans la fantaisie *(L'Impossible Monsieur Bébé)* que dans les thrillers d'Alfred Hitchcock *(Soupçons, Les Enchaînés, La Mort aux trousses)* où son côté un peu lisse se teinta d'une touche bienvenue d'ambiguïté. Mais ce biopic très partiel en quatre parties fait quasiment l'impasse sur sa carrière d'acteur et sur sa bisexualité aujourd'hui reconnue pour se concentrer sur quelques épisodes le plus souvent traumatiques de sa vie : son enfance, ses rapports familiaux et, surtout, son mariage avec la comédienne Dyan Cannon dont sa personnalité privée ne sort pas vraiment grandie. Il en résulte, malgré son incomplétude, une approche accrocheuse des coulisses de la célébrité où la minutie de la reconstitution d'époque et le numéro plutôt convaincant de mimétisme assuré par Jason Isaacs composent un ensemble que les amateurs de cinéphilie "people" aborderont avec une certaine délectation. **B. A.**

Dispo sur OCS.

Et aussi *Du 5 au 10 avril, Cannes fait la part belle aux séries avec la septième "saison" du festival Canneseries. Parmi les invités prévus, le très culte Kyle "Twin Peaks" McLachlan (canneseries.com).*



TÉLÉVISION

Maya Lauqué va-t-elle détrôner Thomas Sotto ?

La journaliste a pris les commandes du « 20 Heures » du week-end de France 2 pendant les vacances de février. Retour sur un succès.

Bravo, bienvenue dans la team. » Laurent Delahousse n'a pas manqué de féliciter Maya Lauqué sur X (ex-Twitter). Le vendredi 16 février 2024, les téléspectateurs ont découvert un nouveau visage aux commandes du 20 H de France 2 : la journaliste effectuait ses débuts de joker du week-end. Elle remplaçait Laurent Delahousse, en congés, et Thomas Sotto, le joker habituel, lui aussi en vacances. Un intérim que Maya Lauqué a effectué avec une aisance déconcertante largement saluée par les réseaux sociaux. *« Quelle bonne surprise de voir Maya Lauqué au 20 H, bravo vous êtes professionnelle j'adore »*, écrit un internaute sur X. Après une première expérience sur une chaîne locale, la belle blonde platine aux yeux bleu océan native de Bayonne intègre i>Télé où elle présente le JT (2007-2013) avant de co-animer « La Quotidienne » sur France 5. On a pu la voir aux manettes de « C dans l'Air » sur France 5, en remplacement de Caroline Roux et Axel de Tarlé. Depuis 2021, les téléspectateurs retrouvent sa bonne humeur dans « Télématin » sur France 2 du vendredi au dimanche, en binôme avec Damien Thévenot. Le duo prend le relais de Thomas Sotto et Marie Portolano, aux commandes du lundi au jeudi. Côté audiences, sa première a été suivie par 4,3 millions de téléspectateurs, 22,7 % de part d'audience, et le lendemain 4 millions (22,5 % de PDA) et le dimanche soir, 4,6 millions (22,3 % de PDA) selon les chiffres Médiamétrie. Des scores solides mais pas de quoi inquiéter Audrey-Crespo-Mara. Le joker d'Anne-Claire Coudray au 20 H de TF1 a attiré 4,9, 5,1 et 5,8 millions de téléspectateurs. *« J'aime l'animation mais aussi le côté sérieux des JT. Trouver un exercice qui permet de mélanger tout cela, c'est rare, et j'ai cette chance avec Télématin »*, a-t-elle déclaré. Cette mère de deux enfants montre toute l'étendue de sa polyvalence.

Photos : DR

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Léa Salamé en retrait des sujets politiques

Comme en 2019, Léa Salamé qui, depuis 2015 partage la vie de l'eurodéputé Raphaël Glucksmann, va devoir se mettre en retrait des sujets politiques sur France Inter. Dès la fin mars, Yaël Goosz, le chef du service politique de France Inter, la remplacera. Qu'en sera-t-il pour le talk-show "Quelle époque !" qu'elle anime le samedi sur France 2 ? La journaliste devrait rester à l'antenne mais ne sait pas encore si *« on se passera d'invités politiques pendant six semaines ou si je fermerai ma bouche pendant leur passage »*.

L'EURO 2024 DE FOOTBALL

Christophe Dugarry retrouve M6

Consultant pour la radio RMC, Christophe Dugarry fait son retour à la télévision et sur M6 où il avait déjà commenté la Coupe du monde 2006. Il sera associé au journaliste Xavier Domergue pour commenter les treize rencontres de l'Euro 2024 de football qui se déroule du 14 juin au 14 juillet en Allemagne. Le duo sera au micro pour le match France/Pays-Bas (21 juin), 2 huitièmes de finale, 2 quarts de finale (celui des Bleus qu'ils sont qualifiés), 1 demi-finale et la finale. *« La dernière fois que j'ai commenté un grand événement, c'était sur M6 et déjà en Allemagne. L'histoire est belle »*, a-t-il déclaré.

Abonnez-vous...

Offre à prix doux



Pantion mensuelle.

Papier + Digital
1 an - 12 numéros
65€
au lieu de ~~118€~~

100% Digital
1 an - 12 numéros
24€
au lieu de ~~48€~~

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES SUR **heroeskiosk.fr**

BULLETIN D'ABONNEMENT À DÉCOUPER ET À RENVOYER

Une question sur votre abonnement ? Ecrivez-nous à sav@heroeskiosk.fr ou par tél. au 05.34.56.35.60.

PAG2195

Abonnement VSD

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 65 € (France) ☐ 114 € (Etranger) * Digital inclus

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 2 ANS SOIT 24 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 94 € (France) ☐ 141 € (Etranger) * Digital inclus

☐ OUI, JE M'ABONNE À LA VERSION DIGITALE
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE : ☐ 24 €

À découper ou recopier et à renvoyer avec votre réglement à :
VSD - ABOMARQUE
CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX
Tél. 05.34.56.35.60 - vsd@abomarque.fr

JE RÈGLE ..... €
☐ par chèque ☐ par mandat
(à l'ordre de Heroes Publishing)

Je préfère payer par CB, je me connecte sur **heroeskiosk.fr** pour un paiement rapide et sécurisé.

heroeskiosk.fr

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ

☐ M. ☐ Mme

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

..... CP : .....

Ville : ..... Pays : .....

J'indique mon **e-mail** et numéro de téléphone pour le suivi de mon abonnement

E-mail : .....

Tél. : .....

☐ J'accepte de bénéficier par email des offres des partenaires sélectionnés par Heroes Publishing

«Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements.
L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux.
Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.»
* Valeur de l'Abonnement Print + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Print X par le nombre de numéros à recevoir).

Mots fléchés

JEUX

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'une actrice française.

REPLI / RADEAU À FLOTTEURS
JUIF CONVERTI / RAILLER
D'HUMEUR MAUSSADE / VIEUX ÉCRITS
RISQUÉ
TRACÉS À LA MAIN / COURS DES SABLES
BECQUETER
DÉS-AFFECTION / TOC
TRANSPORT SCOLAIRE
ÉMINENCE
JEUNE RONGEUR / AVANTAGER
HABITUÉE DES PONTES / TEST
IL TAILLE DES FILETS / AFFECTION CUTANÉE
4
SUJET OU RÉGIME
LES PLUS DE 50 ANS / ÉPOUX DE LA REINE
IL SUIT L'ŒSOPHAGE / ANCIEN RSA
ELLE PREND AU MOT...
6
SIDÉRÉ / BRAVO !
AGITATIONS PASSAGÈRES
PÂTÉ ORIENTAL
INSECTE / COURSES DE SKIEURS
AVENUE / IL CRÉE LA SENSATION
MARCHE SPORTIVE
GLACIATION ALPINE
UN PEU BRÛLÉ / SON NOM
TROU À COMBLER
SULFURE DE MERCURE
ÉCHANGE / REMAR-QUÉES
TEL UN HOMME / JAILLI
VAPEUR CONDENSÉE / GRAND RIDEAU
ON LE PLAQUE AU SOL / ANALYSE
MOUSSE AU CAFÉ / NIVEAUX
CERTES EN AVANCE ! / POLYESTER
MARIN / PARASITE DU BOULEAU
1
CRIÉ POUR UN AIGLE / NUMÉRO 58
SON PRÉNOM / CHÂSSIS
PIED SAN-CERROIS / ÔTE DES EXPLOSIFS
TIMBRE DE LA BLANCHEUR DU LIS
PRISE DE CONNEXION
DIMINUÉ EN LONGUEUR / ESPACE FORESTIER
FILLE VERTUEUSE / COUPÉ DU MONDE
COQUE-LUCHE / PIÈCE DE GRÉEMENT
ARRÊT POUR SOUFFLER / NORME DE TÉLÉPHONIE
DÉMENTIR / ON LE SÈME
DIFFICILE À GRAVIR
IL RÉSONNE
PRIS DE HAUT / NEZ
MAL CONÇUE / SCORE GOLFIQUE
HABITATION INDIENNE / FABULEUSE
ANIMAL SAUVAGE / LARGEUR DE TISSU
2
MALADIE DE PEAU / DES POINTS
INSTRU-MENTS DE MUSIQUE
9
HIDEUSES
FRUIT ACIDULÉ
PLEINES DE LIQUIDE
ELLE SE MOQUE

1	2	3	4

5	6	7	8	9	10

FAUVE FEMELLE / MARQUÉE PAR L'ÂGE
BANDE À JOUHAUD / HYÈNES
POUR UN RETOUR ANNONCÉ
SOUCI D'ADOS / ÉTAT VÉGÉTATIF / ARMÉE NAVALE
APPORTÉE / PAS DÉMODÉ
PRIVÉ DE LIBERTÉ
CITÉ DU 56 / TRÈS FRISÉ
ASIATIQUES
BOULOT DE SUPPLÉANT
PROCHE DE FERRY / HABIT DE BERGÈRE
TENIR À DISTANCE / AIME FOLLEMENT
SE MÂCHE EN ORIENT
TUÉE À COUPS DE PIERRES
INTÉRÊT TROP ÉLEVÉ
SORTIE DE LA LISTE / SON PRÉNOM
JOURS DE CONGÉ / ÉPREUVE À MOTO
MÛ PAR UN SOUFFLE
PARTIE D'UN SIÈGE / THÉÂTRE
MORCEAU MUSICAL / IDIOT
BOSSER DUR
ASSOMBRI
RYTHME MUSICAL / PAYS DES SATRAPES
FAIT CHOCOLAT
RASSASIÉ / AU REVOIR
SANDALE / RACHIDIEN
ENCORE EMBALLÉE
QUASI SÈCHE / AMOUREUSES
NON BARIOLÉ / NÉGLIGÉE
CHIFFONNIER / OFFRE
BORD DU BOIS / DÉGRADE
TRÈS ORNÉ
ÉGALISER / VÉLO TOUT CHEMIN
SON NOM / LABOURÉE
AUGMENTÉ LA MISE / KERMESSES
STÉRILISER LES EAUX À CONSOMMER
EXCLU D'UN GROUPE
RAPACE DIURNE / VILLE ALGÉRIENNE
RAMEAU DE VANNIER / LIVRET MUSICAL
CHRÉTIEN D'ÉGYPTE / CABAS
BAIE DE HONSHU
JEU DE COW-BOYS / FORME D'AVOIR
VENTILATION MÉCANIQUE
GALETTE SUISSE / CELA EST MIEUX
APPAREIL À DÉVIDER LA SOIE
SUPPORT DE FILM / TERRE MÈRE DES GRECS
PORTE-ROUES
EXHALÉ SA DOULEUR
CIRCULAIT À ROME



PHOTOS : EPP

AD@ media

Jeux de lettres

SAILLANT : _ _ _ _ _ _ _ _ _
Grâce à un S, je visite une ville d'Antigua-et-Barbuda

RASOIR : _ _ _ _ _ _ _ _
Avec un O, je suis sur une rive du rio Parana

PERFORE : _ _ _ _ _ _ _ _ _
Un T en plus… et je découvre un terminal pétrolier des Bahamas

PALOMBE : _ _ _ _ _ _ _ _
Avec un N, je me retrouve dans une capitale fondée en 1970

AZURANTS : _ _ _ _ _ _ _ _
Un C me permet d'aller faire un voyage en Bolivie, à l'est des Andes

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

T	A	N	T
R	P	C	E
O	M	E	T
P	I	A	T

T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une artiste peintre d'origine mexicaine qui épousa Diego Rivera, mondialement connu pour ses œuvres murales.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
s	o	u		f	l	e		
c	o	u		a	n	t		
c	â	l		n	e	r		
p	o	u		r	e	r		
m	a	t		d	o	r		
w	e	e		e	n	d		
l	i	m		n	d	e		
f	â	c		e	u	x		
b	o	u		i	e	r		
p	â	l		t	t	e		

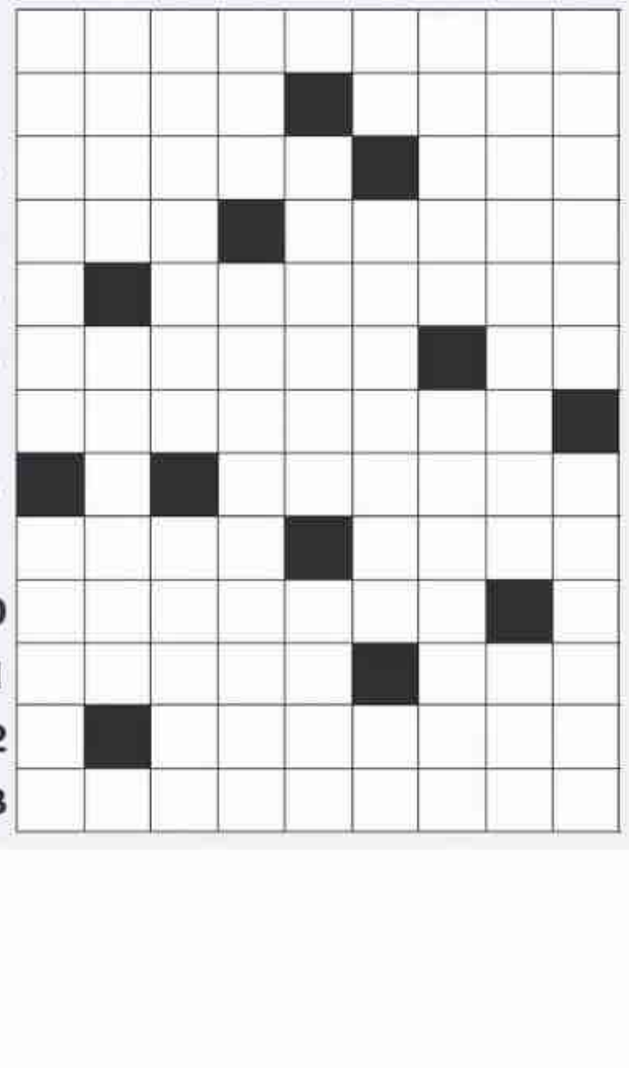
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Neutraliser un inconvénient. **2.** Bordure de forêt. Touchée en plein cœur. **3.** Adepte de la musique reggae. Acide nucléique, indispensable à la synthèse des protéines. **4.** Son but est la préservation de la paix. D'après. **5.** Sorti sain et sauf d'une catastrophe. **6.** Pratiquer un acte chirurgical. Avant la qualité du docteur. **7.** Concert amoureux. **8.** Particules physiques fondamentales. **9.** Pharaon. Objet tourné en deux sens contraires. **10.** On cuisine celles des grenouilles. **11.** Ligne de relief osseux. Adverbe de localisation. **12.** Découpé en pointes. **13.** Ensembles de marques à repasser.

VERTICALEMENT

1. Albumens de la graine de certains palmiers ressemblant à l'ivoire. Trophée de guerre sioux. **2.** Commune d'Algérie. Vérificateur de poids. **3.** Déterminer une grandeur. Changé de température. **4.** Gaz intestinal. Bénéficiaires d'une allocation. **5.** Porte un coup violent. Fonction psychophysiologique. **6.** Séparé du cordon maternel. Soumise à une forte pression. On l'emploie après vous. **7.** Famille nombreuse et encombrante. Partie postérieure d'un siège. **8.** Français et Allemands le sont. Signe placé au commencement d'une portée musicale. **9.** Mammifères ruminants de l'hémisphère Nord. Cascades.



Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 13 lettres.

ACHERON
ACHILLE
ADRASTE
ALCESTE
ANTIPHATES
APHRODITE
APOLLON
ASIOS
ATHENES
ATREE
AURORE
CADMEENS
CASTOR
CERBERE
CHIMERE
CHRYSEIS
CIRCE
CLONIOS
CLYMENE
CLYTEMNESTRE
CRONOS
DANAIDES
DEDALE
DEMETER
DIOCLES
EGISTHE
ELECTRE
ELPENOR
ENEE
EOLE
ERIPHYLE
ETEONEUS
EURYALE
EURYCLEE
EURYDICE
GORGONE
HADES
HALITHERSES
HEBE
HELENOS
HELIOS
HEPHAISTOS
HERA
HERMES
HYDRE
ILOS
IRIS
IROS
LEDA
LESTRYGONS
LOTOPHAGES
LYCAON
MACHAON
MEGARE
MERION
NEOPTOLEME
NESTOR
NYMPHE
OCEAN
OLYMPE
ORESTE
ORION
ORPHEE
PANDARE
PARIS
PATROCLE
PEGASE
PHEACIENS
PHEDRE
PHEMIOS
POLYCASTE
POLYPHEME
PROMETHEE
PROTEE
PROTHOENOR
RHEA
SARPEDON
SIRENES
SPHINX
STYX
TANTALE
TELAMON
THESEE
TITAN
TROIE
TYNDARE
TYRO
ULYSSE
ZEUS



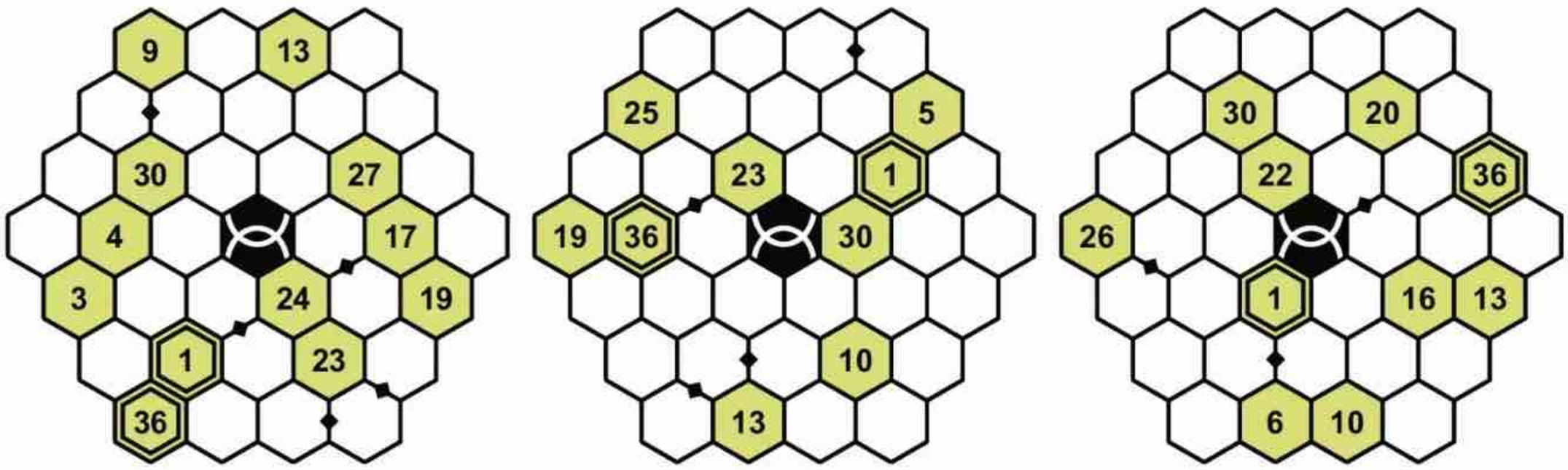
A	D	E	L	C	O	R	T	A	P	O	L	Y	C	A	S	T	E
E	L	Y	H	P	I	R	E	C	N	H	C	R	H	E	A	U	R
N	R	S	H	H	H	R	M	N	L	T	E	L	A	Y	R	U	E
O	A	E	E	E	O	E	C	A	N	O	I	C	Y	Y	D	L	B
G	D	D	M	M	R	N	A	E	A	N	N	P	D	M	O	R	R
S	E	L	C	O	I	D	P	P	A	R	R	I	S	I	P	O	P	C	T	O	T	I	H	E	E	N	E
E	O	E	E	R	T	A	E	A	E	O	A	A	O	O	H	A	O	O	I	R	C	O	O	A	N	N	C
T	A	N	T	A	L	E	G	R	S	G	S	N	I	S	E	C	L	Y	T	E	M	N	E	S	T	R	E
I	R	P	E	O	C	H	A	I	O	O	T	A	S	H	E	Y	L	I	A	H	N	O	M	A	L	E	T
D	O	R	O	L	R	G	S	S	L	I	E	D	A	U	N	L	O	R	L	C	A	S	T	O	R	L	S
O	N	O	N	L	E	P	E	Y	I	L	E	L	R	O	R	O	N	I	C	A	U	L	Y	S	S	E	P
R	E	M	E	M	Y	H	M	C	L	L	I	Y	A	R	S	T	X	S	E	N	E	R	I	S	M	C	H
H	O	E	U	A	E	P	A	I	A	T	C	H	A	Y	A	O	C	Y	S	S	O	N	O	R	C	T	I
P	H	T	S	T	E	D	H	D	H	L	C	S	U	T	R	P	H	E	T	D	E	M	E	T	E	R	N
A	T	H	S	H	M	C	E	E	E	A	S	O	R	I	P	H	R	R	E	S	T	H	E	S	E	E	X
N	O	E	U	E	A	D	R	E	M	S	T	R	O	I	E	A	Y										
D	R	E	E	N	N	S	O	I	L	E	H	N	R	B	D	G	S										
A	P	N	Z	E	E	M	E	L	O	T	P	O	E	N	O	E	E										
R	S	O	T	S	I	A	H	P	E	H	P	M	Y	N	N	S	I										
E	T	S	E	R	O	N	E	P	L	E	H	T	S	I	G	E	S										



PHOTOS : FOTOLIA

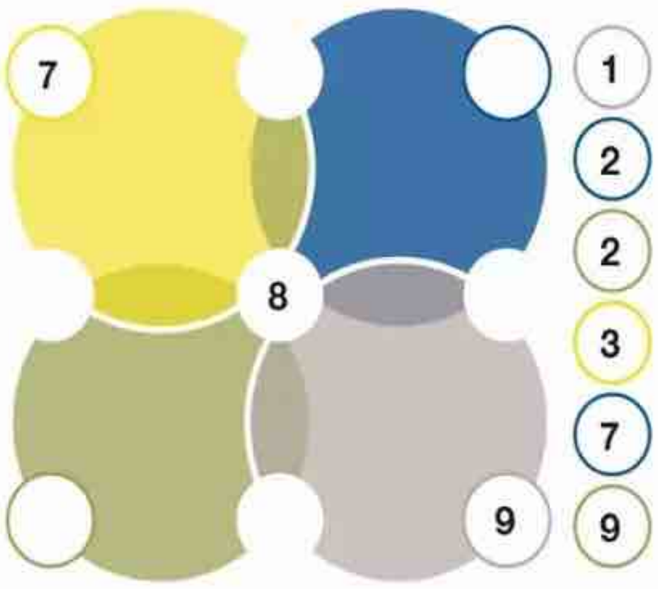
Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

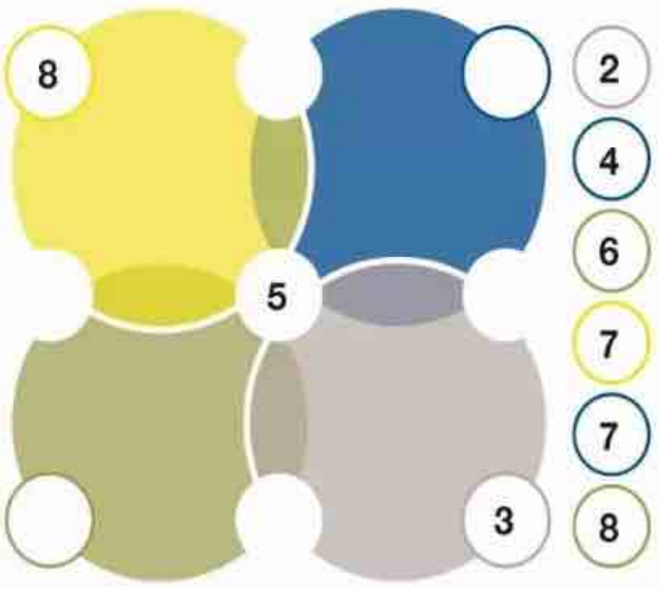


Additions mêlées

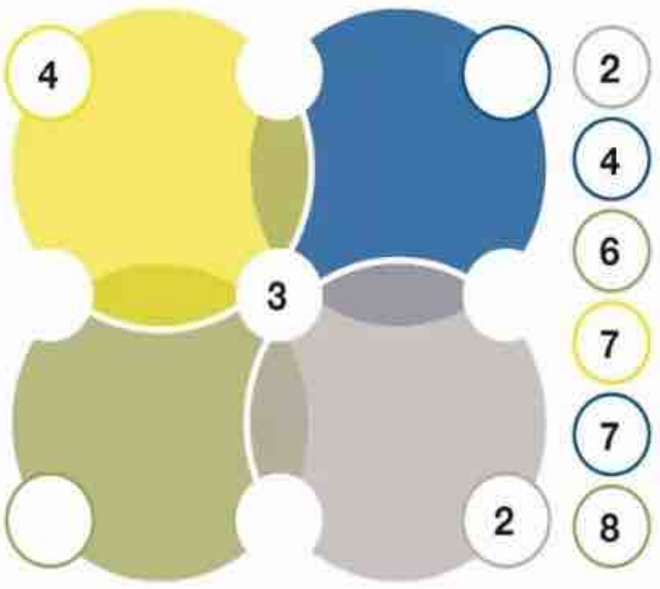
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 22 sur chaque cercle.

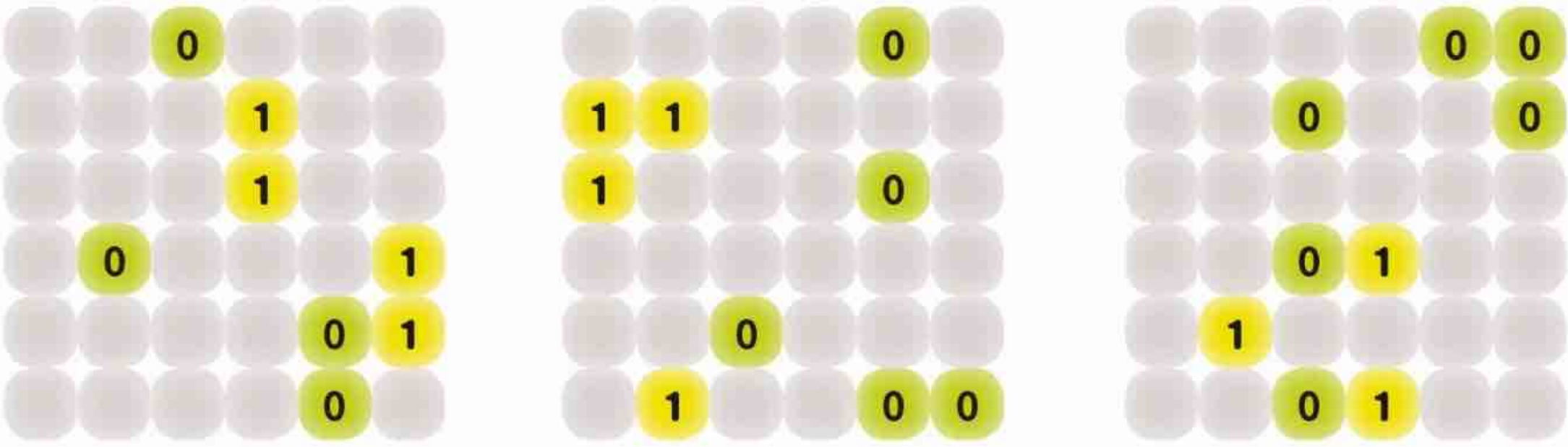


Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1.3 contraintes sont à respecter :
- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.



Sudoku
JEUX | VSD

Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Facile

	5			8				6
	3		1	4				8
			3	6			2	
	2		5	1	8			9
6	1	4	9	2		5		
	9		4	7	6	2		3
5	4				2			1
	6	1	8	3				
			7		1	6	3	

1		7	2	6				
9	2			1	3	6		7
8		3		5			2	1
	3		1	4	7	5	9	
		9	6	2		8	3	
	4		9	3			1	2
3			4			1	8	
		2	3	8				9
4	8	1	5	9			7	

6	2	8	4	1			3	
		5	9	2			4	
9	3	4	8		6		1	2
3	6		5	4	8	1		7
	4	2					6	
	7					4	5	3
		7	2		9	3		
2	8					6		5
4				8			7	

Moyen

				6			4	
	4		1	7	5			
		5	9		3		2	
7				9				
		4	2					
	5						1	2
5	9		3		7			
3		7			6			
		8		1	9	3	6	

6	9				5		3	2
3					1		9	5
1		5		9		4	8	
	8			6	7			
		1	8					9
2	6						5	
						8		
					6		2	
	2					9	6	4

8				5		3		1
				2		7		
1	4	2	3		6			
6	8				3			
7						6		3
		1			8			
			1					
		2	8			1	4	9
				4	9			6

Difficile

5	2			1			4	
6	1							8
				5	7		1	
					5		9	4
	7		9					
		4	2			3		
		3	8			9		
			7	6	1			
8								

4	3				6	5		
		9			7			8
8								1
		5		2	9		4	
2		7		4	5		9	
		1				7		3
	5		9					
	4						1	

	8	2	7				4	
3		4		9				2
			3					
			6					
		3				2		
				1			9	8
6			2			3		
			8		5	9		
				7			8	

VSD | Solutions
JEUX

Mots fléchés - LOLA MAROIS **- P. 138**

■	R	■	M	■	B	■	O	■	C	■	P	■	D	■	B	■	M	■	L	■	O	■	R	■	A	■	A	■	■	■
P	E	D	A	L	O	■	S	O	U	R	I	C	E	A	U	■	O	V	I	P	A	R	E	■	C	O	M	A	■	■
■	T	A	R	A	U	D	E	U	R	■	C	A	S	■	S	E	N	I	O	R	S	■	V	A	N	N	E	S	■	■
P	R	U	R	I	G	O	■	E	S	T	O	M	A	C	■	S	T	E	N	O	■	C	O	R	E	E	N	S	■	■
■	A	B	A	S	O	U	R	D	I	■	R	E	M	O	U	S	■	I	N	T	E	R	I	M	■	S	E	E	■	■
B	I	E	N	■	N	E	M	■	F	R	E	L	O	N	■	A	L	L	E	E	■	E	C	A	R	T	E	R	■	■
■	T	R	E	K	■	R	I	S	S	■	R	O	U	S	S	I	■	L	■	L	A	P	I	D	E	E	■	V	■	O	■	R	■
■	■	■	■	■	■	■	■	L	■	D	■	T	R	O	C	■	B	I	P	E	D	E	■	A	P	P	U	I	E	T	E	T	E
■	■	■	■	■	■	■	L	A	C	U	N	E	■	R	O	S	E	E	■	S	O	L	O	■	S	■	S	■	L	E	N	T	O
■	■	■	■	■	■	■	■	L	I	N	O	■	S	T	O	U	T	■	S	■	R	E	P	U	■	N	U	P	I	E	D	■	L
■	■	■	■	■	■	■	C	O	N	S	T	A	T	■	P	R	E	C	O	C	E	■	E	S	S	O	R	E	E	■	U	N	I
■	■	■	■	■	■	■	■	M	A	T	E	L	O	T	■	G	L	A	T	I	■	F	R	I	P	I	E	R	■	O	R	E	E
■	K	■	C	■	A	■	U	S	B	■	E	T	R	E	C	I	■	C	■	A	P	L	A	N	I	R	■	S	E	M	O	U	N
R	I	D	E	L	L	E	S	■	R	O	S	I	E	R	E	■	F	A	V	O	R	I	■	E	N	C	H	E	R	I	■	V	■
■	R	E	P	I	T	■	N	I	E	R	■	T	■	G	R	E	L	O	T	■	O	R	F	R	A	I	E	■	O	S	I	E	R
G	S	M	■	L	O	B	E	S	■	M	A	U	V	A	I	S	E	■	C	O	P	T	E	■	L	■	R	O	D	E	O	■	A
■	T	I	P	I	■	L	E	O	P	A	R	D	■	L	U	P	U	S	■	R	O	S	T	I	■	A	S	P	E	■	D	V	D
G	E	N	I	A	L	E	■	L	A	I	D	E	S	■	M	A	R	A	C	A	S	■	E	S	S	I	E	U	■	G	E	M	I
■	N	E	F	L	E	■	S	E	R	E	U	S	E	S	■	R	I	C	A	N	E	U	S	E	■	S	E	S	T	E	R	C	E

Jeux de lettres - P. 140

Au pied de la lettre

ALL SAINTS - ROSARIO - FREEPORT - BELMOPAN - SANTA CRUZ.

Big bazar

PANCETTA - PIMPANTE - PORTANCE.

T'es qui toi ?

Il s'agit de FRIDA KAHLO.

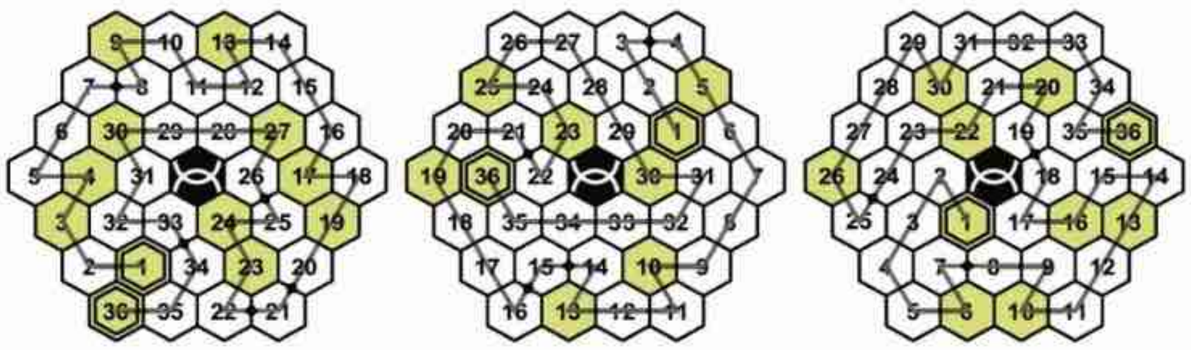
Mots en grille - P. 141

HECATONCHIRES.

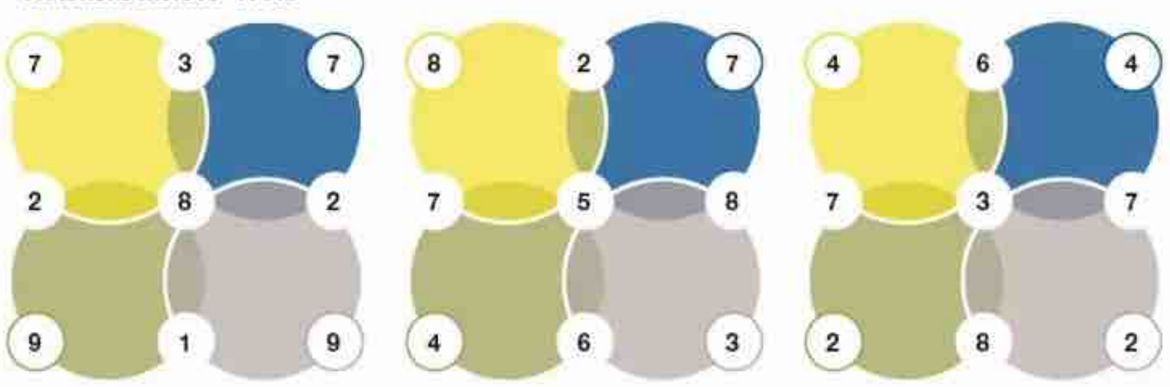
Mots croisés - P. 140

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	C	O	M	P	E	■	S	■	S	C	A	■	P
2	O	R	E	E	■	O	E	S	E	U	R	D	E
3	R	A	S	T	A	■	R	E	S	I	E	N	T
4	O	N	U	■	S	E	S	N	E	S	T	E	E
5	Z	■	R	E	S	C	A	P	E	■	T	N	S
6	O	P	E	R	E	R	E	S	■	E	E	E	U
7	S	E	R	E	N	A	D	E	S	S	S	L	R
8	■	S	M	E	S	O	N	S	■	E	S	E	E
9	S	E	T	I	■	E	S	S	E	S	■	S	S
10	C	U	I	S	S	E	S	■	R	I	C	I	■
11	A	R	E	T	E	■	I	C	I	E	L	E	S
12	L	■	D	E	N	T	E	L	E	S	U	R	E
13	P	L	I	S	S	U	R	E	S	■	R	E	S

Rikudo - P. 142



Additions mêlées - P. 142



001 - P. 142

0	1	0	0	1	1
1	0	1	1	0	0
0	1	0	1	1	0
0	0	1	0	1	1
1	0	1	0	0	1
1	1	0	1	0	0

0	0	1	1	0	1
1	1	0	0	1	0
1	0	1	1	0	0
0	0	1	0	1	1
0	1	0	0	1	1
1	1	0	1	0	0

1	0	1	1	0	0
1	1	0	0	1	0
0	0	1	0	1	1
1	0	0	1	0	1
0	1	1	0	1	0
0	1	0	1	0	1

Sudoku - P. 143

Facile

1	5	9	2	8	7	3	4	6
2	3	6	1	4	5	7	9	8
4	7	8	3	6	9	1	2	5
3	2	7	5	1	8	4	6	9
6	1	4	9	2	3	5	8	7
8	9	5	4	7	6	2	1	3
5	4	3	6	9	2	8	7	1
7	6	1	8	3	4	9	5	2
9	8	2	7	5	1	6	3	4

1	5	7	2	6	9	3	4	8
9	2	4	8	1	3	6	5	7
8	6	3	7	5	4	9	2	1
2	3	8	1	4	7	5	9	6
7	1	9	6	2	5	8	3	4
6	4	5	9	3	8	7	1	2
3	9	6	4	7	2	1	8	5
5	7	2	3	8	1	4	6	9
4	8	1	5	9	6	2	7	3

6	2	8	4	1	7	5	3	9
7	1	5	9	2	3	8	4	6
9	3	4	8	5	6	7	1	2
3	6	9	5	4	8	1	2	7
5	4	2	7	3	1	9	6	8
8	7	1	6	9	2	4	5	3
1	5	7	2	6	9	3	8	4
2	8	3	1	7	4	6	9	5
4	9	6	3	8	5	2	7	1

Moyen

9	7	1	8	6	2	5	4	3
2	4	3	1	7	5	6	9	8
8	6	5	9	4	3	7	2	1
7	8	2	6	9	1	4	3	5
1	3	4	2	5	8	9	7	6
6	5	9	7	3	4	8	1	2
5	9	6	3	2	7	1	8	4
3	1	7	4	8	6	2	5	9
4	2	8	5	1	9	3	6	7

6	9	8	4	7	5	1	3	2
3	4	2	6	8	1	7	9	5
1	7	5	2	9	3	4	8	6
5	8	9	3	6	7	2	4	1
4	3	1	8	5	2	6	7	9
2	6	7	1	4	9	3	5	8
9	5	6	7	2	4	8	1	3
8	1	4	9	3	6	5	2	7
7	2	3	5	1	8	9	6	4

8	7	6	9	5	4	3	2	1
9	5	3	8	2	1	7	6	4
1	4	2	3	7	6	5	9	8
6	8	5	7	9	3	4	1	2
7	9	4	5	1	2	6	8	3
2	3	1	4	6	8	9	7	5
4	6	9	1	8	5	2	3	7
5	2	8	6	3	7	1	4	9
3	1	7	2	4	9	8	5	6

Difficile

5	2	9	3	1	8	6	4	7
6	1	7	4	2	9	5	3	8
4	3	8	6	5	7	2	1	9
2	8	6	1	3	5	7	9	4
3	7	5	9	8	4	1	2	6
1	9	4	2	7	6	3	8	5
7	5	3	8	4	2	9	6	1
9	4	2	7	6	1	8	5	3
8	6	1	5	9	3	4	7	2

5	7	6	4	9	8	1	3	2
4	3	8	2	1	6	5	7	9
1	2	9	3	5	7	4	6	8
8	9	4	6	7	3	2	5	1
3	6	5	1	2	9	8	4	7
2	1	7	8	4	5	3	9	6
9	8	1	5	6	4	7	2	3
7	5	2	9	3	1	6	8	4
6	4	3	7	8	2	9	1	5

9	8	2	7	6	1	5	4	3
3	7	4	5	9	8	1	6	2
5	1	6	3	2	4	8	7	9
8	9	1	6	5	2	7	3	4
4	6	3	9	8	7	2	5	1
7	2	5	4	1	3	6	9	8
6	5	8	2	4	9	3	1	7
1	4	7	8	3	5	9	2	6
2	3	9	1	7	6	4	8	5

Abonnez-vous...

Offre à prix doux



Parution mensuelle.

Papier + Digital
1 an - 12 numéros
65€
au lieu de ~~118€~~

100% Digital
1 an - 12 numéros
24€
au lieu de ~~48€~~

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES SUR **heroeskiosk.fr**

BULLETIN D'ABONNEMENT À DÉCOUPER ET À RENVOYER

Une question sur votre abonnement ? Ecrivez-nous à sav@heroeskiosk.fr ou par tél. au 05.34.56.35.60.

PAG2195

Abonnement VSD

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 65 € (France) ☐ 114 € (Etranger) * Digital inclus

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 2 ANS SOIT 24 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 94 € (France) ☐ 141 € (Etranger) * Digital inclus

☐ OUI, JE M'ABONNE À LA VERSION DIGITALE
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE : ☐ 24 €

À découper ou recopier et à renvoyer avec votre réglement à :
VSD - ABOMARQUE
CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX
Tél. 05.34.56.35.60 - vsd@abomarque.fr

JE RÈGLE ..... €
☐ par chèque ☐ par mandat
(à l'ordre de Heroes Publishing)

Je préfère payer par CB, je me connecte sur **heroeskiosk.fr** pour un paiement rapide et sécurisé.

heroeskiosk.fr

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ
☐ M. ☐ Mme
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
..... CP : .....
Ville : ..... Pays : .....
J'indique mon **e-mail** et numéro de téléphone pour le suivi de mon abonnement
E-mail : .....
Tél. : .....
☐ J'accepte de bénéficier par email des offres des partenaires sélectionnés par Heroes Publishing

«Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements.
L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux.
Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.»
* Valeur de l'Abonnement Print + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Print X par le nombre de numéros à recevoir).

"Entreprendre une guerre serait d'autant plus imprudent que le généralissime a été dispensé de service militaire"

Philippe Bouvard

Quel rôle Emmanuel Macron jouera-t-il en France et ailleurs après 2027 ?
S'il continue à prodiguer ses avis, à qui s'adressera-t-il et comment ? À la une d'un magazine européen dont il sera le tout-puissant patron ou au travers d'un grand parti et profitant d'un entracte constitutionnel de cinq ans, il mettra en scène son troisième quinquennat, peut-être suivi de beaucoup d'autres ? À moins qu'il ne se contente d'être le conseiller de Gabriel Attal, son successeur à l'Élysée auquel, instruit par sa propre expérience, il déconseillera de briguer un second mandat.

Demeurer haut-commissaire au Plan, comme François Bayrou, alors que l'on est en bisbille avec l'exécutif, ne garantit pas de survivre aux changements de président et surtout à la mise en œuvre d'une autre politique. Je rappelle que le métier de gouvernant consiste à traiter pour la première fois de grands sujets que l'on ignore face à des spécialistes qui ont en fait leur Bible.

Au train où l'agriculture déraille, la Terre servira bientôt davantage à enterrer les citoyens morts de faim qu'à les nourrir.

L'avortement devenu IVG, c'est-à-dire Interruption volontaire de grossesse, n'est plus un crime contre la vie mais un progrès thérapeutique destiné à diminuer le nombre de bébés issus d'un désir mais non désirés. Je remarque que si l'actuel Premier ministre n'a pas participé au débat, c'est peut-être moins pour affirmer une conviction que par manque de souvenir personnel.

Cela fait 3 ans et 7 mois que, bombardé ministre de la Justice, Éric Dupont-Moretti est la bête noire des magistrats ne lui ayant pas pardonné de leur avoir arraché, lorsqu'il était un ténor du barreau, 450 acquittements.


Photo : Capman/Sipa

Questionnée sur sa vie conjugale, Brigitte Macron a avoué qu'elle ne pouvait pas poser de questions le matin à son président de mari. Est-ce l'indice, en démocratie bicaméraliste, d'un régime de chambre à part ?

Gabriel Attal a déjà commencé à tenir sa promesse d'économiser les deniers de l'État. Ne serait-ce qu'en tergiversant pendant 5 semaines avant de compléter son gouvernement avec 18 ministres délégués ou secrétaires d'État.

En moins de deux décennies, la joaillerie républicaine offerte par l'État aux présidents de la République a considérablement évolué. Ainsi, en 2007, Nicolas Sarkozy avait-il reçu le grand collier de la Légion d'honneur puis, en 2024, le bracelet électronique devant lui permettre de purger à domicile une peine d'emprisonnement.

Robert Badinter va bientôt reposer au Panthéon. Confirmation que la peine de mort désormais épargnée aux grands criminels n'épargne toujours pas les grands serviteurs de l'État.

CONTRÔLE TECHNIQUE DES VÉHICULES

Du 1er avril au 30 septembre 2024

LE GRAND JEU

DES AS DE LA SÉCURITÉ

AVEC MICHEL VAILLANT

Grand tirage au sort :

2 VOITURES ET 2 MOTOS À GAGNER*

+ CHAQUE JOUR 1 LOT À GAGNER :

DES CARTES CADEAUX : UPCADHOC (de 500€), TOTALENERGIES (de 100€)**
AINSI QUE DES ALBUMS MICHEL VAILLANT

TENTEZ VOTRE CHANCE !

Pour jouer, RDV dans l'un de nos centres de contrôle

AUTOSÉCURITÉ CONTROLE TECHNIQUE

SECURITEST CONTROLE TECHNIQUE

vérif' autos CONTRÔLE TECHNIQUE

SGS

*Visuels non contractuels. **L'énergie est notre avenir, économisons-la ! Jeu avec obligation d'achat soumis au règlement disponible sur www.legrandjeudesasdelasecurite.fr - © Graton Éditeur / Jean Graton, 2024. Crédits photos : Getty Images.

www.kymco.fr

LA MUSIQUE ÉVOLUE, LA MOBILITÉ AUSSI.



ACCESSIBLE FORMATION 7H
PERMIS B

Offre valable du 01/03/2024 au 31/05/2024

129 €* /mois**

Location avec option d'achat après un 1er **loyer majoré d'un montant de 3 600 €**

LE SON SENSATIONNEL DU BICYLINDRE SIGNÉ KYMCO.

Avec son moteur bicylindre de 550cm³ et ses 51 chevaux il vient pour surclasser dans sa catégorie et la conduite en duo devient un plaisir grâce à sa partie cycle irréprochable. Il commence là où les autres s'arrêtent ! Kymco CV3 brise les limites de la ville en ouvrant de nouveaux horizons pour les urbains et les amateurs de tourisme en deux roues. Accessible aux titulaires d'un permis B sous conditions : avoir été assuré pour un deux roues 125cc depuis plus de deux ans ou après avoir suivi une formation de sept heures.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

*Loyer arrondi à l'euro supérieur.

Exemple : Pour une Location avec Option d'Achat d'un Kymco CV3 d'un montant de 12 250 € TTC sur 37 mois, après paiement à la livraison d'un premier **loyer majoré de 3 600 €, vous remboursez 36 **loyers de 128,23 €**, hors assurance facultative. Le montant total dû hors option d'achat est de 8 216,28 €. Option d'achat de 6 075 € soit un **montant total dû option d'achat incluse de 14 291,28 €**. Le coût mensuel de l'assurance Sécurivie facultative est de 13,48 € et s'ajoute aux loyers ci-dessus. Le montant total dû au titre de l'assurance facultative est de 498,76 €.

Offre de location avec option d'achat réservée aux particuliers, sous réserve d'acceptation par CA Consumer Finance, bailleur dont Sofinco Auto Moto Loisirs est une marque, SA au capital de 554 482 422 €, 1 rue Victor Basch - CS 70001 - 91068 MASSY Cedex, 542 097 522 RCS Evry. Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le N° 07 008 079 (www.orias.fr). Assurances facultatives souscrites auprès de CACI LIFE Dac (Décès), CACI NON LIFE Dac (Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Invalidité Permanente et Totale, Invalidité Temporaire Totale de Travail). Vous disposez d'un droit légal de rétractation. Cette publicité est conçue et diffusée par KYMCO LUX S.A – ZAE Robert Steichen, 5 rue Bommel – 4940 HAUTCHARAGE Luxembourg. Capital social : 11 000 000€ – RCS : B134229, qui agit en tant qu'intermédiaire de crédit de CA CF et apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de bailleur.

5 ANS GARANTIE

Suivez-nous sur :

KYMCO recommande : AMV CA AUTO BANK MOTUL

60 KYMCO ANNIVERSARY

KYMCO

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

*Offre de financement non-cumulable et limitée du 1er mars au 31 mai 2024. Texte et photo non contractuels. Crédit image : Shutterstock. Anniversaire = Anniversaire. Janvier 2024.